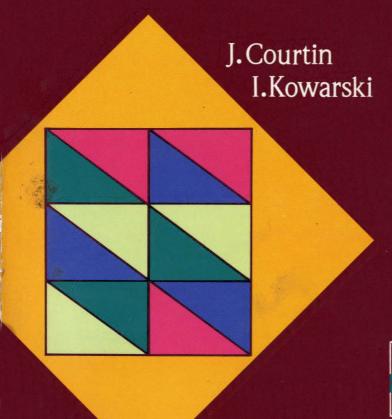
Initiation à l'algorithmique et aux structures de données

3. Problèmes, études de cas



DUNOD informatique

Initiation à l'algorithmique et aux structures de données

3. Problèmes, études de cas

JACQUES COURTIN

Professeur au département «informatique de l'IUT 2 de Grenoble

IRÈNE KOWARSKI

Maître de conférences au département informatique de l'IUT 2 de Grenoble



© BORDAS, Paris, 1990 ISBN: 2-04-019702-8

"Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants-droit, ou ayants-cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration"

SOMMAIRE

A۱	VANT - PROPOS	1
1.	LES COMPOSANTS ÉLÉMENTAIRES DES ALGORITHMES 1.1. Prédicats 1.2. Algorithmes numériques	3 3 7
2.	LES FICHIERS SÉQUENTIELS 2.1. Annuaire du personnel 2.2. Facturation.	13 13 22
3.	LES VECTEURS 3.1. Stock d'automobiles 3.2. Catalogue d'une bibliothèque 3.3. Course de ski	35 35 44 56
4.	LISTES LINÉAIRES CHAINÉES 4.1. Familles 4.2. Réservation d'appartements 4.3. Location de skis	65 65 83 100
5.	STRUCTURES LINÉAIRES PARTICULIERESÉditeur de texte	111 111
6.	LES TABLES 6.1. Jeux olympiques (matrice creuse) 6.2. Gestion d'une bibliothèque (hash-code chaîné) 6.3. Inscriptions à l'université (hash-code récurrent) 6.4. Classements d'un concours (simulation de chaînages) 6.5. Réseau du métro	127 127 141 153 160 168
7.	LES ARBRES7.1. Dictionnaire arborescent7.2. Plan d'un document	183 183 190
8.	8.1. Tris par index 8.2 Tri par distribution	207 207 211 216

AVANT - PROPOS

If you can solve it, it is an exercise; otherwise it's a research problem R. Bellman, cité par D. Knuth (Fundamental Algorithms, vol 1)

Ce troisième tome a pour objectif de mettre en œuvre les principes et les méthodes algorithmiques qui ont été développés dans les deux premiers tomes. Comme eux, il s'adresse aux étudiants de première année (DEUG, DEUST, IUT, BTS, MIAGE, MST, Licence, Écoles d'Ingénieurs...) et plus généralement à tous les lecteurs désireux de s'initier à la construction d'algorithmes corrects, qui sont la base de toute bonne programmation. Les algorithmes sont exprimés dans un langage proche de Pascal.

Comme le soulignait Jacques ARSAC dans la préface du premier tome : Sidney Michaelson a comparé le rôle du professeur de programmation à celui du maître artisan qui formait ses compagnons. Pas de cours théorique. Le maître travaillait devant les élèves, analysant soigneusement ce qu'il faisait, expliquant chaque étape, justifiant chacune de ses décisions, soulignant les pièges à éviter... Peu à peu, l'élève s'appropriait les méthodes du maître artisan, devenant capable de création. Les étudiants nous ont souvent demandé des exercices avec des propositions de solutions afin qu'ils puissent comme ils disent : "s'entraîner". Ce troisième tome devrait répondre à leur attente et leur permettre, petit à petit mais régulièrement, comme un athlète se prépare à une compétition sportive, de maîtriser les acquis fondamentaux de l'algorithmique indispensable à toute activité de programmation quel que soit le langage utilisé. Comme le disait si bien Boileau dans son "Art Poétique":

Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. Polissez-le sans cesse et le repolissez.

Dans ce troisième tome, il s'agit de problèmes non réels mais qui pourraient être la modélisation simplifiée de situations concrètes fréquemment rencontrées dans la réalité. Nous nous sommes attachés à résoudre ces

problèmes en utilisant les techniques algorithmiques définies dans les précédents tomes. Très souvent, il sera demandé au lecteur de transformer ou d'adapter un algorithme connu utilisant des variables simples (voir tomes 1 et 2) à des variables structurées.

L'adaptation de nos solutions à des énoncés traitant de gros volumes d'informations nécessiterait parfois l'adoption d'autres algorithmes afin de mieux tenir compte des performances que nous avons sciemment partiellement négligées afin de toujours proposer des solutions simples.

Étant donné que nous étions limités à environ 200 pages et que nous souhaitions donner le maximum d'exercices avec leurs solutions, nous n'avons pas systématiquement remis les raisonnements par récurrence. Néanmoins, nous invitons fortement le lecteur à les effectuer et à se reporter, si nécessaire, à ceux que nous avons donnés dans les tomes précédents.

Dans chaque problème, on devra utiliser les algorithmes spécifiés dans les questions précédentes, même si ceux-ci n'ont pas encore été entièrement réalisés.

Les algorithmes de dichotomie sont volontairement proposés plusieurs fois en raison des difficultés rencontrées par les étudiants notamment en ce qui concerne la formulation précise de la postcondition, d'où découlent la mise en place correcte de l'invariant et le raisonnement par récurrence.

Les exercices proposés sont de niveaux très divers afin que ce document soit utile au plus grand nombre. Tous les énoncés ont été testés sur les étudiants soit en travaux dirigés soit à l'occasion de contrôles de connaissances.

Nous tenons ici à remercier très chaleureusement tous les collègues qui nous ont encouragés et aidés dans la réalisation de ce troisième tome, en particulier, Marcel BOUHIER et Damien GENTHIAL qui nous ont proposé quelques exercices et fait des remarques toujours constructives.

LES COMPOSANTS ÉLÉMENTAIRES DES ALGORITHMES

1.1. Prédicats

Énoncés

1

Une boulangerie est ouverte de 7 heures à 13 heures et de 16 heures à 19 heures, sauf le dimanche après-midi et le lundi toute la journée. Écrire le corps de la fonction :

fonction boulouverte (d heure : entier ; d jour : chaîne8) : booléen ; spécification $\{0 \le \text{heure} \le 24\} => \{\text{boulouverte prend la valeur vrai si et seulement si la boulangerie est ouverte au jour et à l'heure indiqués}$

2.

Une année est bissextile si son millésime est multiple de 4, sauf les années de début de siècle qui ne sont bissextiles que si leur millésime est divisible par 400. Écrire le corps de la fonction :

fonction bissextile (d année : entier) : booléen ; spécification {0 ≤ année ≤ 10000} => {bissextile prend la valeur vrai si et seulement si l'année est bissextile}

3.

Soit le type structuré **date**, formé de trois nombres entiers qui indiquent respectivement le jour, le mois et l'année :

type date = structure

jour, mois, année: entier

fin;

Écrire le corps de la fonction :

fonction avant (d d1, d2 : date) : booléen ;

spécification { } => {avant prend la valeur vrai si et seulement si la date d1 est strictement antérieure à la date d2}

Solutions proposées

1. fonction boulouverte (d heure : entier : d jour : chaîne8) : booléen : spécification $\{0 \le \text{heure} \le 24\} => \{\text{boulouverte prend la valeur vrai si et }\}$ seulement si la boulangerie est ouverte au jour et à l'heure indiqués}

Cette fonction booléenne peut s'exprimer de très nombreuses façons. Ainsi, la combinaison de plusieurs tests peut s'obtenir soit à l'aide de "si-alorssinon-si ..." soit à l'aide de "et" et "ou", solution qui nous paraît bien préférable. De plus, on peut soit effectuer des tests (si - sinon) et selon leurs résultats affecter vrai ou faux au booléen, soit affecter directement le résultat des tests au booléen. C'est cette dernière manière d'opérer qui donne les versions les plus concises.

Nous donnons trois versions possibles, de la plus compliquée à la plus simple (on pourrait en imaginer encore bien d'autres!).

```
Première version:
début
    si jour = 'lundi' alors boulouverte := faux
         si iour = 'dimanche' alors
         début
               si (heure <7) ou (heure>13) alors boulouverte := faux
               sinon boulouverte := vrai
         fin
         sinon
               si (heure<7) ou ((heure>13) et (heure<16))
                                                  ou (heure>19) alors
                    boulouverte := faux
               sinon boulouverte := vrai
```

fin;

On notera que ce type d'écriture nécessite une grande attention au niveau des si-sinon, avec inclusion de début-fin pour éviter que le sinon ne se rapporte automatiquement au si immédiatement au-dessus.

```
Deuxième version:
début
     boulouverte := faux;
    si (jour ≠ 'lundi') et (heure≥7) et (heure≤13) alors
         boulouverte := vrai
     sinon
         si (jour ≠'dimanche') et (jour≠'lundi') et (heure≥16)
                                                        et (heure ≤19) alors
               boulouverte := vrai
```

fin;

Dans cette version, nous avons initialisé le résultat **boulouverte** avec une valeur "par défaut" égale à **faux**; il suffit alors de modifier le résultat dans les seuls cas où il est égal à **vrai**.

```
Troisième version:
début
      boulouverte := ((iour \neq 'lundi') et (heure \geq 7) et (heure \leq 13))
                       ((jour ≠'dimanche') et (jour≠'lundi')
                                        et (heure \geq16) et (heure \leq19))
fin:
2.
fonction bissextile (d année : entier) : booléen :
spécification \{0 \le \text{année} \le 10000\} => \{\text{bissextile prend la valeur vrai si et } \}
                                              seulement si l'année est bissextile}
Selon les idées de la question ci-dessus, nous proposons à nouveau trois
versions
Première version:
début
      si (année mod 4) \neq 0 alors bissextile := faux
      sinon \{(ann\acute{e}e\ mod\ 4)=0\}
           si ((année mod 100) = 0) et ((année mod 400) \neq 0)
                 alors bissextile = faux
           sinon \{((ann\acute{e}e\ mod\ 4)=0)\ et
                 (((ann\'ee\ mod\ 100) \neq 0)\ ou\ ((ann\'ee\ mod\ 400) = 0)))
                 bissextile := vrai
fin;
Deuxième version:
début
      bissextile := faux;
      si (année mod 4) = 0 alors
           si ((année mod 100) \neq 0) ou ((année mod 400) = 0) alors
                 bissextile := vrai
fin:
Troisième version:
début
      bissextile := ((ann\acute{e}e \mod 4) = 0) et
                       (((ann\'ee mod 100) \neq 0) ou ((ann\'ee mod 400) = 0))
fin:
```

fin;

```
3.
Dans cette question, il est nécessaire d'accorder la priorité à la comparaison
des années, puis à celle des mois, et enfin à celle des jours.
fonction avant (d d1, d2 : date) : booléen :
spécification { } => {avant prend la valeur vrai si et seulement si la date d1
                                      est strictement antérieure à la date d2}
Première version (avec si-sinon en cascade, et initialisation du résultat):
début
    avant := faux:
    si date1.année < date2.année alors avant := vrai
    sinon
         si date1.année = date2.année alors
               si date1.mois < date2.mois alors avant := vrai
               sinon
                    si date1.mois = date2.mois alors
                         si date1.jour < date2.jour alors avant := vrai
fin:
Deuxième version (affectation d'une expression booléenne composée):
début
    avant := (date1.année < date2.année)
              (( date1.année = date2.année) et (date1.mois < date2.mois))
              (( date1.année = date2.année) et (date1.mois = date2.mois)
                                              et (date1.jour < date2.jour))
```

1.2. Algorithmes numériques

Énoncés

1.

On souhaite calculer le montant des impôts dûs par un contribuable en fonction de son revenu imposable **rimp** et de son nombre de "parts fiscales" **nbparts**.

Les "règles du jeu" sont les suivantes :

- l'impôt total est égal à **nbparts** fois l'impôt par part;
- le revenu par part rpart est égal au quotient de rimp par nbparts ;
- l'impôt par part est calculé selon le barême :
 - 0 si rpart est inférieur à 25 000 F
 - 10% sur la tranche de rpart comprise entre 25 000 et 50 000 F
 - 25% sur la tranche de **rpart** comprise entre 50 000 et 100 000 F
 - 50% sur le rpart qui dépasse 100 000 F

On notera que tous les nombres utilisés devront être de type "réel" : les revenus et impôts parce qu'ils peuvent dépasser la capacité d'un nombre entier (le plus souvent, les entiers doivent être inférieurs à 32 768), le nombre de parts parce qu'il peut être fractionnaire (demi-parts pour enfants).

```
Écrire le corps de la fonction :
fonction impôt (d rimp, nbparts : réel) : réel;

2.
On considère la procédure BOF ci-dessous :
procédure bof (d i : entier; r val : entier) ;
spécification { } => { ??? }
var trouvé : booléen;
début
trouvé := faux;
tantque (i ≤25) et non trouvé faire
si i = 25 alors trouvé := vrai
sinon i := i+1;
val := i
fin;
```

- 2.1. Donner la condition de sortie de l'itération, ainsi que le tableau de sortie.
- 2.2. En déduire la postcondition de la procédure bof.
- 2.3. Remplacer cette procédure par une autre plus simple, qui donne la même postcondition.

3. Calcul d'intérêts composés :

Un capital C placé à un taux annuel de i devient, après un délai de un an, le capital C(1 + i).

Exemple:

année 0 on place 1000 F à un taux de 10% (soit i = 0.1, donc 1+i = 1.1)

année 1 ce capital est devenu 1000 *1.1 = 1100 F

année 2 ce capital est devenu 1100 *1.1 = 1210 F

année 3 ce capital est devenu 1210 *1.1 = 1331 F

Écrire l'algorithme suivant :

fonction capital (d n : entier; d cap, taux : réel) : réel;

spécification $\{n \ge 0, cap \ge 0, taux \ge 0\} => \{capital = valeur du capital$

initial cap placé à taux, pendant n années

4. Calcul d'une valeur approchée de la fonction exponentielle ex.

On admettra que
$$e^{x} = 1 + \frac{x}{1!} + \frac{x^{2}}{2!} + \frac{x^{3}}{3!} + \dots + \frac{x^{n}}{n!} + \dots$$
ou encore
$$e^{x} = \sum_{i=0}^{\infty} a_{i} \quad \text{avec} \quad a_{i} = \frac{x^{i}}{i!}$$

On arrêtera le calcul dès que la valeur de ai devient inférieure à une valeur donnée epsilon. Écrire la fonction d'en-tête :

fonction expo (d x, epsilon: réel): réel;

spécification $\{x \ge 0, 0 < \text{epsilon} < 1\} => \{\text{expo} = e^x, \text{epsilon} < 1\}$

avec une précision de l'ordre de epsilon}

Solutions proposées

```
1.
fonction impôt (d rimp, nbparts: réel): réel;
var rpart, impart : réel;
début
     {calcul du revenu par part}
     rpart := rimp / nbparts;
     {calcul de l'impôt par part}
     si rpart \leq 25\,000 alors impart := 0
     sinon \{rpart > 25\ 000\}
          si rpart \leq 50\,000 alors impart := (rpart - 25 000) * 0.1
          sinon \{rpart > 50\ 000\}
                si rpart \leq 100\,000 alors
                     impart := 2500 + (rpart - 50000) * 0.25
                sinon \{rpart > 100\ 000\}
                     impart := 15\,000 + (rpart - 100\,000) * 0.5;
          impôt := impart * nbparts {calcul de l'impôt total}
fin:
```

- 2. Etude de la procédure BOF:
- 2.1. La condition de sortie de l'itération est égale à la négation de la condition sur laquelle porte l'itération :

non ((
$$i \le 25$$
) et non trouvé) = non ($i \le 25$)) ou (non non trouvé)
= ($i > 25$) ou trouvé

Le tableau de sortie se présente ainsi :

i > 25	trouvé	commentaires
vrai	vrai	impossible
vrai	faux	on n'est pas entré dans l'itération
faux	vrai	i = 25
faux	faux	impossible à la sortie de l'itération

Ligne 1 : cas impossible, en effet **trouvé** ne peut devenir **vrai** que si i = 25 Ligne 2 : la valeur initiale de i était > 25, on n'est donc pas entré dans

l'itération et **trouvé** est resté **faux**

Ligne 3 : i = 25

fin:

Ligne 4 : la condition de sortie de l'itération n'est pas vérifiée

- 2.2. Les deux cas possibles à la sortie de l'itération sont ceux de :
- la ligne 2 : la valeur initiale de i était > 25, on ne la modifie pas
- la ligne 3 : la valeur initiale de i était ≤ 25, sa valeur finale est de 25

La variable "résultat" val prend la valeur finale de la "donnée" i, modifiée ou non par l'itération.

```
La postcondition peut donc s'écrire :

{(i>25, val = i) ou (i ≤25, val = 25)}

ou encore

{val = max (i, 25)}

2.3.

procédure BOF (d i : entier; r val : entier);

spécification { } => {val = max (i, 25)}

début

si i >25 alors val := i

sinon val := 25
```

3. Raisonnement par récurrence (très proche du raisonnement présenté Tome 1, p. 36, seules la précondition et donc les initialisations diffèrent) : Supposons le problème partiellement résolu, avec

```
\{total = cap * (1 + taux) k , k \le n\}
Il v a deux possibilités:
\mathbf{k} = \mathbf{n}
     Alors total = cap * (1 + taux) n, le calcul est terminé
k - n
     Alors en exécutant les actions
     total := total * (1 + taux): k := k + 1.
     nous obtenons de nouveau \{total = cap * (1 + taux)^k . k \le n\}
L'itération s'écrit donc :
     tantque k < n faire
     début
           total := total * (1 + taux) :
           \mathbf{k} := \mathbf{k} + \mathbf{1}
     fin:
et l'assertion \{total = cap * (1 + taux) k , k \le n\} est un invariant à
condition d'être vraie à l'entrée dans l'itération.
Initialisation: Il suffit d'écrire total := cap; k := 0; pour vérifier l'assertion
ci-dessus quelle que soit la valeur de n \ge 0.
fonction capital (d n : entier; d cap, taux : réel) : réel;
spécification \{n \ge 0, cap \ge 0, taux \ge 0\} = \{capital = valeur du capital\}
                                      initial cap placé à taux, pendant n années
var total : réel:
    k : entier:
début
     total := cap: k := 0:
     \{total = cap * (1 + taux)^k , k \le n\}
     tantque k < n faire
     début
           total := total * (1 + taux) :
```

==> total = cap * (1 + taux) n

 $\{total = cap * (1 + taux) k + 1, k < n\}$

 $\{total = cap * (1 + taux)^k, k \le n\}$

 $\{k \ge n, total = cap * (1 + taux)^k, k \le n\}$

k := k + 1

capital := total

fin:

fin:

4. La relation de récurrence qui donne an est la suivante :

$$a_0 := 1;$$

 $a_n := a_{n-1} * x / n;$

On peut en déduire un raisonnement par récurrence qui conduit à l'algorithme suivant :

fonction expo (d x , epsilon : réel) : réel;

spécification $\{x \ge 0, 0 < \text{epsilon} < 1\} => \{\text{expo} = e^x, \text{epsilon} < 1\}$

avec une précision de l'ordre de epsilon}

var terme, val : réel;

n:entier:

début

val := 1;

terme:=1:

n := 0;

$$\{val = \sum_{i=0}^{n} \frac{x^{i}}{i!} , \frac{x^{n}}{n!} \ge epsilon\}$$

tantque terme ≥ epsilon faire début

$$\{val = \sum_{i=0}^{n} \frac{x^{i}}{i!} , \frac{x^{n}}{n!} \ge epsilon\}$$

n := n + 1;

terme := terme *x/n;

val := val + terme

$$\{val = \sum_{i=0}^{n} \frac{x^i}{i!}\}$$

fin;

$$\{val = \sum_{i=0}^{n} \frac{x^{i}}{i!} , \frac{x^{n}}{n!} < epsilon\}$$

expo := val

fin;

LES FICHIERS SÉQUENTIELS

2.1. Annuaire du personnel

Énoncé

On dispose d'un fichier qui contient certaines informations sur le personnel d'une entreprise : nom et prénom (15 caractères au plus), fonction dans l'entreprise (également 15 caractères au plus), ancienneté dans l'entreprise (nombre entier d'années), numéro de poste téléphonique (trois chiffres), et présence effective (un booléen sera mis à vrai les jours où la personne est présente, et à faux lorsque la personne est en congé). Le fichier sera trié dans l'ordre alphabétique sur les identités des personnes, supposées toutes différentes.

Exemple d'une partie du fichier :

Dupont Marie	Dupont Michel	Durand Jules	
Secrétaire	Directeur	Analyste	
3	20	10	••
234	007	543	
faux	faux	vrai	

```
On disposera des types suivants :
tvpe
     personne =
                    structure
                          identité, fonction : chaîne15;
                          ancienneté : entier:
                          tel : chaîne3:
                          présent : booléen
                    fin:
     fperso = fichier de personne:
Écrire les algorithmes suivants :
1.
fonction nbabsents (dr fp : fperso ; d fonct : chaîne15) : entier;
spécification { } => {nbabsents = nombre de personnes qui occupent la
                           fonction fonct et qui sont actuellement en congé}
procédure listeposte (dr fp : fperso; d num : chaîne3) :
spécification { } => {affichage de l'identité de toutes les personnes qui
                    disposent du même poste de téléphone, de numéro num}
3.
procédure retraite (dr fp : fperso; r ancmax, nbancmax : entier);
spécification { } => {ancmax = ancienneté des personnes qui sont dans
                          l'entreprise depuis le plus grand nombre d'années,
                nbancmax = nombre de personnes qui ont cette ancienneté}
4.
fonction persfonct (dr fp : fperso; d fonct : chaîne15 ; r existe : booléen)
                                                                  : chaîne15:
spécification { } => {existe = il existe au moins une personne, présente
                             dans l'entreprise, qui occupe la fonction fonct,
   persfonct = identité de la première personne qui répond aux conditions}
5.
fonction téléphone (dr fp : fperso; d ident: chaîne15;
                                                r existe: booléen): chaîne3;
spécification {fp est trié sur les identités croissantes} => {existe = il existe
une personne de nom ident, téléphone = numéro du poste de cette personne
6.
procédure congé (dr fp : fperso; d ident : chaîne15 ; r fpbis : fperso ;
                                                        r trouvé : booléen);
Cette procédure vérifie que la personne d'identité ident est bien dans le
fichier fp et qu'elle est actuellement présente. Si ces conditions sont
remplies, un nouveau fichier fpbis est créé où cette personne est notée
comme "absente" et le booléen trouvé est mis à vrai. Sinon, trouvé est mis à
faux et fpbis sera identique à fp.
```

7.
procédure partir (dr fp : fperso ; d ident : chaîne15 ; r fpbis : fperso ;
r frouvé : booléen) :

Cette procédure vérifie si la personne d'identité ident est bien dans le fichier fp. Si oui, un nouveau fichier fpbis est créé où cette personne ne figure plus et le booléen trouvé est mis à vrai. Sinon, trouvé est mis à faux et fpbis sera identique à fp.

- 8. procédure quiestlà (dr fp : fperso; r fptrav : fperso; r fpvac : fident); Cette procédure effectue l'éclatement du fichier initial fp en deux fichiers, fptrav pour les personnes qui ne sont pas en congé, et fpvac pour les autres. Ce dernier fichier ne contiendra que l'identité des personnes absentes : type fident = fichier de chaîne15:
- 9. procédure embauche (dr fp : fperso ; dr newfp : fperso2; r fpbis : fperso) ; Cette procédure effectue l'interclassement de l'ancien fichier fp et du fichier newfp de personnes qui viennent d'entrer dans l'entreprise. Le fichier newfp contient seulement les renseignements sur l'identité, la fonction et le numéro de poste :

type fperso2 = fichier de structure

identité, fonction : chaîne15; tel: chaîne3;

fin:

Il est trié, comme **fp**, sur les identités. Le résultat sera le fichier **fpbis**, du même type **fperso** que **fp**, également trié sur les identités ; les nouvelles personnes y seront toutes considérées comme présentes dans l'entreprise, et ayant l'ancienneté égale à zéro.

Solutions proposées

1. Il s'agit d'une application directe de l'algorithme qui compte le nombre d'occurrences d'une valeur donnée dans un fichier (Tome 1, exercice 6, p. 222). Au lieu d'une valeur d'élément, on s'intéresse ici à la valeur d'une partie de l'enregistrement.

fonction nbabsents (dr fp : fperso ; d fonct : chaîne15) : entier; spécification { } => {nbabsents = nombre de personnes qui occupent la fonction fonct et qui sont actuellement en congé}

var i:entier;

```
déhut
     i := 0:
     relire (fp):
     tantque non fdf (fp) faire
     début
          si non fp \uparrow, présent alors i := i + 1:
          prendre (fp)
     fin:
     nbabsents := i
fin:
2. L'algorithme est très proche du précédent, en remplacant le comptage
d'éléments par l'affichage, et en modifiant le critère de sélection.
procédure listeposte (dr fp : fperso: d num : chaîne3) :
spécification { } => {affichage de l'identité de toutes les personnes qui
                    disposent du même poste de téléphone, de numéro num}
début
     relire (fp);
     tantque non fdf (fp) faire
     début
          si fp \uparrow. numéro = num alors
               écrire (fp ↑. identité) :
          prendre (fp)
     fin:
fin:
3. Cet algorithme est proche de la procédure qui calcule l'élément
maximum d'un fichier (Tome 1, p. 64). Il y a deux différences principales :
- on peut initialiser le maximum à 0, qui est un minorant évident, ce qui
permet d'éviter le traitement séparé du premier enregistrement du fichier
- on ajoute un comptage à ancienneté égale : le compteur nmax est
incrémenté à chaque rencontre du maximum amax, et réinitialisé à 1 à
chaque changement de valeur de amax.
procédure retraite (dr fp : fperso; r ancmax, nbancmax : entier);
spécification { } => {ancmax = ancienneté des personnes qui sont dans
                         l'entreprise depuis le plus grand nombre d'années.
                nbancmax = nombre de personnes qui ont cette ancienneté}
var amax, nmax: entier:
début
     relire (fp);
     amax := 0:
     nmax := 0:
     tantque non fdf (fp) faire
     début
          si fp \uparrow. ancienneté = amax alors nmax := nmax + 1
```

```
sinon
si fp ↑. ancienneté > amax alors
début
amax := fp ↑. ancienneté;
nmax := 1
fin;
prendre (fp)
fin;
ancmax := amax;
nbancmax := nmax
fin:
```

4. Le critère de recherche est la fonction, alors que le fichier est trié sur les identités; cet algorithme est donc une application directe de la recherche associative dans un fichier non trié (Tome 1, p. 74).

```
fonction persfonct (dr fp : fperso; d fonct : chaîne15 ; r existe : booléen)
                                                                     : chaîne15:
spécification { } => {existe = il existe au moins une personne. présente
                              dans l'entreprise, qui occupe la fonction fonct.
   persfonct = identité de la première personne qui répond aux conditions}
var trouvé: booléen:
début
     trouvé := faux ;
     relire (fp);
     tantque non fdf (fp) et non trouvé faire
          si (fp \uparrow, fonction = fonct) et fp \uparrow, présent alors
          début
                persfonct := fp ↑. identité ;
                trouvé := vrai
          fin
          sinon
                prendre (fp);
     existe := trouvé
fin:
```

5. Cette fois le critère de recherche est l'identité, l'algorithme est donc une application directe de la recherche associative dans un fichier trié (Tome 1, p. 82).

début

```
existe := faux :
     infer:= vrai:
     relire (fp);
     tantque non fdf (fp) et infer faire
          si ident > fp \uparrow. identité alors
                prendre (fp)
          sinon
                infer := faux;
     {fdf(fp) \ v \ (ident \le fp \ \uparrow) \ identité}
     si non fdf (fp) alors
          si ident = fp \uparrow, identité alors
          début
                téléphone := fp ↑. tel:
                existe := vrai
          fin
fin:
On peut aussi envisager de traiter séparément, dans l'itération, les trois cas
possibles: élément inférieur, égal ou supérieur. On obtient alors un
algorithme tel que:
fonction téléphone (dr fp : fperso: d ident: chaîne15 :
                                                   r existe : booléen) : chaîne3:
spécification {fp est trié sur les identités croissantes} => {existe = il existe
une personne de nom ident, téléphone = numéro du poste de cette personne}
début
     existe := faux :
     infer:= vrai:
     relire (fp);
     tantque non fdf (fp) et infer faire
          si ident > fp ↑. identité alors
                prendre (fp)
          sinon
                si ident = fp \uparrow. identité alors
                début
                      téléphone := fp ↑. tel;
                      infer := faux:
                      existe := vrai
                fin
                sinon infer := faux;
fin:
6. Il s'agit ici de la recopie d'un fichier dans un autre (Tome 1, p. 86), avec
mise à jour d'un élément.
procédure congé (dr fp : fperso; d ident : chaîne15 ; r fpbis : fperso ;
```

r trouvé : booléen) :

```
var infeg: booléen:
début :
     trouvé := faux :
     infeg := vrai:
     relire (fp):
     récrire (fpbis) :
     tantque non fdf (fp) et infeg faire
          si fp ↑. identité > ident alors
                infeg := faux
           sinon
           début
                fobis\uparrow := fo \uparrow :
                si fp ↑. identité = ident alors
                début
                      infeg := faux:
                      si fp \( \). présent alors \( \) mise \( \) jour d'un \( \) élément\\ \)
                            fpbis↑.présent := faux:
                            trouvé := vrai
                      fin:
                fin;
                mettre (fpbis);
                prendre (fp);
           fin:
     {recopie dans fpbis de tous les éléments restants}
     tantque non fdf (fp) faire
     début
           fpbis\uparrow:= fp \uparrow; mettre (fpbis):
           prendre (fp);
     fin:
fin;
7. On retrouve l'algorithme de recopie donné ci-dessus, mais cette fois en
"sautant" un élément.
procédure partir (dr fp : fperso ; d ident : chaîne15 ; r fpbis : fperso ;
                                                             r trouvé : booléen) :
var infeg: booléen;
début
     trouvé := faux :
     infeg := vrai;
     relire (fp):
     récrire (fpbis);
     tantque non fdf (fp) et infeg faire
          si fp ↑. identité > ident alors
                infeg := faux
```

```
sinon
                si fp \uparrow. identité = ident alors
                début {élément "ident" trouvé, ne pas le recopier}
                      trouvé := vrai:
                      infeg := faux:
                      prendre (fp)
                fin
                sinon
                début {élément à recopier dans fpbis}
                     fpbis \uparrow := fp \uparrow : mettre (fpbis) :
                      prendre (fp)
                fin:
     {recopie dans fobis de tous les éléments restants}
     tantque non fdf (fp) faire
     début
          fpbis\uparrow := fp \uparrow : mettre (fpbis):
          prendre (fp):
     fin:
fin:
8. C'est l'algorithme d'éclatement sur un critère booléen (Tome 1, p. 89).
Les deux fichiers de sortie n'ont pas la même structure, il faudra donc des
traitements différents.
procédure quiestlà (dr fp : fperso; r fptray : fperso : r fpyac : fident) :
début
     relire (fp);
     récrire (fptrav); récrire (fpvac);
     tantque non fdf (fp) faire
     début
          si fp↑. présent alors
          début {personne présente, recopie dans fptrav}
                fptrav ↑:= fp↑;
                mettre (fptray)
          fin
          sinon
          début {personne absente, recopie de son identité dans fpvac}
                fpvac := fp \uparrow. identité :
                mettre (fpvac)
          fin:
          prendre (fp)
     fin:
fin;
```

9. Nous retrouvons ici l'interclassement (Tome 1, p. 97), mais les deux fichiers à interclasser n'ont pas tout à fait la même structure. Il faudra donc traiter de manière différente les éléments correspondants. On supposera, pour simplifier, que l'on ne trouve pas dans fp et newfp de personnes ayant la même identité.

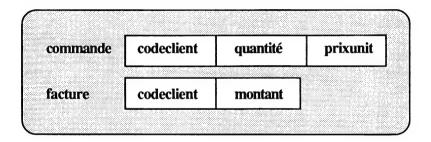
procédure embauche (dr fp : fperso ; dr newfp : fperso2; r fpbis : fperso) ; début

```
relire (fp): relire (newfp): récrire (fpbis):
{parcours parallèle des deux fichiers, avec interclassement}
tantque non fdf (fp) et non fdf (newfp) faire
     si fp↑. identité < newfp↑. identité alors
      début {rangement dans fpbis de l'élément de fp}
            fpbis \uparrow := fp \uparrow :
            mettre (fpbis) : prendre (fp)
      fin
      sinon
      début {rangement dans fpbis de l'élément de newfp}
            fpbis ↑. identité := newfp ↑. identité ;
            fpbis \uparrow. fonction := newfp \uparrow. fonction ;
            fpbis \uparrow, tel := newfp \uparrow, tel :
            fpbis \uparrow, ancienneté := 0:
            fpbis ↑. présent := vrai:
            mettre (fpbis):
            prendre (newfp)
      fin:
{recopie de la fin de fp}
tantque non fdf (fp) faire
début
      fpbis \uparrow := fp \uparrow :
      mettre (fpbis):
      prendre (fp)
fin:
{recopie de la fin de newfp}
tantque non fdf (newfp) faire
début
      fpbis \uparrow. identité := newfp \uparrow. identité ;
      fpbis \uparrow. fonction := newfp \uparrow. fonction;
      fpbis \uparrow. tel := newfp \uparrow. tel :
      fpbis \uparrow, ancienneté := 0:
      fpbis ↑. présent := vrai;
      mettre (fpbis):
      prendre (newfp)
fin;
```

2.2. Facturation

Énoncé

Il s'agit ici de simuler une petite facturation très simplifiée d'une entreprise de vente par correspondance. Chaque client émet un ou plusieurs bons de commande. A partir de ces bons, on désire établir une ou plusieurs factures par client. Dans un premier temps, on dispose d'un fichier de type commandes contenant tous les bons de commande d'un ou de plusieurs clients. Une commande est composée d'un code client codeclient, de la quantité commandée quantité et du prix unitaire de l'article commandé prixunit. Une facture est composée du code client codeclient et du montant de la facture montant.



On utilisera les déclarations suivantes :

type

commande = structure

codeclient, quantité : entier:

prixunit : réel

fin:

facture structure

codeclient: entier;

montant : réel

fin:

commandes = fichier de commande;

fichier de facture: factures =

1. PARCOURS DE FICHIERS

1.1. On souhaite vérifier que le fichier com est trié sur le code client. Écrire une

fonction trié (dr com: commandes) : booléen;

spécification $\{\} \Rightarrow \{\text{trié} = \text{com est trié sur com} \land \text{.codeclient}\}$

1.2. Si un client a commandé n articles, on dispose de n bons de commande pour ce client. On désire établir une facture pour chaque bon. Le fichier com n'est pas trié. Écrire une

procédure facturation1 (dr com : commandes ; r fact : factures); spécification {} => {fact contient toutes les factures établies pour chaque bon de commande}

1.3. On suppose maintenant que le fichier de commandes **com** est trié par ordre croissant sur le codeclient et on souhaite maintenant connaître le nombre de clients différents présents dans **com**. Écrire une

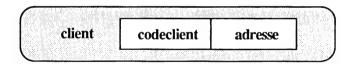
fonction nbclient (dr com : commandes) : entier ; spécification {com trié sur com\.codeclient} =>

{**nbclient** = nombre de clients présents dans **com**}

1.4. Le fichier com est toujours trié, et on veut établir une seule facture pour tous les bons de commande d'un même client. Écrire une procédure facturation2 (dr com : commandes ; dr fact : factures); spécification {com trié sur com^.codeclient} =>

{une seule facture par client a été établie}

1.5. On dispose maintenant d'un fichier clients indiquant pour chaque client son adresse. Ce fichier est trié sur le codeclient.



On utilisera les déclarations supplémentaires suivantes :

client = structure

codeclient : entier; adresse : chaîne50

fin:

clients = fichier de client:

Écrire une

procédure adresse (dr cli : clients; codeclient : entier; r adr : chaîne;

r trouvé : booléen):

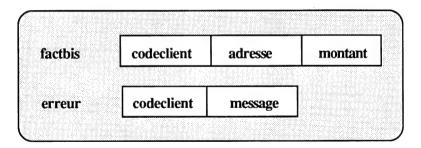
spécification {cli trié sur cli \uparrow .codeclient} => {(fdf(cli) \lor

 $(cli \uparrow.codeclient \neq codeclient)$, non trouvé)

 $v(cli\uparrow.codeclient = codeclient, adr = cli\uparrow.adresse, trouvé)$

N.B. Les premiers éléments de cli ont déjà été parcourus à l'appel de adresse; cli est donc déjà ouvert en lecture. Cette procédure recherche l'adresse du client possédant le code codeclient. L'algorithme doit tenir compte du fait que le fichier cli est trié sur le code client.

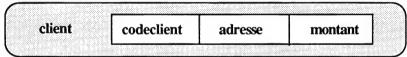
1.6. On dispose maintenant des structures suivantes :



correspondant aux déclarations suivantes : type facthis structure codeclient: entier: adresse : chaîne50: montant : réel fin: structure erreur = codeclient : entier: message: chaîne20 fin: commandes = fichier de commande; factures = fichier de facture: fichier de erreur: erreurs fichier de client: clients = facturesbis = fichier de factbis: Écrire une procédure clientsuivant (dr com : commandes): spécification {com trié sur com \uparrow .codeclient , c = com \uparrow .codeclient} => { $(fdf(com) v(com) \cdot codeclient > c)$ } qui recherche la première commande du prochain client sachant que com est déià ouvert en lecture. 1.7. Écrire une procédure facturation3 (dr com : commandes; dr cli : clients; r fact : facturesbis: r err : erreurs):

spécification {com trié sur com\.codeclient ,cli trié sur cli\.codeclient} => {fact contient les factures établies pour chaque client, err contient les messages d'erreurs correspondant aux clients de com non présents dans cli.} Cette procédure a pour objet d'établir une seule facture pour toutes les commandes d'un même client. L'algorithme doit tenir compte du fait que les fichiers com et cli sont triés. On utilisera les deux procédures précédentes.

1.8. On souhaite maintenant détecter les bons clients afin de leur faire un cadeau pour les fêtes de fin d'année. Pour cela on doit disposer du montant de toutes les commandes. On dispose de la structure suivante :



correspondant au nouveau type client défini comme suit :

Solutions proposées

```
1.1. On utilise l'algorithme trié (Tome 1, p. 79) en l'adaptant aux variables
structurées
fonction trié (dr com: commandes) : booléen:
spécification \{\} \Rightarrow \{\text{trié} = \text{com est trié sur com} \land \text{.codeclient}\}
var tri : booléen: codeclientprécédent : entier:
début
     tri := vrai; relire(com);
     si non fdf(com) alors
     début
           codeclientprécédent := com<sup>↑</sup>.codeclient;
           prendre (com):
           tantque non fdf(com) et tri faire
                 si codeclient précédent ≤ com<sup>↑</sup>.codeclient alors
                 début
                       codeclientprécédent := com<sup>↑</sup>.codeclient;
                       prendre (com) {lecture de l'élément courant}
                 fin
                 sinon tri := faux
     fin:
     trié := tri
fin;
```

1.2. Il s'agit ici d'une simple création de fichiers à partir d'un autre. On utilise l'algorithme **copie** (Tome 1, p. 86) en l'adaptant au problème posé.

```
procédure facturation1 (dr com : commandes : r fact : factures):
spécification {} => {fact contient toutes les factures établies pour chaque
                                                           bon de commande}
début
     relire (fcom):
     récrire (fact):
     tantque non fdf (fcom) faire
     début
          fact↑.codeclient := fcom↑.codeclient:
          fact↑.montant := fcom↑.quantité * fcom↑.prixunit:
          mettre (fact):
          prendre (fcom)
     fin
fin:
1.3. C'est un parcours classique d'un fichier trié avec comptage d'éléments
dès que deux éléments consécutifs sont différents.
fonction nbclient (dr com : commandes) : entier ;
spécification {com trié sur com\u00c3.codeclient\u00e4 =>
                            {nbclient = nombre de clients présents dans com}
var codeclientprécédent, nb : entier;
début
     nb := 0:
     relire (com):
     si non fdf (com) alors
     début {fichier non vide}
          codeclientprécédent := com<sup>↑</sup>.codeclient:
          nb := 1:
          prendre (com);
          tantque non fdf (com) faire
          début
                si codeclientprécédent ≠ com<sup>↑</sup>.codeclient alors
                début {nouveau code client}
                     nb := nb + 1:
                     codeclientprécédent := com<sup>↑</sup>.codeclient:
                fin:
                prendre (com)
          fin;
     fin:
     nbclient := nb;
fin:
```

```
seule itération.
procédure facturation2 (dr com : commandes : dr fact : factures);
spécification {com trié sur com↑.codeclient} =>
                                    {une seule facture par client a été établie}
var montantclient : réel: codeclient : entier:
début
     relire (com):
     récrire (fact):
     si non fdf (com) alors
     début {fichier non vide}
          {initialisation pour le premier client}
          montantclient := com\(\tau\).quantit\(\epsi\) * com\(\tau\).prixunit:
          codeclient := com\(^1\).codeclient:
          prendre (com):
          tantque non fdf (com) faire
          début
                si codeclient \neq com\uparrow.codeclient alors
                début {nouveau client}
                     { calcul de la facture pour l'ancien client}
                     fact↑.codeclient := codeclient:
                     fact↑.montant := montantclient:
                     mettre (fact):
                      {initialisation pour le nouveau client}
                     montantclient := com\.quantit\(\epsilon\).prixunit;
                     codeclient := com\u00f1.codeclient:
                fin
                sinon {même client, donc cumul de facture}
                     montantclient := montantclient +
                                              com↑.quantité * com↑.prixunit:
                prendre (com);
          fin:
     fin:
     {calcul de la facture pour le dernier client}
     fact↑.codeclient := codeclient:
     fact↑.montant := montantclient:
     mettre (fact):
fin:
Deuxième solution : A l'intérieur de l'itération sur le fichier com, il y a une
deuxième itération pour parcourir toutes les commandes d'un même client.
procédure facturation2 (dr com : commandes ; dr fact : factures);
spécification {com trié sur com\u00c1.codeclient} =>
                                    {une seule facture par client a été établie}
```

1.4. Première solution: Le fichier com est le fichier pilote. Il n'v a qu'une

var montantclient : réel; codeclient : entier; mêmeclient : booléen:

```
début
     relire(com): récrire(fact):
     tantque non fdf(com) faire
     début
           {initialisation pour la première commande du client}
           mêmeclient := vrai: montantclient := 0.0:
           codeclient := com\u00f1.codeclient:
           tantque mêmeclient et non fdf(com) faire
           début {toujours le même client}
                montantclient := montantclient +
                                                com<sup>↑</sup>.quantite * com<sup>↑</sup>.prixunit:
                 prendre(com); {on passe à la commande suivante}
                si non fdf(com) alors
                      mêmeclient := codeclient = com↑.codeclient:
           fin:
          {mise en place de la facture pour toutes les commandes d'un client}
           fact\(\tau\).codeclient := codeclient: fact\(\tau\).montant := montantclient:
           mettre(fact):
     fin:
fin:
15
procédure adresse (dr cli : clients: codeclient : entier: r adr : chaîne:
                                                             r trouvé : booléen):
spécification {cli trié sur cli↑.codeclient} => {(fdf(cli)
                                  v(cli↑.codeclient ≠ codeclient), non trouvé)
                 v(cli \uparrow .codeclient = codeclient , adr = cli \uparrow .adresse , trouvé)
{les premiers éléments de cli ont déjà été parcourus à l'appel de adresse}
var infer : booléen:
début
     infer := vrai:
     trouvé := faux:
     tantque non fdf(cli) et infer faire
           si cli↑.codeclient < codeclient alors
                prendre(cli)
           sinon
           début
                 \{cli \uparrow .codeclient \ge codeclient\}
                infer := faux:
                si cli\(\frac{1}{2}\).codeclient = codeclient alors
                 début
                      adr := cli\u00e1.adresse;
                      trouvé := vrai
                fin:
           fin:
fin:
```

```
16
procédure clientsuivant (dr com : commandes):
spécification {com trié sur com\uparrow.codeclient . c = com\uparrow.codeclient} =>
                                         \{(fdf(com) \lor (com) \cdot codeclient > c)\}
var égal : booléen: codeclient : entier:
début
     égal := vrai:
     codeclient := com\.codeclient:
     prendre(com);
     tantque non fdf(com) et égal faire
          si com↑.codeclient = codeclient alors
               prendre(com)
          sinon
                égal := faux:
fin:
1.7. Première solution : On recherche d'abord le premier client. Ensuite on
effectue une itération sur les deux fichiers com et cli
procédure facturation3 (dr com : commandes; dr cli : clients;
                                          r fact : facturesbis; r err : erreurs);
spécification {com trié sur com\u00f1.codeclient .cli trié sur cli\u00e1.codeclient\u00e4 =>
                        {fact contient les factures établies pour chaque client.
                           err contient les messages d'erreurs correspondant
                                    aux clients de com non présents dans cli.}
const mess = 'client inconnu':
var montantclient : réel: codeclient : entier:
     prochainclient, premierclient : booléen : adr : chaîne50
début
     relire(com); récrire(fact);
     récrire(err); relire(cli);
     premierclient := faux:
     {recherche de l'adresse du premier client}
     tantque non fdf(com) et non fdf(cli) et non premierclient faire
     début
          codeclient := com\u00c1.codeclient;
          adresse (cli, codeclient, adr, premierclient):
          si non premierclient alors
          début
                {mise à jour du fichier err}
               err↑.codeclient := codeclient:
               err↑.message := mess;
               mettre(err):
                {l'adresse n'a pas été trouvée, on passe au client suivant}
               clientsuivant(com);
          fin;
     fin:
```

```
si premierclient alors
début
     {on a trouvé l'adresse du client}
     montantclient := com↑.quantité * com↑.prixunit:
     prendre (com):
     tantque non fdf(com) et non fdf(cli) faire
     début
           si codeclient = com\u00e1.codeclient alors
           début
                {même client, on calcule le montant de sa facture
                                et on passe à la commande suivante}
                montantclient := montantclient +
                                         com<sup>↑</sup>.quantité * com<sup>↑</sup>.prixunit:
                prendre(com):
           fin
           sinon
           début
                 {nouveau client, mise à jour de fact
                                     avec la facture du client précédent}
                fact<sup>↑</sup>.codeclient := codeclient:
                fact↑.montant := montantclient: fact↑.adresse := adr:
                mettre(fact); prochainclient := faux;
                tantque non fdf(com) et non fdf(cli)
                                              et non prochainclient faire
                début {recherche de l'adresse du client suivant}
                      codeclient := com<sup>↑</sup>.codeclient:
                      adresse(cli, codeclient, adr, prochainclient);
                      si non prochainclient alors
                      début {codeclient ∉ cli, mise à jour de err}
                           err↑.codeclient := codeclient:
                           err\_message := mess: mettre(err):
                           clientsuivant(com);
                           {première commande du prochain client}
                      fin
                      sinon
                      début
                          \{codeclient \in cli, on initialise le montant de la
                             facture et on passe à la commande suivante}
                           montantclient :=
                                         com<sup>↑</sup>.quantité * com<sup>↑</sup>.prixunit;
                           prendre(com);
                      fin:
                fin:
          fin
     fin:
fin;
```

```
si prochainclient alors
     début {facture du dernier client}
          fact↑.codeclient := codeclient: fact↑.montant := montantclient:
          fact\_adresse := adr: mettre(fact):
     fin:
     tantque non fdf(com) faire
     début {mise à jour de err avec les clients restant de com}
          err↑.codeclient := com↑.codeclient:
          err↑.message := mess: mettre(err):
          clientsuivant(com):
     fin:
fin:
Deuxième solution : Au départ, on confond le premier client et le client
suivant, ce qui évite d'écrire des actions spécifiques pour rechercher le
premier client. Ensuite, comme dans facturation2b, on itère sur le même
client à l'intérieur de l'itération portant sur le fichier com.
procédure facturation3 (dr com : commandes: dr cli : clients:
                                          r fact : facturesbis: r err : erreurs);
spécification {com trié sur com\u00f1.codeclient ,cli trié sur cli\u00e1.codeclient} =>
                       { fact contient les factures établies pour chaque client.
                           err contient les messages d'erreurs correspondant
                                   aux clients de com non présents dans cli.}
const mess = 'client inconnu':
var montantclient : réel: codeclient : entier:
     mêmeclient, prochainclient : booléen: adr : chaîne50:
début
     relire(com); récrire(fact); récrire(err); relire(cli);
     tantque non fdf(com) faire
     début {recherche client suivant}
          prochainclient := faux:
          tantque (non fdf(com)) et non prochainclient faire
          début
               {recherche de l'adresse du client suivant}
               codeclient := com\u00c1.codeclient:
               adresse(cli, codeclient, adr, prochainclient);
               si non prochainclient alors
               début {codeclient n'est pas dans cli}
                     {mise à jour de err}
                     err \uldah.codeclient := codeclient:
                     err↑.message := mess;
                     mettre(err):
                     {on cherche la première commande du prochain client}
                     clientsuivant(com);
               fin
          fin;
```

```
si prochainclient alors
          début
                mêmeclient := vrai:
                montantclient := 0.0:
                tantque mêmeclient et non fdf(com) faire
                début {même client, on calcule le montant de sa facture
                                          et on passe à la commande suivante}
                     montantclient := montantclient +
                                              com<sup>↑</sup>.quantite * com<sup>↑</sup>.prixunit:
                     prendre(com);
                     si non fdf(com) alors
                           mêmeclient := codeclient = com\u00a1.codeclient
                fin:
                {mise à jour de fact avec la facture du client précédent}
                fact↑.codeclient := codeclient:
                fact↑.montant := montantclient: fact↑.adresse := adr:
                mettre(fact):
          fin:
     fin
fin:
1.8.
procédure facturation4 (dr com : commandes; dr cli : clients;
                           r ncli : clients: r fact : facturesbis: r err : erreurs):
spécification {com trié sur com\u00c3.codeclient,cli trié sur cli\u00f1.codeclient\u00e4 =>
                        { fact contient les factures établies pour chaque client,
                            err contient les messages d'erreurs correspondant
                                      aux clients de com non présents dans cli,
                                          ncli fichier mis à jour du fichier cli}
const mess = 'client inconnu':
var montantclient : réel; codeclient : entier;
     infer, trouvé, mêmeclient : booléen; adr : chaîne50;
début
     relire(com); récrire(fact); récrire(err); relire(cli); récrire(ncli);
     tantque non fdf(com) faire
     début
          codeclient := com\u00c1.codeclient:
          infer := vrai:
          tantque non fdf(cli) et infer faire
                si cli↑.codeclient < codeclient alors
                début
                     ncli↑:= cli↑; mettre(ncli);
                     prendre(cli)
                fin
                sinon
                     infer := faux;
```

```
si fdf(cli) alors
                trouvé := faux
          sinon
                trouvé := cli↑.codeclient = codeclient:
          si non trouvé alors
          déhut
                {mise à iour de err}
                err↑.codeclient := codeclient:
                err↑.message := mess;
                mettre (err):
                {on cherche la première commande du prochain client}
                clientsuivant (com):
          fin
          sinon
          début
                mêmeclient := vrai:
                montantclient := 0.0:
                tantque mêmeclient et non fdf(com) faire
                début
                      {même client, on calcule le montant de sa facture
                                          et on passe à la commande suivante}
                     montantclient := montantclient
                                            + com<sup>1</sup>.quantite * com<sup>1</sup>.prixunit;
                     prendre(com);
                     si non fdf(com) alors
                           mêmeclient := codeclient = com<sup>↑</sup>.codeclient
                fin:
                 {mise à jour de fact avec la facture du client précédent}
                fact↑.codeclient := codeclient:
                fact↑.montant := montantclient:
                fact\u00e1.adresse := cli\u00e1.adresse:
                mettre(fact):
                cli↑.montant := cli↑.montant + montantclient
          fin:
     fin:
     tantque non fdf(cli) faire
     début
          ncli↑ := cli↑;
          mettre(ncli);
          prendre(cli)
     fin
fin:
```

LES VECTEURS

3.1. Stock de voitures

Énoncé

Un marchand d'automobiles d'occasion souhaite gérer son stock à l'aide de quelques procédures très simples : recherche d'une voiture déterminée ou d'un ensemble de voitures correspondant à un critère, ajout d'une nouvelle voiture, suppression d'une voiture vendue ou envoyée à la casse, tri du stock sur divers critères...

On se contentera, dans cet exercice, de l'écriture de certaines de ces procédures, variantes des algorithmes du cours sur les vecteurs. En effet, on supposera que le stock, de 100 voitures au plus, puisse être représenté à l'aide d'un tableau en mémoire ("vecteur d'enregistrements structurés"), et on ne se préoccupera pas ici de sa sauvegarde éventuelle dans un fichier disque. Les seules informations retenues pour chaque voiture seront son numéro et son année d'immatriculation, sa marque et son modèle, ainsi que son prix. Bien entendu, le numéro d'immatriculation sera différent pour chaque voiture.

Exemple d'une partie du vecteur (non trié) :

234XZ38	3456WW69	9999AA3
990	1987	1953
Peugeot	Peugeot	Citroën
205 GT	604GLS	2CV
60000	100000	1000

```
Les déclarations de types utilisées seront les suivantes :
type voiture = structure
                       numéro: chaîne8:
                       année : entier :
                        marque, modèle : chaîne10:
                       prix : réel
                  fin:
       taby = tableau [1..100] de voiture;
Écrire les algorithmes suivants :
procédure choixmodèle (d V : tabv ; d n : entier;
                                                d marque, modèle : chaîne10);
spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les numéros croissants}\}
                  => {affichage de l'année et du prix de chacune des voitures
                                         de la marque et du modèle demandés.
                           ou d'un message si ce modèle n'est pas disponible}
2.
procédure choixprix (d V : taby ; d n : entier ; d prixinf, prixsup : réel);
spécification \{n \in [0..100] . V \text{ trié sur les prix croissants}\}
         => {affichage de l'année, de la marque et du modèle de chacune des
                    voitures dont le prix est compris entre prixinf et prixsup,
                     ou bien d'un message si aucune voiture n'est disponible}
3.
procédure recherche (d V : taby ; d n : entier ; d num : chaîne8 ;
                                              r existe: booléen; r posit:entier);
spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les numéros croissants}\}
                                         => {(existe, V[posit].numéro = num)
                    v (-existe, V[posit-1].numéro<num<V[posit].numéro)}
3.1. Méthode séquentielle
a) Raisonnement par récurrence
b) Algorithme
3.2. Méthode dichotomique
a) Raisonnement par récurrence
b) Algorithme
4.
procédure newauto (dr V : taby; dr n : entier; d auto : voiture;
                                                              r new: booléen);
spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les numéros croissants}\}
                 => {(auto.numéro ∉ V[1..n], auto a été inséré dans V, new)
                                         v \text{ (auto.numéro } \in V[1..n], \neg \text{ new)}
```

```
5.
procédure casse (dr V : tabv; dr n : entier; d num : chaîne8; r old : booléen);
spécification {n ∈ [0..100], V trié sur les numéros croissants}
=> {num ∈ V[1..n], la voiture a été supprimée dans V, old)
v (num ∉ V[1..n], ¬ old)}
6.
procédure retrier (dr V: tabv; d n : entier);
spécification {n ∈ [0..100], V trié sur les numéros croissants}
=> {V est trié sur les marques dans l'ordre alphabétique,
et à marque égale, sur les prix décroissants}
On emploiera la méthode du "tri bulles optimisé"
```

Solutions proposées

1. Le vecteur n'est pas trié sur le critère de choix (marque et modèle), il faudra donc parcourir tout le vecteur en examinant chaque enregistrement pour voir s'il correspond au critère de choix. Un booléen initialisé à faux et positionné à vrai dès que la marque et le modèle recherchés ont été trouvés permet l'écriture éventuelle du message d'absence.

```
procédure choixmodèle (d V : tabv ; d n : entier;
                                               d marque, modèle : chaîne10);
spécification \{n \in [0..100] \text{ V trié sur les numéros croissants}\}
                  => {affichage de l'année et du prix de chacune des voitures
                                        de la marque et du modèle demandés.
                           ou d'un message si ce modèle n'est pas disponible }
var i:entier;
     trouvé : booléen:
début
     écrireln ('Voitures', marque, modèle, ':');
     trouvé := faux:
     pour i := 1 haut n faire
          si(V[i] \cdot marque = marque) et (V[i] \cdot modèle = modèle) alors
          début
               écrireln(V[i] . année, V[i] . prix);
               trouvé := vrai
         in;
     {trouvé ne sert qu'à contrôler l'affichage du message d'erreur}
     si non trouvé alors
          écrireln ('aucune voiture disponible ')
fin;
```

2. Cette fois, le critère de choix (le prix) est un critère de tri du vecteur. Il faudra donc parcourir le vecteur jusqu'à la rencontre de la première voiture ayant un prix supérieur ou égal à prixinf, puis imprimer les caractéristiques des voitures rencontrées tant que le prix demeure inférieur ou égal à prixsup. Pour des raisons de cohérence (problème de l'indice qui pourrait dépasser 100) ainsi que de lisibilité, on pourra employer deux booléens, inf et sup, pour délimiter la zone utile du vecteur. Un troisième booléen, trouvé, permettra de gérer l'écriture du message d'erreur.

```
Première version:
procédure choixprix (d V : tabv ; d n : entier ; d prixinf, prixsup : réel);
spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les prix croissants}\}
         => {affichage de l'année, de la marque et du modèle de chacune des
                    voitures dont le prix est compris entre prixinf et prixsup.
                     ou bien d'un message si aucune voiture n'est disponible}
var i:entier:
     inf, sup, trouvé: booléen:
début
     écrireln ('Voitures de prix compris entre ',prixinf,' et ',prixsup,' :');
     inf := vrai : i := 1:
     tantque (i≤n) et inf faire
          si V[i].prix ≥ prixinf alors
                inf := faux
          sinon
                i := i+1:
     \{(V[i].prix \ge prixinf) \ ou \ (i>n)\}
     sup := faux:
     trouvé := faux :
     tantque (i≤n) et non sup faire
          si V[i].prix ≤ prixsup alors
          début \{(V[i].prix \ge prixinf) \ et \ (V[i].prix \le prixsup)\}
                écrireln(V[i] . année, V[i] . marque, V[i] . modèle) :
                trouvé := vrai:
                i := i+1
          fin
          sinon \{V[i].prix > prixsup\}
                sup := vrai:
     si non trouvé alors écrireln ('aucune voiture disponible ')
fin;
```

Deuxième version :

On peut faire l'"économie" du booléen **inf** en écrivant une seule boucle de parcours ; le test de la première boucle est alors inclus dans la seconde. Il faut noter que cette version est en réalité plus lourde : le test de la borne inférieure est effectué pour tous les enregistrements de la zone utile du vecteur.

```
procédure choixprix (d V : taby ; d n : entier ; d prixinf, prixsup : réel);
spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les prix croissants}\}
        => {affichage de l'année, de la marque et du modèle de chacune des
                   voitures dont le prix est compris entre prixinf et prixsup,
                    ou bien d'un message si aucune voiture n'est disponible.
var i:entier:
     sup, trouvé: booléen;
début
     écrireln ('Voitures de prix compris entre ',prixinf,' et ',prixsup' :');
     sup := faux: trouvé := faux :
     tantque (i≤n) et non sup faire
          si (V[i].prix >prixsup) alors sup := vrai
          sinon
          début \{V[i].prix \leq prixsup\}
               si (V[i].prix \geq prixinf) alors
               début {prixinf \le V[i].prix \le prixsup}
                     écrireln(V[i], année, V[i], marque, V[i], modèle);
                     trouvé := vrai:
               fin:
               i := i+1
          fin:
     si non trouvé alors écrireln ('aucune voiture disponible ')
fin;
3.
procédure recherche (d V : taby ; d n : entier ; d num : chaîne8 ;
                                            r existe: booléen; r posit:entier);
spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les numéros croissants}\}
                                        => {(existe, V[posit].numéro = num)
                   v (-existe, V[posit-1].numéro<num<V[posit].numéro)}
3.1. Méthode séquentielle
a) Raisonnement par récurrence
Hypothèse: V[1..i-1].numéro<num≤V[n].numéro avec i≤n et n>0.
                    <num
                                                 ??
i=n alors V[1..n-1].numéro<num≤V[n].numéro
     donc existe := num=V[n].numéro et posit := n soit posit := i
.i<n
     .. V[i].numéro<num alors i := i+1 permet de retrouver l'hypothèse
     .. V[i].numéro≥num alors V[1..i-1].numéro<num≤V[i].numéro
    donc existe := num=V[i].numéro et posit := i
```

Initialisation:

```
l'hypothèse de récurrence
    -i = 1
b) Algorithme
var i : entier:
début
     existe := faux:
     {initialisations}
     si n=0 alors
          posit := 1
     sinon
          si num > V[n].numéro alors
               posit := n+1
          sinon
          début \{num \leq V[n].numéro\}
               i := 1:
               tantque V[i].numéro<num faire
                     i := i+1:
                \{V[i].num\'ero \ge num\}
               si V[i].numéro=num alors
                     existe := vrai:
               posit := i
          fin
```

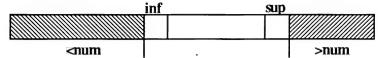
fin;

3.2. Méthode dichotomique

a) Raisonnement par récurrence

Hypothèse: V[1..inf-1].numéro<num<V[sup+1].numéro

- traiter les cas particuliers n=0 et num >V[n].numéro, afin de vérifier



- . inf=sup+1 alors V[1..inf-1].numéro
 num<V[inf].numéro
 donc existe := faux et posit := inf
 . inf≤sup soit alors m := (inf+sup) div 2
 ...V[m].numéro=num alors existe := vrai et posit := m;
 - .. V[m].numéro<num alors inf := m+1 permet de retrouver l'hypothèse
 - .. V[m].numéro>num alors sup := m-1 permet de retrouver l'hypothèse

Initialisation: Pour vérifier l'hypothèse, il suffit de vérifier n>0 puis de poser inf := 1 et sup := n. Pour accélérer la recherche, on peut traiter à part les deux cas limites : num<V[1].numéro et num>V[n].numéro.

```
b) Algorithme
var inf, sup, m: entier;
     existe : booléen:
début
     existe := faux:
     {initialisations}
     \sin n = 0 alors posit := 1
     sinon
          si V[1].numéro>num alors
                posit := 1
          sinon
                si num >V[n].numéro alors
                     posit := n+1
                sinon
                début \{V[1].numéro \le num \le V[n].numéro\}
                     \inf := 1: \sup := n:
                     {V[1..inf-1].numéro<num<V[sup+1].numéro}
                     tantque (inf≤sup) et non existe faire
                     début
                           m := (inf+sup) div 2;
                           si V[m].numéro=num alors
                                existe := vrai:
                           sinon
                                si V[m].numéro<num alors
                                     inf := m+1
                                sinon
                                     sup := m-1
                     fin:
                     \{(\inf = \sup + 1) \text{ ou existe, }
                                V[1..inf-1].num\acute{e}ro < num < V[sup+1].num\acute{e}ro 
                     si existe alors
                           posit := m
                     sinon
                           posit := inf
                fin
fin;
```

4. Pour pouvoir insérer une nouvelle voiture dans le vecteur, il faut d'abord vérifier que le vecteur n'est pas "plein", et que le numéro d'immatriculation nouveau n'y figure pas déjà. Pour cela, on utilisera la procédure recherche.

```
procédure newauto (dr V : tabv; dr n : entier; d auto : voiture; r new: booléen); spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les numéros croissants}\}
=> \{(auto.numéro \notin V[1..n], auto a été inséré dans V, new) \}
v (auto.numéro \in V[1..n], new)\}
```

```
var présent : booléen:
     place, i : entier:
début
     new := faux:
     \sin < 100 alors
     début {il reste de la place}
          recherche (V. n. auto.numéro, présent, place):
          si non présent alors {voiture absente}
          début {insertion possible }
                new := vrai:
                pour i:= n bas place faire V[i+1] := V[i]:
                n := n+1:
                V[place] := auto
          fin
     fin
fin:
5. A l'inverse, pour supprimer un élément du vecteur, il faut vérifier que
cet élément v existe bien.
procédure casse (dr V : taby: dr n : entier: d num : chaîne8: r old : booléen):
spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les numéros croissants}\}
                  \Rightarrow {num \in V[1..n], la voiture a été supprimée dans V, old)
                                                     \vee (\mathbf{num} \notin \mathbf{V}[1..\mathbf{n}], \neg \mathbf{old})
var i, place : entier;
début
     recherche(V,n, num, old,place);
     {old = voiture présente , suppression possible}
     si old alors
     début
           n := n-1:
           pour i := place haut n faire V[i] := V[i+1];
     fin
fin;
6. Il suffit ici de reprendre la procédure du cours (Tome 1, p. 160) en
adaptant le test de comparaison de deux éléments consécutifs au(x) critère(s)
souhaité(s).
procédure retrier (dr V: taby; d n : entier);
spécification \{n \in [0..100], V \text{ trié sur les numéros croissants}\}
                     => {V est trié sur les marques dans l'ordre alphabétique,
                                   et à marque égale, sur les prix décroissants
var i, j: entier;
     perm: booléen;
```

```
début
    i := n:
    perm := vrai;
    tantque perm faire
     début
          perm := faux;
          pour j := 1 haut i-1 faire
          si ((V[j].marque=V[j+1].marque) et (V[j].prix<V[j+1].prix))
                              ou (V[j].marque>V[j+1].marque) alors
          début
               permut (V, j, j + 1);
               perm := vrai
          fin;
         i := i-1
    fin
fin;
```

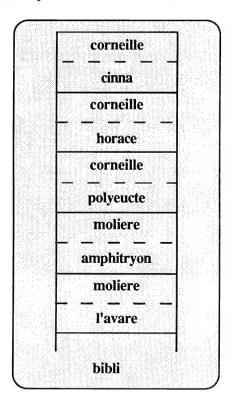
3.2. Catalogue d'une bibliothèque

Énoncé

On souhaite gérer les livres d'une bibliothèque à l'aide d'une structure composée d'un vecteur bibli[1..nmax]. Chaque élément du vecteur bibli est une variable structurée composée de deux champs : nomaut et titre permettant respectivement d'indiquer le nom de l'auteur et le titre du livre qu'il a écrit.

Le vecteur bibli est trié par ordre alphabétique des auteurs et pour chaque auteur par ordre alphabétique sur les titres écrits par chaque auteur.

Cette organisation correspond au schéma suivant :



On dispose des déclarations suivantes : const

nmax = 1000;

type

ch20 = chaîne20; livre = structure

nomaut, titre: ch20:

fin;

vecteur = tableau [1..nmax] de livre;

On supposera que les titres de tous les livres d'un même auteur sont différents.

Dans toutes les questions, on supposera que $1 \le n < nmax$

1. PARCOURS DE VECTEURS

- 1.1. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une fonction nbaut (d bibli : vecteur; d n : entier) : entier ; spécification {n ≥ 1, bibli[1..n] trié} => {nbaut = nombre d'auteurs présents dans bibli[1..n]}
- 1.2. Écrire, sous forme d'une recherche séquentielle puis d'une recherche dichotomique, une

première occurrence de l'auteur nom dans bibli[1..n]) v (pointaut = 0, l'auteur nom est absent)

1.3. Écrire une

fonction pointlivre (d bibli: vecteur; d n: entier; d nom, titre: ch20): entier; spécification $\{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{(\text{pointlivre} = \text{indice sur le livre titre écrit par l'auteur nom dans bibli}[1..n])}$ $v \text{ (pointlivre} = 0, \text{le livre titre écrit par nom n'existe pas.)}\}$

1.4. Écrire une

fonction aécrit (d bibli : vecteur; d n : entier ; d nom ,titre : ch20) : booléen; spécification $\{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} \Rightarrow$

{aécrit = l'auteur nom a écrit le livre titre}

1.5. Écrire une

fonction nblivraut (d bibli : vecteur; d n : entier; d nom : ch20) : entier; spécification $\{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{nblivraut} = \text{nombre de livres} \text{ écrits par l'auteur nom dans bibli}[1..n]}$

1.6. Écrire une

fonction nblivrautmax (d bibli : vecteur; d n : entier) : entier; spécification $\{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{nblivrautmax} = \text{indice de la première occurrence de l'auteur ayant écrit le plus de livres dans bibli<math>[1..n]\}$

2. INSERTIONS D'ÉLÉMENTS

2.1. Écrire une

2.2. Écrire une

```
procédure insertion (dr bibli: vecteur; dr n : entier; d nom,titre : ch20); spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{titre écrit par nom a été inséré dans bibli}[1..n]}
```

3. SUPPRESSIONS D'ÉLÉMENTS

On dispose maintenant d'un champ supplémentaire **présent** dans la structure livre :

```
livre = structure
nomaut, titre : ch20;
présent : booléen
fin ;
```

Ce booléen **présent** est utilisé pour effectuer une mise à jour logique du vecteur bibli. Sa valeur est à **faux** dans le cas où le livre a été perdu, sa valeur est à **vrai** dans le cas contraire.

3.1. Écrire une

```
procédure suplog (dr bibli: vecteur; d n : entier; d nom,titre: ch20); spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{le livre titre écrit par nom a été supprimé logiquement dans bibli}[1..n]}
```

3.2. Écrire une

```
procédure sup (dr bibli: vecteur; dr n : entier); spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{tous les livres perdus ont été supprimés physiquement de bibli}[1..n]}
```

1. PARCOURS DE VECTEURS

```
parcours de vecteurs (cf Tome 1, p. 128).
Version itérative : première solution
fonction nbaut (d bibli : vecteur: d n : entier) : entier ;
spécification \{n \ge 1, bibli[1..n] \text{ trié}\} =>
                          {nbaut = nombre d'auteurs présents dans bibli[1..n]}
var i. nbt : entier:
début
     nbt := 1: i := 1:
     tantque i < n faire
     début
          si bibli[i].nomaut ≠ bibli[i + 1].nomaut alors
                nbt := 1 + nbt:
          i := i + 1
     fin:
     nbaut := nbt;
fin:
Version itérative : deuxième solution
On n'utilise plus de variable auxiliaire i, on se sert de n qui est protégée.
fonction nbaut (d bibli: vecteur; d n: entier): entier:
spécification \{n \ge 1, bibli[1..n] trié\} =>
                          {nbaut = nombre d'auteurs présents dans bibli[1..n]}
var nbt : entier:
début
     nbt := 1:
     tantque n \neq 1 faire
     début
          si bibli[n].nomaut ≠ bibli[n - 1].nomaut alors
                nbt := 1 + nbt:
          n := n - 1
     fin:
     nbaut := nbt;
fin:
Version récursive : C'est la traduction de la deuxième solution de la version
itérative (cf tome 1, p. 132)
fonction nbaut (d bibli : vecteur; d n : entier) : entier;
spécification \{n \ge 1, bibli[1..n] \text{ trié}\} => \{nbaut = nombre d'auteurs \}
                                                       présents dans bibli[1..n]}
```

1.1. Pour ces deux fonctions, il s'agit d'adapter les algorithmes classiques de

```
début
     sin = 1 alors
           nbaut := 1
           si bibli[n].nomaut ≠ bibli[n - 1].nomaut alors
                nbaut := 1 + nbaut(bibli, n - 1)
           sinon
                nbaut := nbaut(bibli, n - 1)
fin:
1.2. Recherche séquentielle : première version
C'est l'algorithme classique de recherche séquentielle dans un vecteur trié.
On s'inspire de l'algorithme défini dans le Tome 1, p. 135.
fonction pointaut (d bibli : vecteur: d n : entier : d nom : ch20) : entier:
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{(\text{pointaut} = \text{indice sur la})\}
                        première occurrence de l'auteur nom dans bibli[1..n])
                                       v(pointaut = 0.1'auteur nom est absent)
var i: entier:
début
     si (bibli[1].nomaut > nom) ou (bibli[n].nomaut < nom) alors
           pointaut := 0
     sinon
     début
           i := 1; \{bibli[i].nomaut \leq nom \leq bibli[n].nomaut\}
           tantque bibli[i].nomaut < nom faire
                \{bibli[i], nomaut < nom \leq bibli[n], nomaut\}
                i := i + 1:
           \{(i = 1, bibli[1].nomaut = nom)\}
           ou(1 < i \le n, bibli[i-1].nomaut < nom \le bibli[i].nomaut
           si bibli[i].nomaut = nom alors pointaut := i
           sinon pointaut := 0
     fin
fin:
Recherche séquentielle : deuxième version
On utilise une variable auxiliaire booléenne infer.
fonction pointaut (d bibli : vecteur: d n : entier : d nom : ch20) : entier:
spécification \{n \ge 1, bibli[1..n] \text{ trié}\} => \{(pointaut = indice sur la
                        première occurrence de l'auteur nom dans bibli[1..n])
                                      v(pointaut = 0, l'auteur nom est absent)
var i: entier:
     infer: booléen;
début
     i := 1;
     infer := vrai :
     pointaut := 0:
```

```
tantque (i≤n) et infer faire
           si bibli[i].nomaut < nom alors
                 {biblifil.nomaut < nom}
                 \mathbf{i} := \mathbf{i} + \mathbf{1} \{ bibli | i - 1 \} . nomaut < nom \}
           sinon \{biblifil.nomaut \ge nom\}
                 infer := faux :
     \{(i = 1, bibli[1], nomaut \geq nom, non infer)\}
     \forall (1 < i \le n, bibli[i-1], nomaut < nom \le bibli[i], nomaut, non infer)
                 v(i = n + 1, bibli[n].nomaut < nom, infer)
     si non infer alors
           si biblifil.nomaut = nom alors pointaut := i
fin:
La première solution a notre préférence.
Recherche dichotomique : C'est l'algorithme classique de recherche
dichotomique dans un vecteur trié. On s'inspire de l'algorithme défini dans
le Tome 1 p. 141.
fonction pointaut (d bibli : vecteur; d n : entier; d nom : ch20) : entier;
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{(\text{pointaut} = \text{indice sur la})\}
                        première occurrence de l'auteur nom dans bibli[1..n])
                                       v(pointaut = 0, l'auteur nom est absent)
var inf. sup. milieu : entier
début
     si nom > bibli[n].nomaut alors pointaut := 0
     sinon
     début
           \inf := 1: \sup := n:
           \{bibli[inf-1].nomaut < nom \leq bibli[sup].nomaut\}
           tantque inf < sup faire
           début
                milieu := (inf + sup) div 2:
                si nom ≤ bibli[milieu].nomaut alors
                      sup := milieu
                sinon inf := milieu + 1
                \{bibli[inf-1].nomaut < nom \leq bibli[sup].nomaut\}
           fin:
           \{bibli[inf-1].nomaut < nom \leq bibli[inf].nomaut\}
           si bibli[inf].nomaut = nom alors pointaut := inf
           sinon pointaut := 0
     fin;
fin;
```

1.3. Dans un premier temps, on recherche l'auteur ; si on l'a trouvé, on poursuit par une recherche séquentielle triée sur le livre écrit par l'auteur. **Première version :**

fonction pointlivre (d bibli: vecteur; d n: entier; d nom, titre: ch20): entier;

```
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{(\text{pointlivre} = \text{indice sur le livre})\}
                                     titre écrit par l'auteur nom dans bibli[1..n])
                    v(pointlive = 0) le livre titre écrit par nom n'existe pas.)
var i : entier:
début
     i := pointaut(bibli, n, nom); {recherche de l'auteur}
     si i = 0 alors {l'auteur n'existe pas} pointlivre := 0
     sinon
     début {recherche séquentielle triée du livre écrit par l'auteur}
           si (bibli[n].nomaut = nom) et (bibli[n].titre < titre) alors
                 nointlivre := 0
           sinon
           début
                 tantque (bibli[i].nomaut = nom) et (bibli[i].titre < titre) faire
                       i := i + 1;
                 si (bibli[i].nomaut = nom) et (bibli[i].titre = titre) alors
                       pointlivre := i
                 sinon pointlivre := 0
           fin:
     fin:
fin:
Deuxième version : on utilise une variable booléenne infer.
fonction pointlivre (d bibli: vecteur; d n: entier; d nom, titre: ch20): entier;
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{(\text{pointlivre} = \text{indice sur le livre})\}
                                     titre écrit par l'auteur nom dans bibli[1..n])
                    v(pointlivre = 0). le livre titre écrit par nom n'existe pas.)
var i : entier; infer: booléen ;
début
     i := pointaut(bibli, n, nom); {recherche de l'auteur}
     pointlivre := 0:
     si i \neq 0 alors
     début {recherche séquentielle triée du livre écrit par l'auteur}
           infer := vrai :
           tantque (i \le n) et infer faire
                 si (biblifil.nomaut = nom) et (biblifil.titre < titre) alors
                       i := i + 1
                 sinon infer := faux;
           \{(i \le n, (bibli[i].nomaut \ne nom) \lor (bibli[i].titre \ge titre), non infer)\}
           \forall (i = n + 1, bibli[n], nomaut = nom, bibli[n], titre < titre, infer)
           si non infer alors
                 si (bibli[i].nomaut = nom) et (bibli[i].titre = titre) alors
                       pointlivre := i
   fin;
fin;
La première version a encore notre préférence.
```

```
1.4. On utilise tout simplement la fonction pointlivre pour savoir si l'auteur
nom a écrit le livre titre.
fonction aécrit (d bibli : vecteur: d n : entier : d nom .titre : ch20) : booléen:
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} =>
                                     {aécrit = l'auteur nom a écrit le livre titre}
déhut
     aécrit := pointlivre (bibli, n, nom, titre) \neq 0
fin:
1.5. On procède en deux temps : recherche de l'auteur suivie du comptage
des livres écrits par l'auteur (fonction nblivre).
fonction nblivraut (d bibli : vecteur; d n : entier; d nom : ch20) : entier;
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{nblivraut} = \text{nombre de livres}\}
                                        écrits par l'auteur nom dans bibli[1..n]}
var indaut : entier:
début
     indaut := pointaut (bibli, n, nom):
     {(indaut = indice de la première occurrence de nom dans bibli[]..n]
                              . nom est présent) v(indaut = 0 \cdot nom \ est \ absent)
     si indaut = 0 alors
           nblivraut := 0
     sinon
           nblivraut := nblivre(bibli, n, indaut, nom)
fin:
fonction nblivre (d bibli: vecteur; d n, indaut: entier; d nom: ch20): entier;
spécification \{0 < \text{indaut} \le n \text{, bibli} [1..n] \text{ trié} \} => \{\text{nblivre} = \text{nombre}\}
                     d'occurrences de nom à partir de indaut dans bibli[1..n]}
var nb : entier;
début
     si bibli[n].nomaut = nom alors {nom est le dernier élément de bibli}
           nblivre := n - indaut + 1
     sinon
     début \{bibli[n].nomaut > nom\}
           nb := 1:
           indaut := indaut + 1:
           tantque bibli[indaut].nomaut = nom faire
           début
                 nb := nb + 1;
                 indaut := indaut + 1
           fin:
           nblivre := nb
     fin
fin;
```

```
1.6. Il s'agit d'un parcours classique de vecteur; pour chaque auteur, on
calcule le nombre de livres écrits en gardant dans la variable autmax l'indice
sur l'auteur avant écrit le plus de livres : max.
fonction nblivrautmax (d bibli : vecteur; d n : entier) : entier;
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{nblivrautmax} = \text{indice de la}\}
                            première occurrence de l'auteur avant écrit le plus
                                                       de livres dans bibli[1..n]
var nb. max. indaut. autmax : entier:
début
     indaut := 1: autmax := 1:
     max := 0:
     tantque indaut ≤ n faire
     début
           nb := nblivre (bibli, n. indaut, bibli[indaut], nomaut):
           si max < nb alors
           début
                max := nb:
                autmax := indaut
           indaut := indaut + nb
     fin:
     nblivrautmax := autmax
fin:
2. INSERTIONS D'ÉLÉMENTS
2.1. La recherche se fait en deux temps : recherche par dichotomie de
l'auteur suivie de la recherche séquentielle triée du livre.
fonction placeinsert (d bibli :vecteur; d n : entier; d nom,titre :ch20) :entier;
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{(\text{placeinsert} = \text{place de l'insertion})\}
                                     de titre écrit par nom, titre ∉ bibli[1..n])
                             v(placeinsert = indice du livre titre écrit par nom
                                                            , titre \in bibli[1..n])
var i, inf, sup, milieu : entier:
début
     si (bibli[1].nomaut \geq nom) alors
          i := 1
     sinon
          si (bibli[n].nomaut < nom)
            ou ((bibli[n].nomaut = nom) et (bibli[n].titre < titre)) alors
                i := n + 1
          sinon
                \{(nom < bibi[1], nomaut) \lor (bibli[n], nomaut > nom)\}
                           V((bibli[n],nomaut = nom),(bibli[n],titre \ge titre))
```

```
début {recherche de l'auteur}
                inf := 1: sup := n:
                \{bibli[inf].nomaut < nom \leq bibli[sup].nomaut\}
                tantque inf ≠ sup - 1 faire
                début
                      milieu := (inf + sup) div 2:
                      si bibli[milieu].nomaut < nom alors
                           inf := milieu
                      sinon
                           sup := milieu
                      \{bibli[inf].nomaut < nom \leq bibli[sup].nomaut\}
                fin:
                \{bibli[sup - 1].nomaut < nom \le bibli[sup].nomaut\}
                i := sup:
          fin:
     {recherche du livre}
     tantque (bibli[i].nomaut = nom) et (bibli[i].titre < titre) faire
          i := i + 1;
     placeinsert := i
fin:
2.2. Après la recherche de la place de l'insertion, on effectue les décalages
nécessaires avant de réaliser l'insertion de l'élément.
procédure insertion (dr bibli: vecteur: dr n : entier: d nom.titre : ch20):
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} =>
                              {titre écrit par nom a été inséré dans bibli[1..n]}
var place, i : entier: inser : booléen:
début
     {recherche de la place}
     place := placeinsert (bibli, n, nom, titre):
     inser := faux ; {critère d'insertion}
     si place = n + 1 alors
          inser := vrai
     sinon \{1 \le place \le n\}
          si (bibli[place].nomaut \neq nom) ou (bibli[place].titre \neq titre) alors
                inser := vrai;
     si inser alors
     début
          n := n + 1;
          i := n:
          tantque i > place faire
          début {décalage des éléments du vecteur}
                bibli[i] := bibli[i - 1];
                i := i - 1
          fin;
```

```
{insertion du nouvel élément}
           bibli[place].nomaut := nom:
           bibli[place].titre := titre:
     fin:
fin:
3. SUPPRESSIONS D'ÉLÉMENTS
3.1.
procédure suplog (dr bibli: vecteur; d n : entier; d nom.titre; ch20);
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{le livre titre écrit par nom a été}\}
                                        supprimé logiquement dans bibli[1..n]}
var plivre : entier;
début
     plivre := pointlivre(bibli, n, nom, titre);
     si plivre \neq 0 alors
           bibli[plivre].présent := faux:
fin:
3.2.
Il s'agit ici de l'adaptation de l'algorithme défini dans le Tome 1, p. 182.
procédure sup (dr bibli: vecteur; dr n : entier);
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} => \{\text{tous les livres perdus ont été}\}
                                        supprimés physiquement de bibli[1..n]}
var i : entier:
début
      {recherche de l'indice i du premier élément à supprimer}
     i := premiersup(bibli, n):
     retasser(bibli, n, i)
fin:
fonction premiersup (d bibli : vecteur; d n : entier) : entier:
spécification \{n \ge 1, bibli[1..n] trié\} =>
                      {premiersup = indice du premier élément à supprimer}
var i : entier:
début
     i := 1:
     tantque (bibli[i].présent) et (i < n) faire
           i := i + 1;
     si non (bibli[i].présent) alors
           premiersup := i
     sinon {pas d'éléments à supprimer}
           premiersup := n + 1
fin;
```

```
procédure retasser (dr bibli : vecteur; dr n : entier; d i : entier);
spécification \{n \ge 1, \text{ bibli}[1..n] \text{ trié}\} =>
                        {les éléments de bibli[1..n] ont été retassés à partir de i}
var j : entier;
début
     j := i + 1:
     tantque j≤n faire
      début
           si bibli[j].présent alors
           début
                 bibli[i] := bibli[j];
                 i := i + 1
           fin:
           j := j + 1
     fin:
     n := i - 1
fin:
```

3.3. Course de ski

Énoncé

On souhaite gérer la saisie et l'affichage des résultats d'une course de ski. Pour cela, on dispose, avant la course, d'un fichier séquentiel contenant le nom et la nationalité de chacun des concurrents inscrits. Les dossards sont attribués aux concurrents dans l'ordre où ils figurent dans le fichier. On supposera que ce fichier est chargé en mémoire dans un vecteur, de telle sorte que le numéro de dossard d'un concurrent soit égal à son indice dans le vecteur.

Au moment de la course, les concurrents prennent le départ les uns après les autres, à une minute d'intervalle, dans un ordre qui n'est pas nécessairement celui des dossards. A l'arrivée de chaque concurrent, on saisit directement son numéro de dossard et son temps (en minutes, secondes et centièmes). On veut obtenir alors l'affichage du classement provisoire de la course : dans l'ordre croissant des temps de parcours, on affichera le rang, le nom et le temps, de chaque concurrent déjà classé. Ce classement s'allongera au fur et à mesure du déroulement de la course.

Exemple : soit le fichier de skieurs suivant : Pellen France

Courtin France
Stenmark Suède
Goitschel France
Killy France
Kowarski France
Tomba Italie

Premier résultat saisi :

4 24578

Premier affichage:

1 Goitschel 2 45 78

Deuxième résultat saisi:

7 5 56 89

Deuxième affichage:

1 Goitschel 2 45 78 2 Tomba 5 56 89

Troisième résultat saisi :

1 2 45 78

Troisième affichage:

1 Goitschel 2 45 78 2 Pellen 2 45 78 3 Tomba 5 56 89

On utilisera les déclarations de types suivants :

type ch10 = chaîne10; ttemps = structure

> min, sec : 0..59; cent : 0..99

fin;

tskieur = structure

nom, nationalité : ch10

fin:

tclass = structure

nom :ch10; temps :ttemps

fin:

tvski = tableau [1..100] de tskieur; tvcl = tableau [1..100] de tclass;

On supposera qu'il existe une procédure qui permet la saisie du numéro de dossard et du temps, d'en-tête :

procédure saisie (r doss:entier; r temps : ttemps);

1. FONCTIONS ET PROCÉDURES DE BASE

1.1. Écrire la fonction suivante, qui permet la comparaison de deux temps : fonction infeg (d t1, t2 : ttemps) : booléen; spécification { } => {infeg = t1 est inférieur ou égal à t2}

1.2. Écrire la fonction suivante, qui permet de trouver la position de temps parmi les temps déjà enregistrés dans vol [1..nb] :

1.3. Écrire la procédure suivante, qui permet d'insérer le nom correspondant à doss et le temps donné, à la place donnée, dans le vecteur trié vel [1..nb]. Le nom sera extrait du vecteur vski.

procédure insertplace (d place, doss : entier; d vski : tvski; d temps: ttemps; dr vcl : tvcl; dr nb : entier);

1.4. Écrire la procédure suivante, qui permet l'insertion dans vcl du nom correspondant à doss et du temps donné, de telle sorte que vcl reste trié. La variable nb donne le nombre courant d'éléments de vcl.

procédure insert (d doss : entier; d vski : tvski; d temps : ttemps;

dr vcl:tvcl; dr nb: entier);

1.5. Écrire la procédure suivante, qui permet l'affichage du classement des **nb** premiers concurrents :

procédure affichclass (d vcl : tvcl; d nb : entier);

1.6. Écrire la procédure qui permet d'enchaîner les opérations de saisie et d'affichage des classements, puis délivre le classement final et le nombre total de concurrents dans vel [1..nb]. On supposera que la fin de la saisie est indiquée par un numéro de dossard égal à 0.

procédure course (d vski : tvski; r vcl : tvcl ; r nb : entier) ;

2. TRAITEMENT DES EX AEQUO

On veut maintenant perfectionner l'affichage, en attribuant un rang égal à deux concurrents arrivés dans le même temps ("ex aequo").

Exemple : le troisième classement deviendrait :

1 Goitschel 2 45 78 1 Pellen 2 45 78 3 Tomba 5 56 89

Modifier la procédure affichelass à cet effet.

3. TRAITEMENT DES DISQUALIFIES

On suppose maintenant que certains concurrents peuvent avoir manqué le passage d'une porte pendant leur course, ils sont alors disqualifiés. La procédure de saisie est améliorée ; elle délivre, en plus du numéro de dossard et du temps, un booléen "qual" qui n'est vrai que si le concurrent n'est pas disqualifié :

procédure saisie2 (r doss:entier; r temps : ttemps; r qual : booléen);

On va donc pouvoir traiter à part les concurrents disqualifiés, en se contentant de construire une liste de leurs noms et nationalités, dans l'ordre des saisies. On utilisera pour cela un vecteur vdis, de type tyski.

3.1. Écrire la procédure qui permet l'ajout du concurrent de dossard doss à la fin de vdis [1..nbdis].

procédure inserdis (dr vdis : tvski; dr nbdis : entier; d doss : entier;

d vski: tvski);

3.2. Une fois la liste des concurrents disqualifiés construite, dans l'ordre des départs, on souhaite l'obtenir dans l'ordre alphabétique des noms. Pour cela, on va trier la liste au moyen d'un "tri par segmentation".

Écrire les algorithmes nécessaires pour obtenir ce tri, appelé par l'instruction: triseg (vdis, 1, nbdis).

procédure triseg (dr v : tvski; d inf.sup : entier);

3.3. Écrire la procédure qui permet d'afficher la liste complète des noms et nationalités des concurrents disqualifiés :

procédure affichdisqual (d vdis : tvski; d nbdis : entier);

3.4. Modifier la procédure course écrite ci-dessus, pour enchaîner les opérations de saisie, d'affichage des classements successifs, et enfin d'affichage de la liste des disqualifiés:

procédure coursebis (r vcl : tvcl; r vdis : tvski; r nb, nbdis : entier);

Solutions proposées

1. FONCTIONS ET PROCÉDURES DE BASE

1.1. Cette fonction est très proche de la comparaison de deux dates, traitée dans le premier exercice de ce tome.

fonction infeg (d t1, t2 : ttemps) : booléen ;

spécification { } => {infeg = t1 est inférieur ou égal à t2}

```
début  infeg := (t1.min < t2.min) \\ ou \\ ((t1.min = t2.min) et (t1.sec < t2.sec)) \\ ou \\ ((t1.min = t2.min) et (t1.sec = t2.sec) et (t1.cent \le t2.cent)) \\ fin;
```

1.2. Cette fonction est une application directe de l'algorithme du cours (Tome 1, p. 173). On y remplace simplement les comparaisons directes par des appels à la fonction **infeg**.

```
fonction posit (d vcl: tvcl: d nb: entier; d temps: ttemps): entier;
spécification {nb >0, vcl [ 1..nb] trié} =>
                \{vcl [1..posit - 1], temps \le temps < vcl [posit .. nb], temps.
                                                             posit \in \{1..nb+1\}
var i:entier:
début
     si infeg (vcl [ nb].temps, temps) alors
          posit := nb+1
     sinon
     début
          i := 1;
          tantque infeg (vcl [ i].temps,temps) faire
                i := i+1:
          posit := i
     fin
fin:
```

1.3. Il ne faut pas oublier de "décaler" d'une position vers le bas tous les éléments d'indice supérieur ou égal à place, en commençant par le bas, ni d'incrémenter nb. On veut insérer dans le classement le nom du skieur plutôt que son numéro de dossard, on utilise donc un accès direct au vecteur vski.

```
procédure insertplace (d place, doss : entier; d vski : tvski; d temps; tremps; dr vcl : tvcl; dr nb : entier); var i:entier; début

pour i := nb bas place faire

vcl [i+1] := vcl [i];
```

```
nb := nb+1;
vcl [ place].nom := vski [ doss].nom;
vcl [ place].temps := temps
```

fin:

1.4. Il s'agit encore d'une application directe de l'algorithme du cours (Tome 1, p. 171). Bien entendu, on utilise ici tous les algorithmes demandés ci-dessus.

```
procédure insert (d doss : entier: d vski : tvski; d temps : ttemps:
                                                dr vcl : tvcl : dr nb : entier):
var place : entier:
début
     si nb=0 alors
     déhut
          vcl [ 1].nom := vski [ doss].nom:
          vcl [1].temps := temps:
          nb := 1
     fin
     sinon
     début
          place := posit (vcl.nb.temps) :
          insertplace (place, doss, vski, temps, vcl, nb);
      fin
fin:
1.5. Cette procédure est un simple affichage de chacun des nb éléments de
vel, précédé de son indice dans vel.
procédure affichclass (d vcl : tvcl: d nb : entier):
var i:entier:
début
     pour i := 1 haut nb faire
          écrireln (i, vcl [ i].nom,
                     vcl [i].temps.min, vcl [i].temps.sec, vcl [i].temps.cent);
fin:
1.6. Il suffit d'initialiser le nombre de skieurs à 0, puis de répéter, au moyen
d'une boucle itérative, les opérations de saisie, d'insertion des valeurs saisies
dans vel, et d'affichage, en s'arrêtant si le dossard saisi est nul. La première
saisie se fera avant l'entrée dans la boucle.
procédure course (d vski : tvski; r vcl : tvcl ; r nb : entier) ;
var doss : entier: temps : ttemps:
début
     nb := 0:
     saisie(doss, temps);
     tantque doss \neq 0 faire
     début
          insert (doss, vski, temps, vcl, nb);
          affichclass (vcl. nb):
          saisie (doss, temps)
     fin;
fin;
```

2. TRAITEMENT DES EX AEOUO

```
Il faut comparer le temps du nouveau concurrent à celui qui le précède. S'ils sont égaux, on garde le rang, sinon le rang reprend la valeur de l'indice. procédure affichclass2 (d vcl : tvcl; d nb:entier); var i,r:entier; début

r := 1;
pour i := 1 haut nb faire début
si non infeg (vcl [ i].temps, vcl [ r].temps) ou (i=1) alors r := i;
écrireln(r, vcl [ i].nom,
vcl [ i].temps.min, vcl [ i].temps.sec, vcl [ i].temps.cent) fin;
fin;
```

3. TRAITEMENT DES DISQUALIFIES

3.1. Insertion d'un nouvel élément à la fin d'un vecteur (Tome 1, p. 170). procédure inserdis (dr vdis : tvski; dr nbdis : entier; d doss : entier; d vski : tvski) :

```
début
  nbdis := nbdis+1;
  vdis [ nbdis] := vski [ doss]
fin;
```

3.2. Il suffit de reprendre le tri du Tome 1, p. 187, avec la deuxième version de la procédure **segmentation**.

```
procédure permut (dr v : tvski ; d i, j : entier) ;
var sauve : tskieur ;
début
    sauve := v[i];
    v[i] := v[j];
    v[j] := sauve;
fin;

procédure segment (dr v : tvski; d inf, sup : entier; r place : entier);
var i,j : entier;
    nom:ch10;
début
    nom := v[inf].nom;
    i := inf+1;
    j := sup;
```

```
tantoue i≤i faire
     début
          si v [i].nom \le nom alors i := i+1
          sinon
          début
                tantque v [ i] .nom > nom faire
                     i := i-1:
               si i<i alors
               début
                     permut (v, i, j);
                     i := i+1:
                     i := i-1
               fin
          fin
     fin:
     permut (v, inf, i):
     place := i
fin:
procédure triseg (dr v: tvski; d inf, sup: entier);
var place:entier:
début
     si inf < sup alors
     début
          segment (v, inf, sup, place);
          triseg (v. inf. place-1):
          triseg (v, place+1, sup)
     fin
fin:
3.3. Parcours évident :
procédure affichdisqual (d vdis : tvski; d nbdis : entier);
var i:entier:
début
     écrireln ('disqualifiés:');
     pour i := 1 to nbdis faire
          écrireln (vdis [ i].nom, vdis [ i].nationalité);
fin;
3.4. On ajoute à la première version : l'initialisation du nombre de
disqualifiés, le traitement de ceux-ci pendant la course, et enfin le tri et
l'affichage des disqualifiés après la course.
procédure coursebis (r vcl : tvcl; r vdis : tvski; r nb, nbdis : entier);
var doss: entier;
     temps: ttemps:
     qual: booléen;
```

```
début
     saisie2 (doss, temps, qual);
     nb := 0:
     nbdis := 0;
     tantque doss ≠ 0 faire
     début
          si non qual alors
                inserdis (vdis, nbdis, doss, vski)
          sinon
          début
                insert (doss, vski, temps, vcl, nb);
                affichclass (vcl. nb)
          fin:
          saisie2 (doss, temps, qual)
     fin;
     triseg (vdis, 1, nbdis);
     affichdisqual (vdis, nbdis);
fin:
```

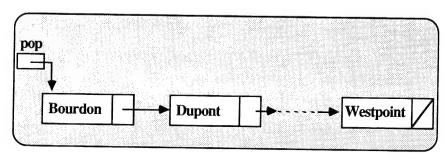
LISTES LINÉAIRES CHAINÉES

4.1. Familles

Énoncé

1. PREMIERE PARTIE: LISTE À UN SEUL NIVEAU

On souhaite gérer une population composée de plusieurs familles limitées à une seule génération. Dans cette première partie, on se limitera à des familles composées uniquement du nom de familles. Dans la deuxième partie, on ajoutera les parents, les enfants et les voitures possédées par une famille. La liste est ordonnée par ordre alphabétique sur les noms de famille. La population correspond au schéma suivant :



On dispose des déclarations suivantes : type

ch20 = chaîne20; pf = \frac{1}{2}famille; famille = structure nom: ch20; suivant: pf; fin:

N.B. On appellera adresse de la famille nom, l'adresse de la cellule contenant le nom de famille.

- 1.1. Parcours de listes et comptage d'éléments
- 1.1.1. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une fonction nbfamille (d pop : pf) : entier; spécification {} => {nbfamille = nombre de familles ∈ pop+}
- 1.1.2. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une fonction présent (d pop : pf; d nomfam : ch20) : pf; spécification {pop+ triée} =>{(nomfam ∈ pop+, présent = adresse de la famille nomfam) y (nomfam ∉ pop+, présent = nil)}
- 1.2. Mise à jour d'éléments
- 1.2.1. Écrire, sous forme itérative, une procédure inser (dr pop : pf; d nomfam : ch20); spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∉ pop+, nomfam a été inséré dans pop+) v (nomfam ∈ pop+,pas d'insertion)}
- 1.2.2. Écrire la procédure inser sous forme récursive.
- 1.2.3. Écrire, sous forme itérative, une procédure supp (dr pop : pf; d nomfam : ch20); spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∈ pop+, nomfam a été supprimé de pop+) ∨ (nomfam ∉ pop+, pas de suppression)}
- **1.2.4.** Écrire la procédure supp sous forme récursive.

2. DEUXIEME PARTIE : LISTE À PLUSIEURS NIVEAUX

On considère une population composée de plusieurs familles. En général, une famille est composée de deux parents et d'un ou plusieurs enfants. On peut avoir aussi les cas particuliers suivants :

- un seul parent (pas de conjoint et pas d'enfant),
- un seul parent et un ou plusieurs enfants,
- aucun parent, mais un ou plusieurs enfants (cas du décès des deux parents),
- deux parents, mais pas d'enfant.

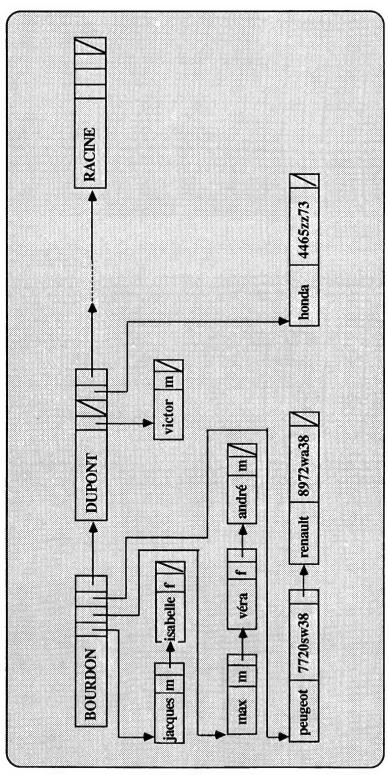
Une personne (parent ou enfant) appartient à une seule famille.

A chaque famille, on associe la liste des voitures, en nombre illimité, possédées par les membres de la famille.

On représentera la population par la figure de la page suivante.

On supposera que:

- toutes les familles ont un nom différent,
- tous les prénoms d'une même famille sont différents,
- le nombre de parents est limité à deux,
- le nombre des enfants est illimité,
- la population est ordonnée par ordre alphabétique sur les noms de famille.



On dispose alors des déclarations suivantes :

```
type
    ch20 =
              chaîne20:
              ↑famille:
    pf
          = 1 personne:
    gg
              Tvoiture:
    nv
    famille = structure
                             ch20:
                   nom:
                   parent:
                             pp;
                   enfant :
                             DD:
                   voiture: pv;
                   suivant: pf:
              fin:
                   structure
    personne =
                   prénom: ch20:
                   sexe:
                             car:
                   suivant: pp:
              fin:
    voiture = structure
                   marque: ch20:
                   numéro: ch20:
                   suivant: pv;
              fin;
```

2.1. Parcours de listes et comptage d'éléments

```
2.1.1. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une fonction nbfamillesansparent (d pop : pf) : entier; spécification { } => {nbfamillesansparent = nombre de familles de pop+ dont les parents sont décédés}
```

```
2.1.3. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une fonction nbenfant (d pop : pf) : entier; spécification { } => {nbenfant = nombre d'enfants de pop+}
```

2.1.4. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une fonction nbenfnomfam (d pop : pf; d nomfam : ch20) : entier; spécification {pop+ triée} =>{(nomfam ∈ pop+,nbenfnomfam = nombre d'enfants de la famille nomfam) v (nomfam ∉ pop+, nbenfnomfam = 0)}

2.1.5. Un vol de voiture s'est produit. On désire connaître le propriétaire de la voiture. Écrire, sous forme récursive, une

fonction apparvoit (d pop : pf; d numéro : ch20) : pf;

spécification { } => {(voiture numéro ∈ pop+,apparvoit = adresse de la famille possédant cette voiture)v (voiture numéro ∉ pop+,apparvoit = nil)}

- 2.2. Mises à jour d'éléments
- 2.2.1. Écrire une

```
procédure naissance (d pop : pf; d nomfam, prénom : ch20; d sexe : car);
spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∈ pop+,prénom nomfam du sexe
sexe a été inséré dans pop+) v (nomfam ∉ pop+,pas d'insertion)}
```

2.2.2. On suppose maintenant que la liste des enfants est ordonnée par ordre alphabétique. Écrire une

procédure naissancetrié (d pop : pf; d nomfam, prénom : ch20; d sexe : car); spécification {pop+ triée , liste des enfants de nomfam ordonnée} => {(nomfam ∈ pop+,prénom nomfam du sexe sexe a été inséré dans pop+) v (nomfam ∉ pop+,pas d'insertion)}

- 2.2.3. Il s'agit ici de supprimer une voiture. Écrire une fonction suppvoiture (d pop : pf; d numéro : ch20) : booléen; spécification { } => {(voiture numéro ∈ pop+,suppvoiture ,voiture numéro a été supprimée) ∨ (voiture numéro ∉ pop+,¬suppvoiture)}
- 2.2.4. Une famille achète une voiture à une autre famille. Écrire une procédure achatvoit (d pop : pf ; d nom1, nom2, numéro : ch20); spécification $\{pop^+ triée\} => \{voiture numéro \in famille nom2, nom1 \in pop^+, nom1 a acheté la voiture numéro de nom2)\}$

Solutions proposées

- 1. PREMIERE PARTIE : LISTE À UN SEUL NIVEAU
- 1.1. Parcours de listes et comptage d'éléments
- 1.1.1. Version itérative : parcours classique d'une liste (cf Tome 2, p. 23). fonction nbfamille (d pop : pf) : entier; spécification { } => {nbfamille = nombre de familles ∈ pop+} var nb : entier;

```
début
     nb := 0:
     tantque pop ≠ nil faire
     début
          nb := nb + 1:
          pop := pop\u00a1.suivant
     nbfamille := nb
fin:
Version récursive : parcours d'une liste (cf Tome 2, p. 24).
fonction nbfamille (d pop : pf) : entier;
spécification \{ \} => \{ nbfamille = nombre de familles \in pop + \} 
début
     si pop = nil alors
          nbfamille := 0
     sinon
          nbfamille := 1 + nbfamille(pop↑.suivant)
fin:
1.1.2.
Version itérative :
fonction présent (d pop : pf; d nomfam : ch20) : pf;
spécification {pop+ triée} =>{(nomfam \in pop+, présent = adresse de la
                         famille nomfam) v (nomfam \notin pop+, présent = nil)}
var sup : booléen:
début
     sup := vrai;
     présent := nil; \{nomfam \notin pop^+, présent = nil\}
     tantque (pop \neq nil) et sup faire
          si pop\uparrow.nom \geq nomfam alors
                sup := faux
          sinon
                pop := pop↑.suivant;
     \{(pop = nil) \ v (\neg sup)\}
     si pop \neq nil alors \{\neg sup\}
          si pop\uparrow.nom = nomfam alors \{nomfam \in pop^+\}
                présent := pop;
fin:
Version récursive : (cf Tome 2, p. 35)
fonction présent (d pop : pf; d nomfam : ch20) : pf;
spécification {pop+ triée} =>{(nomfam \in pop+, présent = adresse de la
                         famille nomfam) \vee (nomfam \notin pop+, présent = nil)}
```

```
début
     si pop = nil alors présent := nil
     sinon si pop↑.nom = nomfam alors présent := pop
          sinon si pop↑.nom > nomfam alors présent := nil
               sinon \{pop \uparrow nom < nom fam \}
                     présent := présent(pop \_suivant, nomfam)
fin:
1.2. Mise à jour d'éléments
Première version itérative : il s'agit d'une insertion classique dans une liste
triée (cf Tome 2, p. 64). On définit d'abord la procédure auxiliaire insertête
(cf Tome 2, p. 46).
procédure insertête (dr pfam : pf; d nomfam : ch20);
spécification { } => {insertion de nomfam en tête de pfam+}
var p : pf:
début
     nouveau(p):
     p \uparrow.nom := nomfam; p \uparrow.suivant := pfam;
     pfam := p:
fin:
procédure inser (dr pop : pf; d nomfam : ch20):
spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∉ pop+, nomfam a été inséré dans
                                  pop^+) v (nomfam \in pop^+, pas d'insertion)}
var p. précèd : pf; égal, super : booléen;
début
     p := pop; {protection du paramètre pop passé en donnée-résultat}
     super := vrai; égal := faux;
     tantque (p \neq nil) et super faire
          si nomfam > p \uparrow.nom alors
          début
                précèd := p;
                p := p \uparrow.suivant;
          fin
          sinon
          début
                super := faux;
                égal := nomfam = p↑.nom
          fin;
     si non égal alors
          si p = pop alors {insertion en tête de liste}
                insertête(pop, nomfam)
          sinon
                insertête(précèd↑.suivant, nomfam);
fin:
```

particulier de l'insertion en tête.

```
procédure inser (d pop : pf; d nomfam : ch20):
spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∉ pop+, nomfam a été inséré dans
                                 pon^+) v (nomfam \in pon^+.pas d'insertion)}
var égal, super : booléen:
début
     super := vrai; égal := faux;
     {le premier élément significatif est en pop \(\tau\). suivant}
     tantque (pop\uparrow.suivant \neq nil) et super faire
          si nomfam > pop↑.suivant↑.nom alors pop := pop↑.suivant
          sinon
          début
               super := faux;
               égal := nomfam = pop↑.suivant↑.nom
          fin:
     si non égal alors insertête(pop\u00c1.suivant, nomfam);
On remarquera que l'algorithme est simplifié et que le paramètre pop est
maintenant une donnée car ce n'est pas pop qui est modifié mais
pop\frac{1}{2}.suivant.
1.2.2.
Première version récursive : il s'agit d'une insertion récursive classique
dans une liste triée (cf Tome 2, p. 60).
procédure inser (dr pop : pf; d nomfam : ch20):
spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∉ pop+, nomfam a été inséré dans
                                 pop^+) v (nomfam \in pop^+, pas d'insertion)}
début
     si pop = nil alors
          insertête(pop, nomfam)
     sinon
          si nomfam > pop^{\uparrow}.nom alors
               inser(pop\(\frac{1}{2}\).suivant, nomfam)
          sinon
               si nomfam < pop\uparrow.nom alors
                     insertête(pop, nomfam);
fin;
Deuxième version récursive : il s'agit d'une insertion récursive utilisant le
principe de la sentinelle.
procédure inser (d pop : pf; d nomfam : ch20);
spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∉ pop+, nomfam a été inséré dans
```

Deuxième version itérative : on utilise le principe de la sentinelle consistant à ajouter en tête de la liste une cellule bidon évitant ainsi le traitement du cas

 pop^+) v (nomfam $\in pop^+$, pas d'insertion)}

début

```
si pop↑.suivant = nil alors insertête(pop↑.suivant, nomfam)
sinon si nomfam > pop↑.suivant↑.nom alors
inser(pop↑.suivant, nomfam)
sinon si nomfam < pop↑.suivant↑.nom alors
insertête(pop↑.suivant, nomfam);
```

fin;

Dans le cas d'un schéma récursif, la sentinelle n'apporte rien si ce n'est le passage de paramètre par donnée. On notera également que si l'ajout de la sentinelle respecte l'ordre alphabétique afin que la liste reste triée, la première version peut être utilisée. En conclusion, l'ajout d'une sentinelle en tête n'est intéressant que dans le cas d'un parcours itératif.

1.2.3.

```
Première version itérative : il s'agit d'une suppression classique dans une
liste triée (on s'inspire de l'algorithme de la page 73 du Tome 2). On définit
d'abord la procédure auxiliaire supptête (cf Tome2, p. 67).
procédure supptête (dr pop : pf):
spécification {pop \neq nil} => {la cellule de tête de pop+ a été supprimée}
var p : pf:
début
     p := pop: pop := pop \uparrow.suivant: laisser(p):
fin:
procédure supp (dr pop : pf; d nomfam : ch20);
spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∈ pop+, nomfam a été supprimé
                            de pop^+) v (nomfam \notin pop^+, pas de suppression)}
var p : pf; infer : booléen:
début
     si pop \neq nil alors
           si pop \uparrow .nom = nomfam alors
                 {cas particulier : suppression du premier élément}
                supptête(pop)
           sinon
           début
                infer := vrai; p := pop;
                {préservation de pop à cause du passage par donnée résultat}
                tantque (p\uparrow.suivant \neq nil) et infer faire
                      si p\uparrow.suivant\uparrow.nom \geq nomfam alors
                      début
                            infer := faux:
                            si nomfam = p\uparrow.suivant\uparrow.nom alors
                                 supptête(p↑.suivant);
                      sinon p := p \uparrow.suivant:
           fin:
fin;
```

```
Deuxième version itérative : on utilise une sentinelle en tête de liste afin de
supprimer le cas particulier de la suppression en tête.
procédure supp (d pop : pf: d nomfam : ch20);
spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∈ pop+, nomfam a été supprimé
                          de pop^+) v (nomfam \notin pop^+.pas de suppression)}
var infer : booléen:
début
     infer := vrai:
     tantque (pop↑.suivant ≠ nil) et infer faire
          si pop\uparrow, suivant\uparrow, nom \geq nomfam alors
          début
               infer := faux;
               si nomfam = pop\uparrow.suivant\uparrow.nom alors
                     supptête(pop↑.suivant):
          fin
          sinon
               pop := pop\_suivant:
fin;
Comme dans le cas de l'insertion, l'ajout d'une sentinelle en tête permet de
simplifier l'algorithme et de passer le paramètre pop par donnée.
1.2.4. Première version récursive
suppression classique dans une liste triée, on s'inspire de l'algorithme défini
page 72 du Tome 2.
procédure supp (dr pop : pf; d nomfam : ch20);
spécification {pop+ triée} => {(nomfam ∈ pop+, nomfam a été supprimé
                          de pop+) v (nomfam ∉ pop+,pas de suppression)}
début
     si pop ≠ nil alors
          si pop↑.nom = nomfam alors
               supptête(pop)
          sinon si pop↑.nom < nomfam alors
                     supp(pop↑.suivant, nomfam)
fin;
Deuxième version récursive
on utilise une sentinelle en tête.
procédure supp (d pop : pf; d nomfam : ch20);
début
     si pop\uparrow.suivant \neq nil alors
          si pop\uparrow.suivant\uparrow.nom = nomfam alors
               supptête(pop\u00c1.suivant)
          sinon
               si pop↑.suivant↑.nom < nomfam alors
                     supp(pop\(\).suivant. nomfam)
fin:
```

On remarque, comme dans le cas de l'insertion, que l'ajout d'une sentinelle en tête n'offre pas beaucoup d'intérêt dans le cas d'une suppression récursive. La première version récursive peut être utilisée si la sentinelle respecte l'ordre alphabétique. De nouveau, la sentinelle n'est intéressante que dans le cas d'un parcours sous forme itérative.

2. DEUXIEME PARTIE: LISTE À PLUSIEURS NIVEAUX

```
2.1. Parcours de listes et comptage d'éléments
2.1.1. Version itérative : parcours classique d'une liste avec comptage
d'éléments possédant une certaine propriété (cf Tome 2, p. 25).
fonction nbfamillesansparent (d pop : pf) : entier:
spécification { } => {nbfamillesansparent = nombre de familles de pon+
                                                dont les parents sont décédés }
var nb : entier:
début
     nb := 0:
     tantque pop ≠ nil faire
     début
          si pop\uparrow.parent = nil alors nb := nb + 1;
          pop := pop\u00e1.suivant
     fin:
     nbfamillesansparent := nb
fin:
Version récursive : (cf Tome 2, p. 26).
fonction nbfamillesansparent (d pop : pf) : entier:
spécification { } => {nbfamillesansparent = nombre de familles de pop+
                                               dont les parents sont décédés }
début
     si pop = nil alors
          nbfamillesansparent := 0
     sinon
          si pop\uparrow.parent \neq nil alors
               nbfamillesansparent := nbfamillesansparent(pop\u00a1.suivant)
          sinon
               nbfamillesansparent:= 1+nbfamillesansparent(pop↑.suivant)
fin:
2.1.2.
fonction nbcélibat (d pop : pf) : entier;
spécification { } => {(nbcélibat = nombre de familles de pop+ n'ayant plus
                                                           qu'un seul parent}
début
     si pop = nil alors
          nbcélibat := 0
```

```
sinon
          si pop\uparrow.parent = nil alors
                nbcélibat := nbcélibat(pop\_suivant)
                si pop\uparrow.parent\uparrow.suivant = nil alors
                     nbcélibat := 1 + nbcélibat(pop \(\frac{1}{2}\).suivant)
                sinon nbcélibat := nbcélibat(pop\_suivant)
fin:
2.1.3. Version itérative :
Parcours de deux listes dont la seconde dépend de la première. Il faut bien
faire l'affectation enf := pop\.enfant et effectuer la parcours avec enf. En
effet, si ce parcours était réalisé avec pop, on obtiendrait l'itération suivante
tantque pop\uparrow enfant \neq nil faire
début
     nb := nb+1:
     pop\uparrow.enfant := pop\uparrow.enfant\uparrow.suivant :
fin:
qui aurait pour effet de détruire le contenu de pop .enfant qui vaudrait
alors nil à la fin de l'itération.
fonction nbenfant (d pop : pf) : entier:
spécification { } => {nbenfant = nombre d'enfants de pop+}
var enf : pp: nb : entier:
début
     nb := 0:
     tantque pop ≠ nil faire
     début {parcours liste des familles}
          enf := pop↑.enfant:
          tantque enf ≠ nil faire
          début {parcours liste des enfants}
                nb := nb + 1:
                enf := enf\_suivant
          fin:
          pop := pop\u00e1.suivant
     fin:
     nbenfant := nb
fin:
Version récursive : il faut définir une fonction auxiliaire nbenffam
correspondant à l'itération interne de l'algorithme précédent.
fonction nbenffam (d enf : pp) : entier:
spécification { } => {nbenffam = nombre d'enfants de enf+}
début
     si enf = nil alors nbenffam := 0
     sinon nbenffam := 1 + nbenffam(enf↑.suivant)
fin;
```

```
fonction nbenfant (d pop : pf) : entier:
spécification { } => {phenfant = nombre d'enfants de pop+}
déhut
     si pop = nil alors
          nbenfant := 0
     sinon
          nbenfant := nbenffam(pop \(\frac{1}{2}\).enfant() + nbenfant(pop \(\frac{1}{2}\).suivant)
fin:
2.1.4. Version itérative :
fonction nbenfnomfam (d pop : pf: d nomfam : ch20) : entier:
spécification \{pop + triée\} = > \{(nomfam \in pop +, nbenfnomfam = nombre\}
   d'enfants de la famille nomfam) \vee (nomfam \notin pop+, nbenfnomfam = 0)
var fam : pf: nb : entier: enf : pp:
début
     fam := présent(pop, nomfam): nb := 0:
     si fam ≠ nil alors
     début
          enf := fam<sup>↑</sup>.enfant;
          tantque enf ≠ nil faire
          début {parcours de la liste des enfants nomfam}
                nb := nb + 1:
                enf := enf \(^1\).suivant:
          fin:
     fin:
     nbenfnomfam := nb
fin:
Version récursive : on utilise nbenffam définie précédemment.
fonction nbenfnomfam (d pop : pf; d nomfam : ch20) : entier;
spécification \{pop + triée\} = > \{(nomfam \in pop + .nbenfnomfam = nombre\}
   d'enfants de la famille nomfam) v (nomfam \notin pop^+, nbenfnomfam = 0)
var fam : pf;
début
     fam := présent(pop, nomfam);
     si fam = nil alors nbenfnomfam := 0
     sinon nbenfnomfam := nbenffam(fam↑.enfant);
fin:
2.1.5. On décompose l'algorithme en deux fonctions récursives : l'une
présentvoit effectue le parcours des voitures de la famille, l'autre apparvoit
effectue le parcours des familles en faisant appel à présentvoit.
fonction présentvoit (d voit : pv; d numéro : ch20) : booléen;
spécification \{ \} => \{ (voiture numéro \in voit^+, présentvoit) \}
                                  v (voiture numéro ∉ voit+, ¬présentvoit)}
```

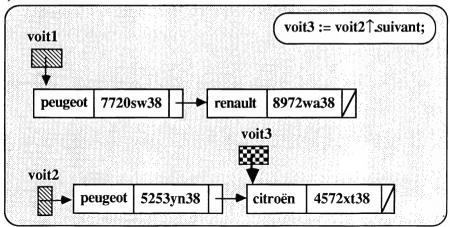
```
début
     si voit - nil alors
          présentvoit := faux
     sinon
          si voit↑.numéro = numéro alors
                présentvoit := vrai
          sinon
                présentyoit := présentyoit(voit \(^1\).suivant, numéro);
fin:
fonction apparvoit (d pop : pf; d numéro : ch20) : pf;
spécification \{ \} => \{ (voiture numéro \in pop+,apparvoit = adresse de la \}
famille possédant cette voiture) v (voiture numéro \notin pop+, apparvoit = nil)}
début
     si pop = nil alors
          apparvoit := nil
     sinon
          si présentvoit(pop\u00a1.voiture, numéro) alors
                apparvoit := pop
          sinon
                apparvoit := apparvoit(pop\u00e1.suivant, numéro);
fin:
2.2. Mises à jour d'éléments
2.2.1. On définit d'abord la procédure auxiliaire instête.
procédure instête (dr enf : pp; d prénom : ch20; d sexe : car);
spécification \{ \} = \} {prénom de sexe sexe a été inséré en tête de enf+}
var p:pp;
début
     nouveau(p); p\uparrow.prénom := prénom; p\uparrow.sexe := sexe;
     p^{\uparrow}.suivant := enf;
     enf := p:
fin:
procédure naissance (d pop : pf; d nomfam, prénom : ch20; d sexe : car);
spécification {pop+triée} => {(nomfam ∈ pop+,prénom nomfam du sexe
           sexe a été inséré dans pop^+) v (nomfam \notin pop^+, pas d'insertion)}
var fam : pf:
début
     fam := présent(pop, nomfam);
     si fam ≠ nil alors
     \{nomfam \in pop^+, insertion du nouvel enfant en tête de fam \(\hat{\chi}\).enfant\\
          instête(fam<sup>↑</sup>.enfant,prénom,sexe)
fin;
```

```
2.2.2. Définition de la procédure inser d'insertion d'un nouvel enfant dans
la liste triée des enfants.
procédure inser (dr enf : pp; d prénom : ch20: d sexe : car):
spécification {enf+ triée} => {prénom de sexe sexe a été inséré dans enf+.
                                                                                                                                                                      enf+ triée}
début
            sienf = nil alors
                          instête(enf. prénom, sexe)
            sinon
                          si enf↑.prénom < prénom alors
                                       inser(enf↑.suivant, prénom, sexe)
                          sinon
                                       instête(enf. prénom. sexe)
fin:
procédure naissancetrié (d pop : pf; d nomfam, prénom : ch20; d sexe : car);
spécification {pop+ triée, liste des enfants de nomfam ordonnée} =>
                                       {(nomfam ∈ pop+,prénom nomfam du sexe sexe a été inséré
                                                                      dans pop+) v (nomfam ∉ pop+.pas d'insertion)}
var fam : of:
début
             fam := présent(pop, nomfam):
             si fam ≠ nil alors
                          inser(fam<sup>↑</sup>.enfant, prénom, sexe):
fin:
2.2.3. Définition de la procédure supptêtevoit de suppression de la voiture
de tête et de la procédure supproit de suppression d'une voiture dans la liste
des voitures.
procédure supptêtevoit(dr voit : pv);
spécification {voit \neq nil} => {la voiture de tête de voit + a été supprimée}
var p : pv;
début
             p := voit;
             voit := voit↑.suivant:
             laisser(p):
fin:
fonction suppvoit (d voit : pv ; d numéro : ch20) : booléen;
spécification \{\} => \{(voiture numéro \in voit^+, suppvoit, voiture numéro \in voit^+, suppvoit numéro e voit^+, suppvoit numéro e voit^+, suppvoit numéro e voit^+, suppvoit numéro e voit numéro e voit^+, suppvoit numéro e voit^+, suppvoit^+, suppvoit^+,
                                                a été supprimée) v (voiture numéro ∉ voit+,—suppvoit)}
début
             si voit = nil alors
                          suppvoit := faux
             sinon
```

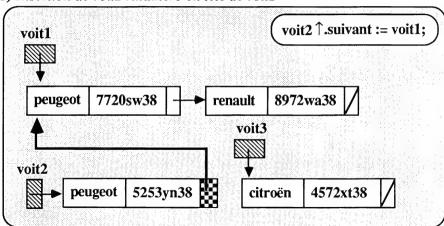
```
si voit 1 numéro = numéro alors
           début
                supptêtevoit(voit):
                suppvoit := vrai
          fin
          sinon
                suppyoit := suppyoit(voit \(^\).suivant. numéro)
fin:
fonction suppvoiture (d pop : pf; d numéro : ch20) : booléen;
spécification {} => {(voiture numéro ∈ pop+.suppvoiture .voiture numéro
                a été supprimée) y (voiture numéro ∉ pop+.—suppyoiture)}
début
     si pop = nil alors
          suppvoiture := faux
          si suppvoit(pop↑.voiture, numéro) alors
                suppyoiture := vrai
          sinon
                 supproiture := supproiture(pop\u00e1.suivant, numéro)
fin:
2.2.4.
Définition de la procédure de changement de propriétaire d'une voiture.
procédure changepro (dr voit1, voit2 : pv; d numéro : ch20);
var voit3 : pv:
début
     si voit2 = nil alors
          écrireln('pas de voiture')
     sinon
          si voit2\(\frac{1}{2}\) numéro = numéro alors
           début
                \{num\'ero \in nom2\}
                {protection de l'adresse de la voiture suivant voit2 \(\bar{L}\),numéro}
                voit3 := voit2↑.suivant:
                voit2\uparrow.suivant := voit1:
                voit1 := voit2;{voit2 \uparrow.num\acute{e}ro a \acute{e}t\acute{e} ins\acute{e}r\acute{e} en tête de voit1 +}
                voit2 := voit3; {voit2 ↑.numéro a été supprimé de voit2+}
                \{num\'ero \in nom1 : num\'ero \not\in nom2\}
          fin
          sinon
                changepro(voit1, voit2\u00e7.suivant, numéro);
fin:
Nous expliquons sur un exemple la procédure changepro.
Il s'agit de la voiture peugeot numéro 5253 yn 38 appartenant à nom2 qui va
```

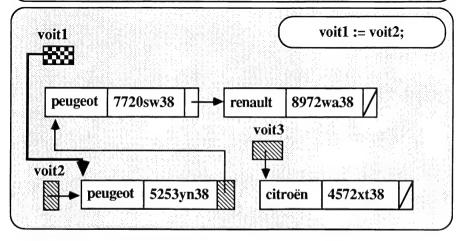
être supprimée de voit2+ et insérée en tête de voit1+.

a) Protection de l'adresse de la cellule suivant celle d'adresse voit2

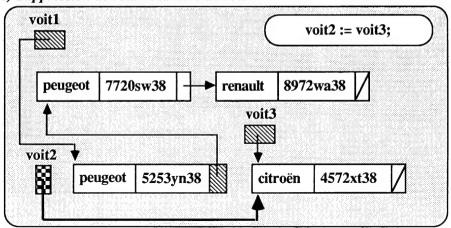


b) Insertion de voit2 \(\frac{1}{2}\).numéro en tête de voit1+





c) Suppression de voit2 \underline{\cappa}.numéro de voit2+



```
procédure achatvoit (d pop : pf ; d nom1, nom2, numéro : ch20);
spécification {pop+ triée} => {voiture numéro \in famille nom2,
                 nom1 \in pop^+, nom1 a acheté la voiture numéro de nom2)
var fam1, fam2 : pf;
début
     fam1 := présent(pop, nom1);
     si fam1 = nil alors
          écrireln('pas d''acheteur')
     sinon
     début \{noml \in pop^+\}
          fam2 := présent(pop, nom2);
          si fam2 = nil alors
                écrireln('pas de vendeur')
          sinon \{nom1 \in pop^+, nom2 \in pop^+\}
                changepro(fam1\(\frac{1}{2}\).voiture, fam2\(\frac{1}{2}\).voiture, numéro):
     fin:
fin:
```

4.2. Location d'appartements

Énoncé

L'Office du tourisme d'une petite station de montagne a décidé d'informatiser la gestion des locations saisonnières pour une année. Les structures utilisées seront les suivantes :

- 1. Une liste chaînée, d'adresse ot, des appartements offerts en location. Chaque appartement sera caractérisé dans cette liste par :
- le type de l'appartement (studio, 1 pièce,...), représenté par un code de 2 caractères : ST, T1, T2 ...
 - l'indice dans le vecteur vprop du nom et de l'adresse du propriétaire
- un pointeur sur une liste de réservations (nil s'il n'y a pas de réservations)

Cette liste est triée uniquement sur les types d'appartements.

- 2- Pour chaque appartement, il existe une liste chaînée des réservations. Les réservations ne pouvant se faire que par semaines entières, les dates de réservations sont remplacées par des numéros de semaine dans l'année. Chaque réservation est caractérisée par :
 - le numéro de la semaine du début de la location
- le numéro de la semaine de fin de la location (si la réservation est pour une seule semaine, ces numéros sont identiques)
 - le nom du locataire (tronqué à 15 caractères s'il y a lieu)

Ces listes sont triées sur les dates de réservation. Il n'y a pas de "surbooking": il ne peut pas y avoir plus d'une réservation pour un appartement pour une semaine donnée. On suppose que les locataires de la station ont tous des noms différents, et qu'aucun n'a effectué plus d'une réservation la même année.

3- Un vecteur **vprop** dans lequel figurent tous les noms et adresses des propriétaires de la station. Dans ce vecteur, chaque propriétaire figure une seule fois, dans un ordre quelconque. Un entier **nbprop** indique le nombre de propriétaires répertoriés. On suppose que tous les propriétaires ont des noms différents.

Déclarations utilisées :

type prop = structure
nom,adresse: ch15
fin;
vectprop = tableau [1..50] de prop;
ptrapp = \(\frac{1}{2}\)app;

```
ptrres
                    ↑res:
                    structure
      app
                         typeapp: ch2;
                         indprop: entier;
                         reserv: ptrres;
                         appsuiv: ptrapp:
                    fin:
                    structure
      res
                         semdeb, semfin: 1..52:
                         nomloc: ch15;
                         ressuiv: ptrres;
                    fin:
var
                    vectprop:
      vprop
                    entier:
      nbprop
      ot
                    ptrapp;
```

Dans l'exemple de la Fig. 1, M. Cohard, demeurant aux Boussardes, possède au moins un studio, actuellement réservé les semaines 2, 3 et 4 pour M. Dupont, et la semaine 6 pour M. Martin.

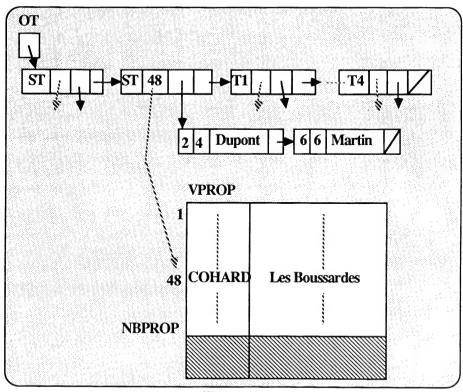


Figure 1

On demande d'écrire les algorithmes suivants, en donnant une version itérative puis une version récursive chaque fois que cela est possible.

On précise que **vprop**, **nbprop** et **ot** sont des variables globales et peuvent donc ne pas figurer dans les en-têtes. Néanmoins, il sera quelquefois utile d'y faire figurer **ot**, afin de pouvoir l'utiliser sans le modifier dans les algorithmes itératifs ; ce sera même nécessaire si l'on veut pouvoir l'utiliser, avec ou sans modifications, dans les algorithmes récursifs.

1. RECHERCHES

1.1.

fonction cherchprop (d nom : ch15) : entier; spécification {} => {(nom ∉ vprop, cherchprop = 0) ∨ (vprop [cherchprop].nom = nom)}

1.2.

fonction cherchloc (d ot : ptrapp; d nomloc : ch15) : ptrres;

Cette fonction délivre un pointeur sur la réservation dont le locataire est **nomloc**, ou bien **nil** si aucune réservation n'est trouvée.

2. PARCOURS (COMPTAGES ET LISTES)

2.1.

fonction nbapprop (d ot : ptrapp; r ind : entier) : entier;

Cette fonction délivre le nombre d'appartements qui appartiennent au propriétaire d'indice ind dans vprop.

2.2.

fonction nbapp (d nom: ch15): entier;

Cette fonction donne le nombre d'appartements qui appartiennent au propriétaire nommé **nom**, ou bien, par convention, -1 si ce propriétaire est inconnu.

2.3.

fonction nbsemloc (d pr : ptrres) : entier;

Cette fonction délivre le nombre total de semaines de location enregistrées dans la liste de réservations pr^+ .

2.4.

fonction nbvide (d ot : ptrapp) : entier;

Cette fonction délivre le nombre d'appartements qui sont loués moins de 3 semaines par an.

2.5.

procédure listapp (d ot : ptrapp);

Cette procédure imprime la liste complète des appartements, avec pour chacun le type et le nom du propriétaire.

2.6.

procédure listloc (d ot : ptrapp; d numsem : entier);

Cette procédure imprime la liste des locataires pour une semaine de numéro donné **numsem**, avec pour chacun le nom du propriétaire ainsi que le type de l'appartement.

2.7.

fonction libre (d res : ptres ; d numsem : entier) : booléen;

Cette fonction prend la valeur vrai si et seulement si l'appartement dont la liste de réservations a pour adresse res est libre pendant la semaine de numéro numsem.

2.8.

procédure listlibre (d ot : ptrapp; d typeapp : ch2; d numsem : entier); Cette procédure imprime les noms et adresses des propriétaires de logements de type typeapp qui sont libres pendant la semaine de numéro numsem.

3. INSERTIONS

3.1.

fonction insprop (d nom: ch15): entier;

Insertion de nom dans vprop:

- s'il y figure déjà, la fonction délivre son indice dans vprop;
- s'il n'y figure pas déjà, la fonction demandera l'adresse, l'insèrera avec le nom dans **vprop**, et délivrera l'indice d'insertion.

3.2.

procédure insapptête (dr pa: ptrapp; d nom: ch15; d typeapp: ch2); Cette procédure insère un nouvel appartement, dont on donne le type typeapp et le nom du propriétaire, en tête de la liste pa+.

3.3.

procédure insapp (dr ot : ptrapp; d nom : ch15; d typeapp : ch2);

Cette procédure insère un nouvel appartement, dont on donne le type **typeapp** et le **nom** du propriétaire, après les autres appartements du même type, dans la liste **ot**⁺. Si le nom est nouveau, les mises à jour nécessaires seront effectuées.

3.4.

procédure insertêteres (dr pr : ptrres; d nomloc : ch15;

d sem1, sem2 : entier);

Cette procédure insère une nouvelle réservation en tête de la liste **pr**⁺. Le nom du locataire,**nomloc**, et les numéros de première et dernière semaine, sem1 et sem2, sont donnés.

3.5

fonction insère(dr pr : ptrres; d nomloc : ch15;

d sem1, sem2 : entier) : booléen;

Cette fonction tente d'effectuer la réservation, pour le locataire de nom **nomloc**, de la semaine **sem1** à la semaine **sem2**, de l'appartement dont la liste de réservations a pour adresse **pr**. La fonction délivre **vrai** si et seulement si la réservation de cet appartement est possible (période non déjà louée).

3.6.

fonction réserver (d ot : ptrapp; d nomloc : ch15; d typapp : ch2;

d sem1, sem2 : entier) : booléen;

Cette fonction tente d'effectuer la réservation au nom de **nomloc** d'un appartement de type **typapp**, de la semaine **sem1** à la semaine **sem2**; le résultat de la fonction est un booléen qui indique si la réservation a pu être effectuée (il existe un appartement du type souhaité, libre les semaines souhaitées).

4. SUPPRESSIONS

4.1.

fonction suppres (dr pr : ptrres; d nomloc : ch15) : booléen ;

Cette fonction supprime la réservation au nom de **nomloc**, si elle existe, dans la liste **pr**⁺, et délivre un booléen indiquant si la suppression a été effectuée.

4.2.

procédure annuler (d ot : ptrapp; d nomloc : ch15);

Cette procédure annule la réservation faite au nom de **nomloc**. S'il n'y avait pas de réservation à ce nom, la procédure imprime un message d'erreur.

5. MISE A JOUR

procédure prolonge (d nomloc : ch15);

Cette procédure essaie de prolonger d'une semaine la location au nom de **nomloc**, dans le même appartement. Des messages sont affichés dans tous les cas : prolongation possible (l'appartement est libre pour la semaine souhaitée), prolongation impossible car il n'est pas libre, ou enfin réservation à ce nom inexistante.

Solutions proposées

1. RECHERCHES

```
(Tome 1, p. 128). On délivre ici un entier (nul ou non nul) au lieu d'un
booléen
a) Algorithme itératif
fonction cherchprop (d nom : ch15) : entier;
spécification \{\} = \} {(nom \notin vprop, cherchprop = 0)
                                     v (vprop [cherchprop].nom = nom)}
var i:entier:
    trouvé : booléen:
début
     i :=1:
    trouvé := faux:
    cherchprop :=0:
    tantque (i<= nbprop) et non trouvé faire
          si vprop [i].nom = nom alors
               trouvé := vrai
          sinon
               i := i+1:
    si trouvé alors
         cherchprop := i
fin:
b) Algorithme récursif:
On est obligé d'ajouter le paramètre "longueur du vecteur" dans l'en-tête.
fonction cherchprop (d nbprop : entier; d nom : ch15) : entier;
spécification {} => {(nom ∉ vprop, cherchprop=0)
                                       v (vprop [cherchprop].nom=nom)}
début
    si nbprop = 0 alors
         cherchprop :=0
    sinon
         si vprop [nbprop].nom = nom alors
               cherchprop :=nbprop
         sinon
               cherchprop :=cherchprop (nbprop-1, nom)
fin;
```

1.1. C'est une variante sur la recherche séquentielle dans un vecteur non trié

1.2. On utilise la recherche associative dans une liste chaînée non triée (Tome 2, p. 30). Ici il y a deux niveaux de listes, la version récursive oblige donc à écrire deux fonctions séparées.

```
a) Algorithme itératif
fonction cherchloc (d ot : ptrapp; d nomloc : ch15) : ptrres;
var trouvé : booléen:
     pr:ptrres:
début
     trouvé :=faux:
     cherchloc :=nil:
     tantque (ot ≠ nil) et non trouvé faire
     début
           pr := ot \uparrow .reserv:
           tantque (pr ≠ nil) et non trouvé faire
                 si pr \uparrow .nomloc = nomloc alors
                      trouvé :=vrai
                 sinon
                      pr := pr\u00e1.ressuiv:
           ot := ot \(\bar{\}\).appsuiv
     fin:
     si trouvé alors cherchloc := pr
fin:
b) Algorithme récursif
fonction cherchlocres (d pr : ptrres; d nomloc : ch15) : ptrres;
début
     si pr = nil alors
           cherchlocres := nil
     sinon
           si pr \uparrow .nomloc = nomloc alors
                 cherchlocres := pr
           sinon
                cherchlocres := cherchlocres (pr\u00e1.ressuiv. nomloc)
fin:
fonction cherchloc (d ot : ptrapp; d nomloc : ch15) : ptrres;
var pr:ptrres;
début
     si ot = nil alors
           cherchloc := nil
     sinon
     début
           pr := cherchlocres (ot \uparrow.reserv, nomloc);
           si pr \neq nil alors
                 cherchloc := pr
           sinon
                cherchloc := cherchloc (ot\uparrow.appsuiv, nomloc)
     fin:
fin:
```

2. PARCOURS (COMPTAGES ET LISTES)

2.1. C'est une application directe de l'algorithme de calcul du nombre d'occurrences d'une valeur dans une liste chaînée (Tome 2, p. 25).

```
a) Algorithme itératif
fonction nbapprop (d ot : ptrapp: d ind : entier) : entier:
var n:entier:
début
     n := 0:
     tantque ot ≠ nil faire
     début
           si ot\uparrow.indprop = ind alors
                n := n+1:
           ot := ot \_appsuiv
     fin:
     nbapprop := n
fin:
b) Algorithme récursif
fonction nbapprop (d ot : ptrapp; d ind : entier) : entier:
début
     si ot = nil alors
           nbapprop := 0
     sinon
           si ot \uparrow.indprop = ind alors
                nbapprop := 1 + \text{nbapprop} (ot \(\bar{\parabola}\).appsuiv, ind)
           sinon
                nbapprop := nbapprop (ot \uparrow appsuiv, ind)
fin;
2.2. On utilise deux fonctions définies ci-dessus : cherchprop et nbapprop.
fonction nbapp (d nom : ch15) : entier:
var ind: entier;
début
     ind := cherchprop (nom);
     si ind = 0 alors
           nbapp := -1
     sinon
          nbapp := nbapprop (ot, ind)
fin:
```

2.3. Il s'agit d'une extension de l'algorithme de calcul de la longueur d'une liste chaînée (Tome 2, p. 21). Au lieu d'ajouter 1 pour chaque élément, on ajoute le nombre de semaines de chaque réservation.

```
a) Algorithme itératif
fonction nbsemloc (d pr : ptrres) : entier:
var n:entier:
début
     n := 0:
     tantque pr ≠ nil faire
     début
          n := n + pr^{\uparrow}.semfin - pr^{\uparrow}.semdeb + 1:
          pr := pr↑.ressuiv
     fin:
     nbsemloc := n
fin:
b) Algorithme récursif
fonction nbsemloc (d pr : ptrres) : entier;
début
     si pr = nil alors psemloc := 0
     sinon
           nbsemloc:=(pr\.semfin-pr\.semdeb+1)+ nbsemloc(pr\.ressuiv)
fin:
2.4. C'est de nouveau un calcul de nombre d'occurrences (cf 2.1). Mais la
"valeur" recherchée est calculée au moven d'un appel de la fonction
nbsemloc.
a) Algorithme itératif
fonction nbvide (d ot : ptrapp) : entier;
var nv:entier:
début
     \mathbf{n}\mathbf{v} := \mathbf{0}:
     tantque ot ≠ nil faire
     début
           si nbsemloc (ot \uparrow.reserv) < 3 alors nv := nv + 1;
           ot := ot\uparrow.appsuiv
     fin:
     nbvide := nv
fin;
b) Algorithme récursif
fonction nbvide (ot : ptrapp) : entier;
début
     si ot = nil alors nbvide := 0
     sinon
           si nbsemloc (ot\uparrow.reserv) < 3 alors
                 nbvide := 1 + nbvide (ot \hat{} \cdot appsuiv)
           sinon nbvide := nbvide (ot\uparrow.appsuiv)
fin;
```

```
2.5. C'est le parcours simple d'une liste chaînée, avec écriture de chaque
élément.
a) Algorithme itératif
procédure listapp (d ot : ptrapp);
début
     tantque ot ≠ nil faire
     début
          écrireln (ot↑.typeapp, vprop[ot↑.indpropl.nom):
           ot := ot \_appsuiv
     fin
fin;
b) Algorithme récursif
procédure listapp (d ot : ptrapp):
début
     si ot ≠ nil alors
     début
           écrireln (ot↑.typeapp, vprop [ot↑.indprop].nom);
           listapp (ot \(\bar{\pi}\).appsuiv)
     fin
fin:
2.6. L'algorithme est un parcours de la structure à deux niveaux de listes
chaînées.
Algorithme itératif:
procédure listloc (d ot : ptrapp; d numsem : entier);
     pr: ptrres:
     trouvé: booléen:
début
     tantque ot ≠ nil faire
     début
           pr := ot \uparrow .reserv:
           trouvé := faux;
           tantque (pr ≠ nil) et non trouvé faire
                si pr↑.semfin < numsem alors pr := pr↑.ressuiv
                sinon
                début {numsem \le pr \uparrow.semfin}
                      trouvé := vrai:
                      si pr\uparrow.semdeb \leq numsem alors
                            \{pr \uparrow .semdeb \leq numsem \leq pr \uparrow .semfin\}
                            écrireln (pr↑.nomloc.
                                       vprop [ot\uparrow.indprop].nom, ot\uparrow.typeapp)
                fin:
          ot := ot\uparrow.appsuiv
     fin
fin:
```

La version récursive serait possible, mais entraînerait des passages de paramètres assez lourds pour mémoriser l'indice du propriétaire et le type de l'appartement.

2.7. Il s'agit d'une variante, un peu plus complexe, de la recherche d'une valeur dans une liste triée (Tome 2, p. 34).

a) Algorithme itératif

```
fonction libre (d res : ptrres: d numsem : entier) : booléen:
var fini : booléen:
début
     libre := vrai:
     fini := faux:
     tantque (res ≠ nil) et non fini faire
          si res↑ semdeb > numsem alors
                fini := vrai
          sinon
                si res↑.semfin≥numsem alors
                début \{res \uparrow .semdeb \le numsem \le res \uparrow .semfin\}
                     libre := faux:
                     fini := vrai
                fin
                sinon
                     res := resî.ressuiv
fin:
b) Algorithme récursif
fonction libre (d res : ptrres; d numsem : entier) : booléen:
début
     si res = nil alors libre := vrai
     sinon
          si resî.semdeb > numsem alors libre := vrai
          sinon
                si res\uparrow.semfin \geq numsem alors libre := faux
                sinon libre := libre(res\u00a1.ressuiv. numsem)
fin:
2.8. Ici encore, on recherche toutes les occurrences d'une valeur dans une
liste triée.
a) Algorithme itératif
procédure listlibre (d ot : ptrapp; d typeapp : ch2; d numsem : entier);
var fini: booléen;
     indprop: entier:
début
```

```
fini := faux:
     tantque (ot \neq nil) et non fini faire
          si ot \uparrow.typeapp < typeapp alors ot := ot \uparrow.appsuiv
                si ot \uparrow typeapp = typeapp alors
                début
                     si libre (ot 1. reserv, numsem) alors
                           écrireln (vprop [ot ].indprop].nom,
                                                vprop [ot].indpropl.adresse
                     ot := ot \_appsuiv
                fin
                cinon fini :- vrai
fin;
b) Algorithme récursif
procédure listlibre (d ot : ptrapp; d typeapp : ch2; d numsem : entier);
début
     si ot ≠ nil alors
          si ot\uparrow.tvpeapp < tvpeapp alors
                listlibre (ot appsuiv, typeapp, numsem)
          sinon
                si ot\uparrow.typeapp = typeapp alors
                début
                     si libre (ot↑.reserv, numsem) alors
                                écrireln (vprop [ot].indprop].nom.
                                                vprop [ot].indpropl.adresse
                     listlibre (ot \(\bar{\chi}\).appsuiv, typeapp, numsem)
                fin:
fin:
3. INSERTIONS
3.1. Le vecteur vprop n'est pas trié, on se contente donc d'insérer le
coordonnées des nouveaux propriétaires à la fin du vecteur.
fonction insprop (d nom : ch15) : entier;
var i: entier; adresse: ch15;
début
     i := cherchprop (nom);
     sii = 0 alors
     début
          nbprop := nbprop+1;
          vprop [nbprop].nom := nom:
          écrire ('adresse de '.nom,' ?'); lireln (vprop [nbprop].adresse);
          insprop := nbprop
     fin
     sinon insprop := i
fin;
```

```
3.2. C'est l'insertion d'une nouvelle cellule en tête d'une liste chaînée : il
faut penser à initialiser tous les champs de la nouvelle cellule, soit à l'aide
des données, soit avec une valeur "neutre" telle que nil pour un pointeur.
procédure insapptête (dr pa : ptrapp: d nom : ch15: d typeapp : ch2):
var p:ptrapp:
début
     nouveau (p):
     p_indprop := insprop (nom):
     p↑.tvpeapp := typeapp;
     p \uparrow.appsuiv := pa: p \uparrow.reserv := nil:
     pa := p
fin:
3.3. Insertion d'un élément dans une liste triée (Tome 2, p. 58)
a) Algorithme itératif
procédure insapp (dr ot : ptrapp: d nom : ch15: d typeapp : ch2):
var app. préced : ptrapp:
     super : booléen:
début
     si ot = nil alors insapptête (ot, nom, typeapp)
     sinon
          si typeapp < ot \( \tag{typeapp} \) typeapp alors insapptête (ot. nom. typeapp)
          sinon
          début
                préced := ot:
                app := ot \_appsuiv:
                super := vrai:
                tantque (app \neq nil) et super faire
                     si typeapp \geq app\uparrow.typeapp alors
                     début
                           préced := app:
                           app := app \_appsuiv
                     fin
                     sinon \{typeapp < app \uparrow .typeapp\} super := faux;
                insapptête (préced \_appsuiv, nom, typeapp)
          fin {insertion à la fin des appartements de même type}
fin:
b) Algorithme récursif (préférable en raison de sa simplicité)
procédure insapp (dr ot : ptrapp; d nom : ch15; d typeapp : ch2);
début
     si ot = nil alors insapptête (ot, nom, typeapp)
          si ot \(\bar{\cap}\). typeapp > typeapp alors insapptête (ot, nom,typeapp)
          sinon insapp (ot appsuiv, nom, typeapp)
fin:
```

```
3.4.
procédure insertêteres (dr pr : ptrres: d nomloc : ch15:
                                                       d sem1, sem2 : entier):
var q : ptrres:
début
     nouveau (a):
     qî.ressuiv := pr:
     q\uparrow.nomloc := nomloc:
     a\uparrow.semdeb := sem1:
     a↑.semfin := sem2:
     pr :=a
fin:
3.5. Il s'agit encore d'une variante de l'insertion d'un élément dans une liste
triée. Nous ne donnons que la version récursive, car la version itérative
serait particulièrement lourde.
fonction insère (dr pr : ptrres: d nomloc : ch15: d sem1, sem2 : entier)
                                                                    : booléen:
début
     si pr = nil alors
     début
          insertêteres (pr, nomloc, sem1, sem2);
          insère := vrai
     fin
     sinon
          si pr\uparrow.semdeb > sem2 alors
          début
                insertêteres (pr, nomloc, sem1, sem2);
               insère := vrai
          fin
          sinon
                si pr↑.semfin < sem1 alors
                     insère := insère (pr↑.ressuiv, nomloc, sem1, sem2)
                sinon
                     insère := faux
fin:
3.6. On appelle ici la fonction insère définie ci-dessus, à l'intérieur d'un
algorithme qui est semblable à la recherche d'une valeur dans une liste triée.
a) Algorithme itératif
fonction réserver(d ot : ptrapp; d nomloc : ch15; d typeapp : ch2;
                                             d sem1. sem2 : entier) : booléen:
var pr:ptrres:
     fintype, trouvé : booléen;
```

```
début
     fintype := faux:
     trouvé := faux:
     tantque (ot \neq nil) et non trouvé et non fintype faire
          si ot ↑.typeapp > typeapp alors
                fintype := vrai
          sinon
                si ot\uparrow.typeapp < typeapp alors
                      ot := ot \(\bar{1}\). appsuiv
                sinon
                      si insère (ot↑.reserv. nomloc. sem1, sem2) alors
                           trouvé -- vrai
                      sinon
                           ot := ot↑appsuiv:
     réserver := trouvé
fin:
b) Algorithme récursif
fonction réserver (d ot : ptrapp; d nomloc : ch15; d typeapp : ch2;
                                              d sem1, sem2 : entier) : booléen:
début
     si ot=nil alors
          réserver:= faux
     sinon
          si ot\uparrow.typeapp > typeapp alors
                réserver:= faux
          sinon
                si ot<sup>↑</sup>.typeapp < typeapp alors
                      réserver :=
                      réserver (ot \(^1\).appsuiv, nomloc, typeapp, sem1, sem2)
                sinon
                      si insère (ot↑reserv, nomloc, sem1, sem2) alors
                           réserver := vrai
                      sinon réserver :=
                      réserver (ot↑.appsuiv, nomloc, typeapp, sem1, sem2)
fin;
```

4. SUPPRESSIONS

4.1. Il s'agit ici de la suppression d'une valeur dans une liste non triée (Tome 2, p. 70). Nous ne donnons que la version récursive en raison de sa simplicité.

```
fonction suppres (dr pr : ptrres; d nomloc : ch15) : booléen; var qr : ptrres;
```

```
début
     si pr = nil alors suppres := faux
     sinon
          si pr \uparrow nomloc = nomloc alors
          début
                qr := pr:
                pr := pr↑.ressuiv:
                laisser (gr):
                suppres := vrai
          fin
          sinon
                suppres := suppres(pr\u00e1.ressuiv. nomloc)
fin:
4.2. Appel de la fonction précédente, dans un parcours de liste non triée.
a) Algorithme itératif
procédure annuler (d ot : ptrapp; d nomloc : ch15);
var fini : booléen:
début
     fini := faux;
     tantque (ot \neq nil) et non fini faire
          si suppres (ot \(\bar{1}\).reserv, nomloc) alors
                fini := vrai
          sinon
                ot := ot \(^\).appsuiv;
     si ot = nil alors
          écrireln ('erreur sur le nom du locataire: ', nomloc)
fin:
b) Algorithme récursif
procédure annuler (d ot : ptrapp; d nomloc : ch15);
début
     si ot=nil alors
          écrireln ('erreur sur le nom du locataire : ', nomloc)
     sinon
          si non suppres (ot \(^1\).reserv, nomloc) alors
                annuler (ot \(\) appsuiv. nomloc)
fin:
```

5. MISE A JOUR

Dans cet algorithme, on commence par appeler la fonction cherchloc pour obtenir un pointeur sur la réservation initiale, si elle existe. Puis on regarde si la semaine qui suit la dernière semaine enregistrée est libre (pas de réservation ultérieure ou bien réservation ultérieure commençant plus tard).

```
procédure prolonge (d nomloc : ch15);
var pr:ptrres;
     sem: entier:
début
     pr := cherchloc (ot, nomloc);
     si pr ≠ nil alors
     début
          sem := pr \uparrow.semfin + 1:
          si prî.ressuiv = nil alors
          début
               pr↑.semfin := sem:
               écrireln ('prolongation enregistrée')
          fin
          sinon
               si pr↑.ressuiv↑.semdeb > sem alors
                    pr↑.semfin := sem:
                    écrireln ('prolongation enregistrée')
               fin
               sinon
                    écrireln ('prolongation impossible')
     fin
     sinon
          écrireln ('erreur sur le nom du locataire : ', nomloc)
fin;
```

4.3. Location de skis

Énoncé

On dispose de la structure suivante (voir la figure) :

mat est un pointeur sur une liste dont chaque cellule représente une paire de skis.

Chaque cellule de cette liste est constituée de trois champs :

- . le premier contient la taille de la paire de skis,
- . le deuxième **loc** est un pointeur sur une sous-liste de réservations fournissant des informations sur la location de cette paire de skis,
- . le troisième skisuiv est un pointeur sur la paire de skis suivante.

Cette liste est ordonnée par ordre croissant sur la taille des skis.

Chaque cellule des sous-listes de réservations est constituée de quatre champs :

- . les deux premiers **deb** et **fin** indiquent respectivement le 1er et le dernier jour de location de la paire de skis,
- . le troisième ind est un indice repérant un élément du vecteur skieur,
- . le quatrième **ressuiv** est un pointeur sur la cellule suivante.

Chaque sous-liste de réservations est ordonnée sur les jours de location.

Le vecteur skieur[1..nsk] (nsk > 0) est composé d'éléments possédant trois champs :

- . les deux premiers **nom** et **adresse** indiquent le nom et l'adresse du skieur ayant loué des paires de skis,
- . le troisième psk précise le nombre de paires de skis louées.

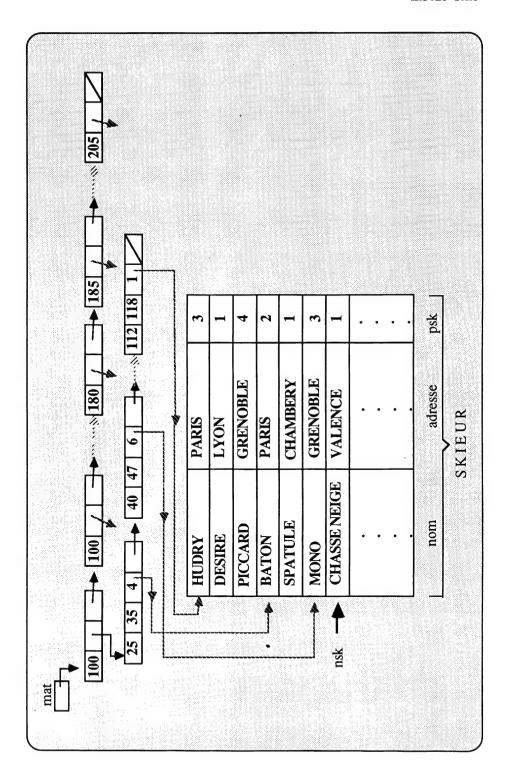
N.B. une même paire de skis louée par la même personne à n périodes différentes compte pour n; ce nombre n'est jamais nul.

Exemple:

Pour la première paire de skis de taille 100,

- . BATON de PARIS (qui a loué 2 paires) l'a louée du 25ème au 35ème jour (11 jours de location),
- . MONO de GRENOBLE (qui a loué 3 paires) l'a louée du 40ème au 47ème jour,
- . HUDRY de PARIS (qui a loué 3 paires) l'a louée du 112ème au 118ème jour.

.



tvpe

```
On utilisera les déclarations suivantes :
                  ↑pairski:
       ptski =
       pairski = structure
                      taille : entier :
                      loc: ptresery:
                      skisuiv : ptski
                  fin:
       ptresery = Tresery:
       reserv = structure
                      deb : entier :
                      fin: entier:
                      ind: entier:
                      ressuiv: ptreserv
                  fin:
       élément = structure
                      nom: chaîne20:
                      adresse: chaîne30:
                      psk:entier
                   fin:
       vecteur = tableau [1..1000] de élément :
       elem = structure
                      de, fi, t: entier
                   fin:
       vectelem = tableau [1..100] de elem :
```

var mat : ptski ; skieur : vecteur ; nsk : entier ; res : vectelem ...

La saison commence le 1er décembre (jour n° 1) et se termine le 30 avril (jour n° 151 : année non bissextile).

1. PARCOURS DE LISTES

- 1.1. On veut connaître le nombre de paires de skis présentes dans la structure mat+. Écrire, sous forme itérative, une fonction nbskis (d mat : ptski) : entier ; **spécification** $\{\} \Rightarrow \{$ **nbskis** = nombre total de paires de skis de **mat** $^+\}$
- 1.2. On désire connaître l'adresse de la première cellule contenant une paire de skis de taille t. Écrire, sous forme récursive, une fonction skit (d mat : ptski : d t : entier) : ptski : spécification {mat+ trié} => {(skit = adresse de la première cellule contenant une paire de skis de taille t) v (**skit** = **nil** si cette cellule n'existe pas)}

- 1.3. Écrire, sous forme itérative, une fonction nbjloc (d ski : ptski) : entier ; spécification {ski ≠ nil} => {nbjloc = nombre de jours de location de ski↑.loc+} qui délivre le nombre de jours de location d'une paire de skis.
- 1.4. Écrire la fonction précédente sous forme récursive.

2. PARCOURS DE VECTEURS

On veut connaître l'indice de **nom** dans le vecteur skieur[1..nsk]. Écrire, sous forme récursive, une fonction cherchskieur (d skieur : vecteur ; d nsk : entier ;

d nom : chaîne20) :entier ;

spécification { } => {(cherchskieur = indice de nom dans skieur [1..nsk])}

v (cherchskieur = 0 , nom ∉ skieur [1..nsk])}

On notera que tous les skieurs ont des noms différents.

3. INSERTIONS D'ÉLÉMENTS

- 3.1. On définit tout d'abord une procédure auxiliaire insertête que l'on utilisera dans la question suivante. Écrire la procédure insertête (dr locski : ptreserv ; d deb, fin, ind : entier) ; spécification { } ==> {la cellule contenant deb, fin et ind a été insérée en tête de locski+}
- **3.2.** On souhaite louer une paire de skis déterminée, telle que **premloc** soit un pointeur sur sa liste de réservations. On connaît les jours de début **deb**, de fin **fin** et l'indice **ind** du skieur.

Écrire, sous forme récursive, la

fonction location (dr premloc : ptreserv ; d deb, fin, ind : entier) : booléen ; spécification {premloc+ trié} => {(location, la location a été réalisée)

v (non location, la location n'a pas été réalisée)}

On utilisera **insertête** et on supposera que : 1≤deb≤fin≤151.

- 3.3. Écrire une
- $fonction insertskieur (dr skieur : vecteur; dr nsk : entier; d nom : chaîne20; \\ d adresse : chaîne30) : entier; \\ spécification \{ \} => \\ \{nom \in skieur [1..nsk], \\ insertskieur = indice de nom dans skieur [1..nsk] \}$

On suppose que tous les skieurs ont un nom différent.

3.4. Monsieur nom d'adresse adresse désire louer une paire de skis de taille t du jour de au jour fi ($fi \ge de$). Écrire une

```
procédure réservation (d mat : ptski; d nom : chaîne20 ; dr skieur : vecteur ; dr nsk : entier; d adresse : chaîne30; d de, fi, t : entier; r possible : booléen) ; spécification {mat+ trié} => {(possible, la réservation a été effectuée)} v (non possible, la réservation n'a pas été effectuée)}
```

3.5. Monsieur nom d'adresse adresse désire louer des paires de skis (pour toute la famille et plusieurs séjours). On dispose d'un vecteur res[1..nr] de type vectelem dont chaque élément est composé de trois champs : de, fi, t. Ecrire une

```
procédure réservations (d mat : ptski; d nom : chaîne20; dr skieur : vecteur; dr nsk : entier ; d adresse : chaîne30 ; d res : vectelem ; d nr : entier) ; spécification {mat+ trié} => {les réservations demandées ont été réalisées si possible et on a fait imprimer des messages adéquats}
```

4. SUPPRESSIONS D'ÉLÉMENTS

Monsieur **nom** a un empêchement et il annule toutes les locations qu'il a effectuées. Écrire une procédure d'annulation.

Solutions proposées

```
1. PARCOURS DE LISTES
1.1. Parcours itératif de listes (cf Tome 2, p. 22).
fonction nbskis (d mat : ptski) : entier :
spécification {} => {nbskis = nombre total de paires de skis de mat+}
var nb : entier :
début
     nb := 0:
     tantque mat ≠ nil faire
     début
          nb := nb + 1;
          mat := mat\(\frac{1}{2}\).skisuiv
     fin:
     nbskis := nb
fin;
1.2. Accès associatif, sous forme récursive, dans une liste triée (cf Tome 2.
p. 34).
fonction skit (d mat : ptski ; d t : entier) : ptski ;
spécification {mat+ trié} => {(skit = adresse de la première cellule
                                     contenant une paire de skis de taille t)
                                      v (skit = nil si cette cellule n'existe pas)
```

```
déhut
     si mat - nil alors
           skit := nil
     sinon
           si mat^taille = t alors
                skit := mat
           sinon
                si mat^.taille < t alors
                      skit := skit(mat^.skisuiv.t)
                sinon
                      skit := nil
fin:
1.3. Parcours itératif de listes avec comptage.
fonction nbiloc (d ski : ptski) : entier :
spécification \{ski \neq nil\} => \{nbiloc = nombre de jours de location de
                                                                        ski1.loc+}
var loc: ptresery: nb: entier:
début
     loc := ski^.loc:
     nb := 0:
     tantque loc ≠ nil faire
     début
           nb := nb + loc^{\cdot}.fin - loc^{\cdot}.deb + 1;
           loc := loc^.ressuiv
     fin:
     nbiloc := nb
fin:
1.4. On définit une fonction auxiliaire jloc équivalente à l'itération
précédente. Ensuite, la fonction nbiloc1 fait appel à la fonction iloc avec le
paramètre ski^.loc.
fonction iloc (d locat : ptresery) : entier:
spécification { } => { iloc = nombre de jours de location de locat+}
début
     si locat = nil alors
           iloc := 0
     sinon jloc := locat^{\cdot}.fin - locat^{\cdot}.deb + 1 + jloc(locat^{\cdot}.ressuiv)
fin:
fonction nbjloc1 (d ski : ptski) : entier ;
spécification \{ski \neq nil\} => \{nbiloc1 = nombre de jours de location\}
                                                                        ski^.loc+}
début
     nbiloc1 := iloc(ski^{loc})
fin:
```

```
2. PARCOURS DE VECTEURS
Parcours récursif du vecteur à partir de la fin (cf Tome 1, p. 132).
fonction cherchskieur (d skieur : vecteur : d nsk : entier :
                                                   d nom: chaîne20):entier:
spécification { } => {(cherchskieur = indice de nom dans skieur [1..nsk])
                                v (cherchskieur = 0 . nom \notin skieur [1..nsk])
début
     si nsk = 0 alors cherchskieur := 0
     sinon si skieur[nsk].nom = nom alors cherchskieur := nsk
           sinon_cherchskieur := cherchskieur(skieur, nsk-1, nom)
fin:
3. INSERTIONS D'ÉLÉMENTS
3.1. On s'inspire de insertête définie dans le cours (cf Tome 2, p. 46).
procédure insertête (dr locski : ptresery : d deb. fin. ind : entier) :
spécification { } ==> { la cellule contenant deb, fin et ind a été
                                                   insérée en tête de locski+}
var p : ptreserv;
début
     nouveau(p); p\uparrow.deb := deb; p\uparrow.fin := fin; p\uparrow.ind := ind;
     p↑.ressuiv := lockski: lockski := p
fin:
3.2. On s'inspire de insertri définie dans le cours (cf Tome 2, p. 60).
fonction location (dr premloc : ptresery ; d deb, fin, ind : entier) : booléen ;
spécification {premloc+ trié} => {(location, la location a été réalisée)
                            v (non location, la location n'a pas été réalisée)}
début
     si premloc = nil alors
     début
          insertête (premloc,deb,fin,ind);
          location := vrai
     fin
     sinon
          si premloc↑.deb > fin alors
          début
               insertête (premloc, deb, fin, ind);
               location := vrai
          fin
          sinon
               si premloc↑.fin < deb alors
                     location := location (premloc↑.ressuiv,deb,fin,ind)
               sinon
                     location := faux
fin;
```

```
3.3. Après avoir cherché l'indice de nom dans skieur, on insère, si
nécessaire, nom à la fin du vecteur en mettant à jour les champs de skieur.
fonction insertskieur (dr. skieur : vecteur: dr. nsk : entier: d. nom : chaîne20 :
                                                 d adresse : chaîne30) : entier :
spécification { } =>
                           \{nom \in skieur [1..nsk].
                            insertskieur = indice de nom dans skieur [1..nsk]}
var m : entier:
début {recherche de l'indice de nom dans skieur [1..nsk]}
     m := cherchskieur(skieur, nsk, nom):
     si m \neq 0 alors \{nom \in skieur \{1, nskl\}\} insertskieur := m
     sinon
     début \{nom \notin skieur [1..nsk], insertion de nom dans skieur [1..nsk]\}
          nsk := nsk + 1; skieur[nsk].nom := nom;
          skieur[nsk].adresse := adresse : skieur[nsk].psk := 0 :
          insertskieur := nsk
     fin
fin:
3.4.
procédure réservation (d mat : ptski; d nom : chaîne20 : dr skieur : vecteur :
dr nsk : entier; d adresse : chaîne30; d de, fi, t : entier; r possible : booléen) ;
spécification {mat+trié} => {(possible, la réservation a été effectuée)
                        v (non possible, la réservation n'a pas été effectuée)
var égal,trouvé:booléen; pts:ptski; ind:entier;
début
     pts := skit(mat.t): {pts = adresse de la première cellule de taille t}
     trouvé := faux:
     égal := vrai:
     ind := insertskieur(skieur.nsk.nom. adresse);
     {nom a été inséré si nécessaire . insertskieur = indice de nom}
     tantque(pts ≠ nil) et (non trouvé) et égal faire
          si pts\u00e1.taille > t alors \u00e9gal := faux
          sinon
                si location(pts\u00e1.loc, de, fi, ind) alors
                début {la location a été réalisée}
                     trouvé := vrai:
                     skieur[ind].psk := skieur[ind].psk + 1 :
                fin
                sinon {la location n'a pas été réalisée}
                     pts := pts\u00e1.skisuiv;
     si (non trouvé) et (skieur[nsk].psk = 0) alors
            {la location n'a pas été réalisée, le nom du skieur éventuellement
                                       inséré à la fin du vecteur est supprimé}
          nsk := nsk-1:
     possible := trouvé
fin:
```

```
3.5. Appel de la procédure précédente pour tous les éléments du vecteur res.
procédure réservations (d mat : ptski: d nom : chaîne20; dr skieur : vecteur:
        dr nsk : entier : d adresse : chaîne30 : d res : vectelem : d nr : entier) :
spécification {mat+ trié} => {les réservations demandées ont été réalisées si
                        possible et on a fait imprimer des messages adéquats}
var possible:booléen: i:entier:
début
     pour i := 1 haut nr faire
     début
          réservation (mat.nom.skieur.nsk.adresse.res[i].de.res[i].fi.res[i].t
                                                                      .possible):
          si possible alors
                écrire ('réservation du', res[i]. de: 4, 'au', res[i]. fi: 4,
                            ' de la paire de ski de taille', res[i].t:4, ' effectuée')
          sinon
                écrire ('désolé, réservation du', res[i].de:4, 'au', res[i].fi:4,
                          ' de la paire de ski de taille', res[i].t:4, ' impossible')
     fin
fin:
```

4. SUPPRESSIONS D'ÉLÉMENTS

On définit d'abord une procédure auxiliaire, sous forme récursive, de suppression de toutes les paires de skis louées par le skieur skieur [ind].nom dans la liste de réservation p+. procédure supp (dr p: ptreserv; d ind:entier; dr psk: entier);

ont été supprimées}

```
spécification { } ==> {toutes les paires de skis louées par skieur[ind].nom
var q: ptreserv;
début
     si (psk > 0) et (p \neq nil) alors
     début
           si p\uparrow.ind = ind alors
           début {suppression de la réservation}
                 q := p;
                 p := p \uparrow .ressuiv:
                 laisser(a):
                 psk := psk-1;
                supp(p,ind,psk)
           fin
           sinon
                supp(p↑.ressuiv, ind, psk)
     fin
fin:
```

```
procédure annuler (d mat : ptski; d nom : chaîne20; dr skieur : vecteur:
                                           dr nsk : entier: r possible : booléen):
var p : ptresery: psk , ind : entier: q : ptski:
début
     ind := cherchskieur(skieur.nsk.nom): {ind = indice de nom}
     si ind = 0 alors \{nom n'est pas présent\}
           possible := faux
     sinon {nom est présent}
     début
           psk := skieur[ind].psk: {psk = nombre de paires de skis louées}
           q:=mat:
           tantque (mat \neq nil) et (psk > 0) faire
           début {suppression des paires de skis louées par nom}
                supp(mat\u00e1.loc.ind.psk):
                mat := mat^ skisuiv
           fin:
           si ind ≠ nsk alors
           début
             {suppression de nom par copie dans skieur[ind] de skieur[nsk]}
                skieur[ind] := skieur[nsk];
                mat := a:
                tantque mat ≠ nil faire
                début
                      {mise à jour de l'indice dans la liste des réservations}
                      p := mat \uparrow .loc:
                      tantque p ≠ nil faire
                      début
                            si p\uparrow.ind = nsk alors
                                 p\uparrow.ind := ind:
                            p := p \uparrow .ressuiv
                      fin:
                      mat := mat \(\bar{1}\).skisuiv
                fin
           fin:
           nsk := nsk-1; {suppression du dernier par mise à jour de nsk}
          possible := vrai
     fin
fin:
```

STRUCTURES LINÉAIRES PARTICULIERES

Éditeur de texte

Énoncé

On souhaite réaliser un éditeur de texte rudimentaire, qui opère exclusivement par lignes entières et qui offre au moins les fonctionnalités suivantes :

- initialisation de l'éditeur avec un texte vide,
- insertion d'une nouvelle ligne à la fin du texte (vide ou non),
- insertion d'une nouvelle ligne avant ou après une ligne donnée,
- destruction d'une ligne,
- déplacement, copie, effacement d'un bloc (ensemble consécutif de lignes),
- chargement d'un fichier dans l'éditeur,
- rangement du contenu de l'éditeur dans un fichier.

L'interface utilisateur de l'éditeur, c'est-à-dire l'interpréteur de commandes, ne sera pas traité dans cet exercice. On se bornera à proposer des structures de données pour l'éditeur, et à étudier les algorithmes qui permettent de réaliser les fonctionnalités énumérées ci-dessus, dans le contexte de ces structures de données.

Chaque ligne sera représentée dans une chaîne de 80 caractères, et les fichiers correspondants seront des fichiers de type *text*. L'éditeur sera une liste linéaire doublement chaînée de cellules, composées chacune d'une ligne de texte et de deux pointeurs, l'un vers la ligne précédente et l'autre vers la ligne suivante.

Nous traiterons deux versions de la structure de texte, qui utiliseront les mêmes déclarations de type :

```
type ch80 = chaîne80;
pointeur = ↑lignetext;
lignetext = structure
prec: pointeur;
ligne: ch80;
suiv: pointeur
fin;
```

1. PREMIERE VERSION DE L'ÉDITEUR : accès au texte par des pointeurs de début et de fin (fig.1).

On disposera de deux variables, **prem** et **dern**, qui contiennent des pointeurs vers la première et la dernière ligne du texte dans l'éditeur.

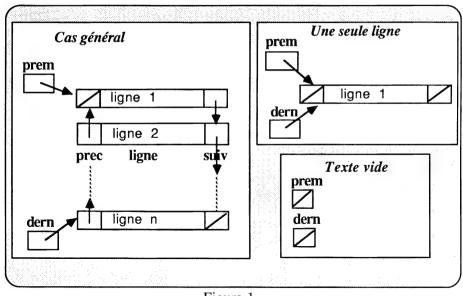


Figure 1

On notera qu'un texte non vide vérifiera toujours prem \neq nil et dern \neq nil.

Par ailleurs, on introduira la notion de bloc : un bloc sera formé de lignes consécutives dans le texte, il sera supposé toujours non vide (composé d'au moins une ligne), et sera repéré par les adresses de sa première ligne **db** et de sa dernière ligne **fb** (fig. 2). On notera le bloc : (**db,fb**), et les relations suivantes seront toujours vérifiées :

```
db \neq nil, fb \neq nil, db \in prem^+ et fb \in db^+.
```

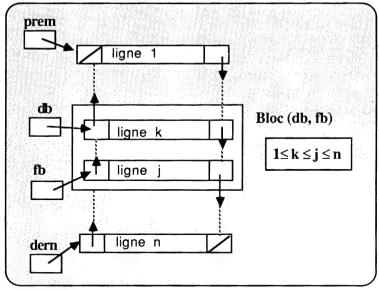


Figure 2

1.1. Écrire la procédure qui initialise le contenu de l'éditeur avec des pointeurs sur un texte vide :

procédure init (r prem, dern : pointeur);

spécification {} => {création des pointeurs prem et dern sur un texte vide}

1.2. Écrire la procédure qui insère une ligne à la fin du texte (initialement vide ou non), et met à jour les pointeurs :

procédure inserfin (dr prem, dern : pointeur ; d lign : ch80) ; spécification {} => {lign a été inséré à la fin du texte}

1.3. Écrire la procédure qui insère une ligne avant une ligne d'adresse pos. On supposera, pour simplifier, que pos est bien l'adresse d'une ligne du texte.

procédure inslignavant (dr prem : pointeur; d pos : pointeur; d lign : ch80); spécification {texte non vide, pos+\in prem+} =>

{lign a été inséré dans prem+, avant la ligne d'adresse pos}

1.4. Écrire la procédure qui insère une ligne après une ligne d'adresse pos. procédure inslignaprès (dr dern : pointeur; d pos : pointeur; d lign : ch80); spécification {texte non vide, pos+∈ dern-} =>

{ lign a été inséré dans dern-, après la ligne d'adresse pos}

- 1.5. Écrire la procédure qui détruit une ligne d'adresse donnée pos. On supposera encore que pos est bien l'adresse d'une ligne du texte. procédure détruiligne (dr prem, dern : pointeur; d pos : pointeur); spécification {texte non vide, pos+∈ prem+} =>
 - {la ligne d'adresse pos a été détruite}
- 1.6. Écrire la procédure qui déplace un bloc de lignes (db, fb) en la réinsérant avant une ligne d'adresse donnée dest. On supposera que toutes les données sont correctes, et que dest est à l'extérieur du bloc. procédure déplacebloc (dr prem, dern : pointeur; d db, fb, dest : pointeur);

spécification {texte non vide, dest+∈ prem+, dest ∉ bloc (db, fb)} =>

{le bloc a été déplacé avant la ligne d'adresse dest}

- 1.7. Écrire la procédure qui détruit le bloc (db,fb), en rendant l'espace occupé à la mémoire :
- procédure détruibloc (dr prem, dern : pointeur; d db, fb: pointeur); spécification {texte non vide} => {le bloc (db, fb) a été détruit}
- 1.8. Écrire la procédure qui recopie un bloc de lignes (db, fb) en insérant une copie de ce bloc avant une ligne d'adresse donnée dest. On supposera que les données sont correctes, et que la recopie ne se fera pas à l'intérieur du bloc. Par contre, il est possible que dest soit égal à db. procédure copiebloc (dr prem : pointeur; d db, fb, dest : pointeur);

spécification {texte non vide, dest+∈ prem+, dest ∉ bloc (db↑.suiv, fb)} => {le bloc a été recopié avant la ligne d'adresse dest}

1.9. Écrire la procédure qui charge dans l'éditeur un texte contenu dans un fichier:

procédure chargefichier (dr f : text ; r prem, dern : pointeur) ;
spécification {} => {création d'un texte formé de toutes les lignes de f}

- 1.10. Écrire la procédure qui range le contenu de l'éditeur dans un fichier : procédure rangefichier (dr f : text ; d prem : pointeur); spécification {} => {écriture des lignes de prem+ dans f}
- 2. DEUXIEME VERSION DE L'ÉDITEUR : accès au texte par un seul pointeur, sur une cellule "sentinelle", avec structure en anneau (fig. 3).

On disposera d'une variable **list** qui contiendra toujours l'adresse d'une cellule dite "sentinelle", placée en début du texte, et dont le contenu n'est pas pris en compte. On évite ainsi tous les traitements de cas particuliers relatifs à l'insertion et à la suppression de la première ligne.

Pour obtenir la même facilité pour les traitements de la dernière ligne, on pourrait envisager une deuxième cellule sentinelle à la fin du texte. Il est plus simple d'opter pour une structure en anneau, de telle sorte que la sentinelle soit placée à la fois au début et à la fin du texte. Il suffit pour cela que le pointeur **prec** de la sentinelle contienne l'adresse de la dernière ligne du texte, et que le pointeur **suiv** de la dernière ligne contienne l'adresse de la sentinelle.

Un texte vide sera représenté dans cette structure par la sentinelle seule, dont les pointeurs **prec** et suiv pointent sur elle-même. Il vérifiera donc : list^.prec := list et list ^.suiv := list.

Dans le cas général, le texte commencera en liste^.suiv. On conviendra que liste^.suiv+ représente l'ensemble du texte, avec arrêt sur la dernière ligne (liste^.prec).

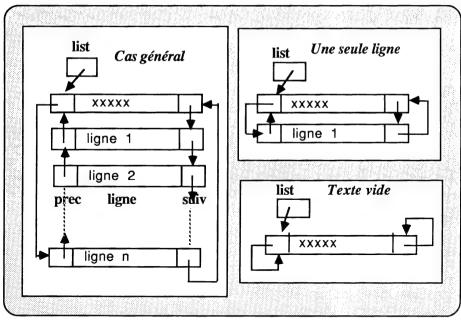


Figure 3

On verra que cette structure, d'apparence plus complexe que la précédente, conduit à des algorithmes bien plus simples.

2.1. procédure init (r list : pointeur); spécification {} => {création du pointeur list sur un texte vide}

```
2.2
procédure inserfin (d list : pointeur : d lign : ch80) :
spécification {} => {lign a été inséré à la fin du texte}
2.3.
procédure inslignavant (d pos : pointeur: d lign : ch80):
spécification {texte non vide, pos^+ \in list \uparrow .suiv^+} =>
                                { lign a été inséré avant la ligne d'adresse pos }
2.4
procédure inslignaprès (d pos : pointeur: d lign : ch80);
spécification {texte non vide, pos^+ \in list \uparrow .suiv^+} =>
                                {lign a été inséré après la ligne d'adresse pos}
2.5.
procédure détruiligne (d pos : pointeur):
spécification {texte non vide, pos^+ \in list \uparrow .suiv^+} =>
                                          {la ligne d'adresse pos a été détruite}
Pour les procédures suivantes, qui traitent les blocs, on conviendra que la
définition d'un bloc est la même que dans la première structure, le bloc ne
contient pas de cellule sentinelle. Le bloc (db, fb) vérifiera donc :
              2.6.
procédure déplacebloc (d db, fb, dest : pointeur);
spécification {texte non vide, dest \neq list \uparrow suiv \uparrow dest \neq bloc (db, fb) } =>
                           {le bloc a été déplacé avant la ligne d'adresse dest}
2.7.
procédure détruibloc (d db, fb: pointeur);
spécification {texte non vide} => {le bloc (db. fb) a été détruit}
2.8.
procédure copiebloc (d db, fb, dest : pointeur);
spécification {texte non vide, dest^+ \in list^\uparrow. suiv^+, dest \notin bloc (db^\uparrow. suiv, fb)}
               => {le bloc (db, fb) a été recopié avant la ligne d'adresse dest}
2.9.
procédure chargefichier (dr f : text ; r list : pointeur) ;
spécification {} => {création d'un texte formé de toutes les lignes de f}
2.10.
procédure rangefichier (dr f : text ; d list : pointeur);
spécification {} => {écriture des lignes de list↑.suiv+ dans f}
```

Solutions proposées

```
1. PREMIERE VERSION DE L'ÉDITEUR
1.1.
procédure init (r prem, dern : pointeur);
spécification {} => {création des pointeurs prem et dern sur un texte vide}
début
     prem := nil: dern := nil
fin:
1.2.
procédure inserfin (dr prem, dern : pointeur ; d lign : ch80) ;
spécification {} => { lign a été inséré à la fin du texte}
var x : pointeur :
début
     nouveau (x); x \uparrow. ligne := lign;
     x \uparrow. prec := dern :
     x \uparrow . suiv := nil :
     si prem = nil {texte vide} alors
           prem := x
     sinon \{prem \neq nil, donc dern \neq nil\}
           dern \uparrow. suiv := x;
     dern := x
fin:
```

Dans la figure 4, comme dans les suivantes, les anciens pointeurs modifiés sont grisés, alors que les nouveaux pointeurs sont figurés en gras.

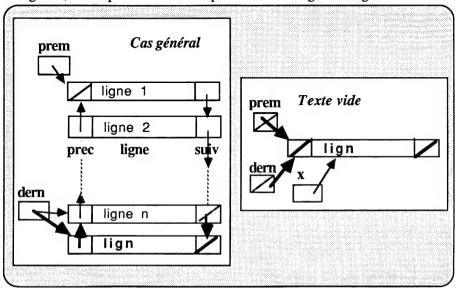


Figure 4

```
1.3.

procédure inslignavant (dr prem : pointeur; d pos : pointeur; d lign : ch80);

spécification {texte non vide, pos+∈ prem+} =>

{lign a été inséré dans prem+, avant la ligne d'adresse pos}

var x : pointeur;

début

nouveau (x); x↑.ligne := lign;

x↑.suiv := pos;

x↑.prec := pos↑.prec; pos↑.prec := x;

si pos = prem {insertion en tête} alors

prem := x

sinon {cas général}

x↑.prec↑.suiv := x

fin:
```

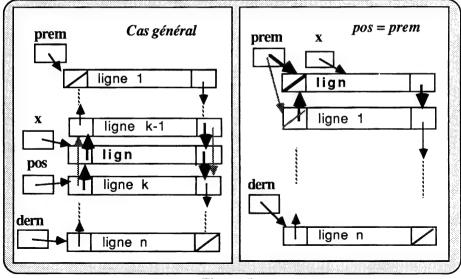


Figure 5

```
1.4.

procédure inslignaprès (dr dern :pointeur; d pos : pointeur; d lign : ch80);

spécification {texte non vide, pos+∈ dern-} =>

{lign a été inséré dans dern-, après la ligne d'adresse pos}

var x : pointeur;

début

nouveau (x); x↑.ligne := lign;

x↑.prec := pos;

x↑.suiv := pos↑.suiv; pos↑.suiv := x;
```

```
si pos = dern {insertion en fin de texte} alors
dern := x
sinon {cas général}
x\uldgars.suiv\uldgars.prec := x
```

fin:

Les schémas sont exactement les symétriques de ceux de la question précédente.

1.5. On traitera tous les cas particuliers (liste qui devient vide, suppression au début ou à la fin) d'abord, afin de ne pas avoir de pointeur nil dans le cas général (Fig. 6).

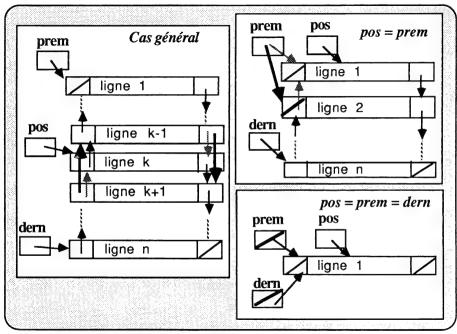


Figure 6

```
procédure détruiligne (dr prem, dern : pointeur; d pos : pointeur);

spécification {texte non vide, pos+∈ prem+} =>

{la ligne d'adresse pos a été détruite}

début

si prem = dern {la liste ne comporte qu'une ligne} alors

init (prem, dern)

sinon

si pos = prem {suppression en tête} alors

début

prem := pos↑.suiv; prem↑.prec := nil

fin
```

```
sinon

si pos = dern {suppression à la fin} alors
début

dern := pos↑.prec; dern↑.suiv := nil
fin
sinon {cas général}
début

pos↑.prec↑.suiv := pos↑.suiv;
pos↑.suiv↑.prec := pos↑.prec;
fin;
{rendre la cellule à la mémoire}
laisser (pos)
fin;
```

1.6. Il faut, dans un premier temps, "couper" le bloc, c'est-à-dire raccorder la ligne au-dessus du bloc à celle qui est au dessous du bloc, à l'aide des deux pointeurs **prec** et **suiv**. On prévoira des cas particuliers si **db** est la première ligne ou bien si **fb** est la dernière ligne. Si ces deux conditions sont vérifiées en même temps, le bloc est alors le texte entier, et son déplacement n'a pas de sens.

On pourra ensuite réinsérer ("coller") le bloc avant dest, de la même manière que dans la procédure inslignavant.

```
procédure déplacebloc (dr prem, dern : pointeur; d db, fb, dest : pointeur);
spécification {texte non vide, dest+∈ prem+, dest ∉ bloc (db, fb)} =>
                              {le bloc a été déplacé avant la ligne d'adresse dest}
début
      {couper le bloc}
     si (db \neq prem) ou (fb \neq dern) alors
           si db = prem {bloc en tête} alors
           début \{fb \neq nil \ et \ fb \neq dern\}
                 prem := fb↑.suiv;
                  prem<sup>1</sup>.prec := nil
           fin
           sinon
                  si fb = dern \{bloc \ a \ la \ fin\} \ alors
                  début {db≠nil et db≠orem}
                        dern := db↑.prec:
                        dern \( \).suiv := nil
                 fin
                  sinon {cas général}
                  début
                        db\uparrow.prec\uparrow.suiv := fb\uparrow.suiv;
                        fb \uparrow .suiv \uparrow .prec := db \uparrow .prec;
```

fin:

```
{recoller le bloc avant dest}
     fb↑.suiv := dest:
     db↑.prec := dest↑.prec:
     dest1.prec := fb:
     si dest = prem {insertion en tête} alors
           prem := db
     sinon {cas général}
           db↑.prec↑.suiv := db
fin:
1.7. Il faut ici d'abord "couper" le bloc, exactement comme dans la
procédure de déplacement de bloc, puis rendre chacune de ses lignes à la
mémoire. Pour cette procédure, il faut aussi prévoir le cas où le bloc est le
texte entier.
procédure détruibloc (dr prem, dern : pointeur; d db, fb: pointeur);
spécification {texte non vide} => {le bloc (db, fb) a été détruit}
var x : pointeur :
début
     {couper le bloc}
     si(db = prem) et (fb = dern) {destruction du texte entier} alors
           init (prem, dern)
     sinon
           si db = prem {bloc en tête} alors
           début \{fb \neq dern \ et \ fb \neq nil\}
                prem := fb\u00e1.suiv:
                premî.prec := nil
           fin
           sinon
                 si fb = dern {bloc à la fin} alors
                 début \{db \neq prem \ et \ db \neq nil\}
                      dern := db↑.prec:
                      dern \(\bar{\chi}\).suiv := nil
                 sinon {cas général}
                 début
                      db\uparrow.prec\uparrow.suiv := fb\uparrow.suiv:
                      fb \uparrow .suiv \uparrow .prec := db \uparrow .prec;
                fin;
     {rendre les cellules à la mémoire}
     tantque db \neq fb\uparrow.suiv faire
     début
           x := db; db := db \uparrow.suiv; laisser(x)
     fin
fin:
```

```
1.8. Pour cette procédure, il suffit d'insérer avant dest une copie de chacune
des lignes du bloc.
procédure copiebloc (dr prem : pointeur: d db. fb. dest : pointeur);
spécification {texte non vide. dest+∈ prem+, dest ∉ bloc (db. fb)} =>
                           {le bloc a été recopié avant la ligne d'adresse dest}
début
     tantque db \neq fb\uparrow suiv faire
     début
          inslignavant (prem. dest. db↑.ligne):
          dh ·- dhî quiv
     fin
fin:
1.9. On initialise un texte vide, puis on insère successivement à la fin de ce
texte chacune des lignes lues dans le fichier.
procédure chargefichier (dr f : text : r prem. dern : pointeur) :
spécification {} => {création d'un texte formé de toutes les lignes de f}
var l:pointeur:
     lign:ch80:
début
     {création d'un texte vide}
     init (prem. dern):
     {insertion des lignes de f}
     relire (f):
     tantque non fdf (f) faire
     début
          lireln (f. lign)
          inserfin (prem, dern, lign);
     fin
fin:
1.10. Un simple parcours du texte, à partir de l'adresse prem, permet de
copier chacune des lignes dans le fichier.
procédure rangefichier (dr f : text ; d prem : pointeur);
spécification {} => {écriture des lignes de prem+ dans f}
var l : pointeur;
début
     récrire (f):
     tantque prem ≠ nil { prem :paramètre "donnée", donc protégé} faire
     début
          écrireln (f, prem<sup>↑</sup>.ligne);
          prem := prem\u00e1.suiv
     fin:
fin:
```

2. DEUXIEME VERSION DE L'ÉDITEUR

2.1. Rappelons que le texte vide est formé ici d'une cellule "sentinelle" qui pointe sur elle-même dans les deux sens.

```
procédure init (r list : pointeur);

spécification {} => {création du pointeur list sur un texte vide}

début

nouveau (list);

list↑.prec := list;

list↑.suiv := list

fin:
```

2.2. Schéma de la procédure inserfin :

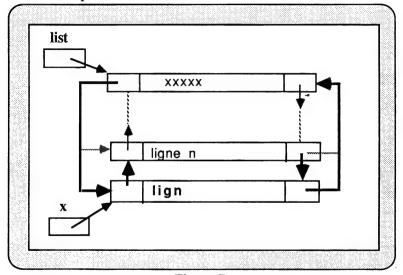


Figure 7

```
procédure inserfin (d list : pointeur ; d lign : ch80) ;
spécification {} => {lign a été inséré à la fin du texte}
var x : pointeur ;
début
    nouveau (x) ; x ↑ . ligne := lign ;
    x ↑ . suiv := list ;
    x ↑ . prec := list ↑. prec ;
    list ↑. prec ↑ . suiv := x ;
    list ↑. prec := x
```

2.3. Dans toutes les procédures qui suivent, il est inutile de prévoir des cas particuliers pour la première et la dernière ligne ; on est donc ramené au "cas général" des procédures de la première version de l'éditeur.

```
procédure inslignavant (d pos : pointeur: d lign : ch80):
spécification {texte non vide, pos+\in list \cap suiv+} =>
                                     { lign a été inséré avant la ligne d'adresse pos }
var x : pointeur:
début
      nouveau (x):
      x^{\uparrow}.ligne := lign:
      x \uparrow.suiv := pos:
      x\uparrow.prec := pos\uparrow.prec:
      pos \uparrow .prec := x:
      x \uparrow .prec \uparrow .suiv := x
fin:
2.4
procédure inslignaprès (d pos : pointeur; d lign : ch80);
spécification {texte non vide, pos^+ \in list \uparrow .suiv^+} =>
                                     { lign a été inséré après la ligne d'adresse pos }
var x : pointeur;
déhut
      nouveau (x):
      x↑.ligne := lign:
      x\uparrow.prec := pos;
      x \uparrow.suiv := pos\uparrow.suiv:
      pos \uparrow.suiv := x:
      x \uparrow .suiv \uparrow .prec := x
fin:
2.5.
procédure détruiligne (d pos : pointeur);
spécification {texte non vide, pos^+ \in list \uparrow .suiv^+} =>
                                                {la ligne d'adresse pos a été détruite}
début
      pos \uparrow.prec \uparrow.suiv := pos \uparrow.suiv;
      pos↑.suiv↑.prec := pos↑.prec;
      laisser (pos)
fin:
2.6.
procédure déplacebloc (d db, fb, dest : pointeur);
spécification {texte non vide, dest^+ \in list^+. suiv^+, dest \notin bloc(db, fb)} =>
                                {le bloc a été déplacé avant la ligne d'adresse dest}
début
      {couper le bloc}
      db\uparrow.prec\uparrow.suiv := fb\uparrow.suiv;
      fb\uparrow.suiv\uparrow.prec := db\uparrow.prec;
```

```
{recoller le bloc avant dest}
     fb↑.suiv := dest:
     db↑.prec := dest↑.prec:
     dest \( \).prec := fb:
     db↑.prec↑.suiv := db
fin:
2.7. On peut remarquer que la variable auxiliaire x de 1.7 devient inutile :
en effet, même si \hat{\mathbf{fb}} est la dernière ligne du bloc, \hat{\mathbf{fb}} suiv \neq nil, donc
dbî.prec est toujours défini.
procédure detruibloc (d db, fb: pointeur);
spécification {texte non vide} => {le bloc (db. fb) a été détruit}
début
      {couper le bloc}
     db \uparrow .prec \uparrow .suiv := fb \uparrow .suiv:
     fb\uparrow.suiv\uparrow.prec := db\uparrow.prec:
      {rendre mémoire}
     tantque db \neq fb\uparrow suiv faire
     début
           db := db \uparrow .suiv:
           laisser (db^.prec)
     fin
fin:
2.8.
procédure copiebloc (d db, fb, dest : pointeur);
spécification {texte non vide, dest+∈ list↑.suiv+, dest ∉ bloc (db↑.suiv, fb)}
                => {le bloc (db. fb) a été recopié avant la ligne d'adresse dest}
var dbcop, fbcop : pointeur:
début
     tantque db \neq fb^{\uparrow}.suiv faire
     début
           inslignavant (dest , db↑.ligne);
           db := db\f.suiv
     fin
fin:
2.9.
procédure chargefichier (dr f : text ; r list : pointeur) ;
spécification {} => {création d'un texte formé de toutes les lignes de f}
var 1: pointeur;
     lign: ch80;
```

```
début{création d'un texte vide}
      init (list):
     {insertion des lignes de f}
     relire (f):
     tantque non fdf (f) faire
     début
           lireln (f, lign);
           inserfin (list, lign)
     fin
fin:
2.10.
procédure rangefichier (dr f : text ; d list : pointeur);
spécification {} => {écriture des lignes de list↑.suiv+ dans f}
var l : pointeur:
début
     récrire (f);
     l := list↑.suiv:
     tantque l ≠ list faire {structure en anneau : la fin est atteinte lorsqu'on
     début
                                                         retrouve le début}
           écrireln (f, l<sup>↑</sup>.ligne):
           1 := 1\(\frac{1}{2}\).suiv
      fin
fin:
```

LES TABLES

6.1. Jeux olympiques

(MATRICES CREUSES)

Énoncé

Soit à organiser les inscriptions des athlètes pour les Jeux Olympiques. On supposera qu'il y a au maximum 200 épreuves et 150 pays.

Les **nbpays** pays représentés sont répertoriés, dans l'ordre alphabétique, dans une table **tabpays**. De même, les noms des **nbépreuve** épreuves prévues sont répertoriés, dans l'ordre alphabétique, dans une table **tabépreuve**.

Chaque pays peut présenter de 0 à 10 athlètes dans chaque épreuve. Les noms des athlètes figurent tous dans une matrice (table à deux dimensions) tabjo, dont les indices de ligne sont les numéros d'épreuve, les indices de colonne sont les numéros de pays, et chaque élément est une structure de type concurrents, comportant le nombre d'athlètes présentés par un pays dans une épreuve, suivi d'une table non triée de dix noms. La table pourra être vide ou partiellement remplie, si le nombre d'athlètes présentés par le pays est inférieur à dix.

```
const maxpays = 150;
maxépreuves = 200;
maxathlètes = 10;
type nom = chaîne 25;
concurrents = structure
nombre : 0..maxathlètes;
tabathlètes : tableau [1..maxathlètes] de nom
fin;
```

var {toutes les variables déclarées ci-dessous sont des variables globales; elles pourront être utilisées, et éventuellement modifiées, dans toutes les procédures}

nbpays, nbépreuve : entier;

tabpays: tableau [1..maxpays] de nom;

tabépreuve : tableau [1..maxépreuves] de nom;

tabjo: tableau [1..maxépreuves, 1..maxpays] de concurrents;

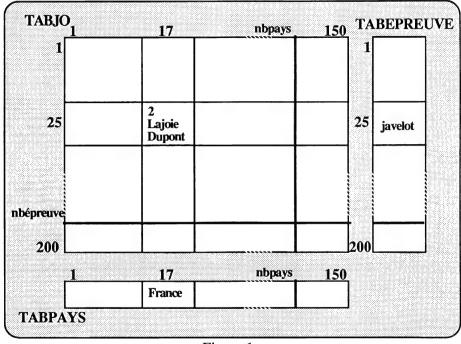


Figure 1

Exemple: La FRANCE, pays n° 17, présente deux concurrents (LAJOIE et DUPONT) dans l'épreuve n° 25, le JAVELOT (cf Fig. 1).

- a) Raisonnement par récurrence
- b) Algorithme
- 1.2. Calculer la taille, en octets, de la matrice tabjo, en supposant que le type chaîne25 est représenté sur 26 octets.

- 2. On suppose maintenant que:
- nbpays=100 (nombre de pays effectivement présents);
- le nombre moyen d'épeuves auxquelles un pays participe est de 50;
- pour chaque épreuve à laquelle un pays participe, ce pays présente en moyenne trois athlètes.

On modifie alors la structure de la manière suivante : chaque élément de tabjo est un pointeur sur une liste chaînée, non triée, des noms des athlètes qui participent à l'épreuve pour le pays (ou nil s'il n'y en a pas).

Le type concurrents est donc remplacé par les types :

pointeur = \(\frac{1}{2}\)athlète; athlète = structure

> nomathlète : nom; suivant : pointeur;

fin;

et la variable tabjo devient :

tabjo: tableau [1..maxépreuves, 1..maxpays] de pointeur;

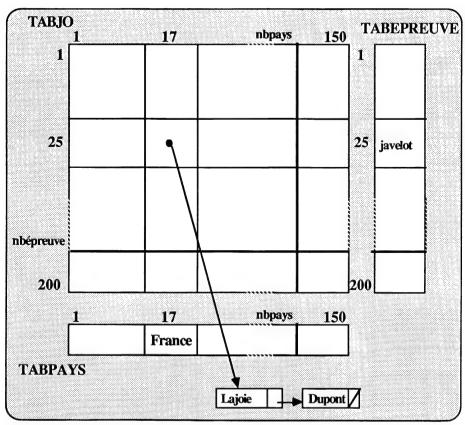


Figure 2

- **2.1.** Calculer la taille **moyenne** en octets de la nouvelle matrice **tabjo** et des listes d'athlètes (en supposant que la taille d'un pointeur est de 4 octets).
- 2.2. Écrire la procédure qui permet d'insérer un nouvel athlète, défini par son nom, son numéro de pays nump et son numéro d'épreuve nume : procédure inserath (d nomath : nom ; d nump, nume : entier) ;

 La procédure ne devra effectuer l'insertion que si les deux conditions suivantes sont vérifiées pour ce pays et cette épreuve : il y a moins de maxathlètes athlètes déjà inscrits, et nomath n'y figure pas.
- 2.3. Écrire la procédure qui permet d'imprimer les noms de tous les athlètes d'un pays donné, en les classant par épreuve : procédure listathpays (d pays : nom) ;

On devra imprimer le nom de chaque épreuve pour laquelle au moins un athlète du pays est inscrit, suivi de la liste (non triée) des noms des athlètes. Si le pays n'est pas connu, on imprimera un message d'erreur.

2.4. Écrire une fonction

fonction sansath (d ne : entier) : booléen ;

qui ne délivre vrai que si la ligne ne comporte uniquement des nil, c'est-àdire si aucun athlète n'est inscrit à l'épreuve numéro ne.

2.5. Écrire une procédure procédure listio :

qui affiche le contenu complet de la matrice **tabjo**, épreuve par épreuve : pour chaque épreuve à laquelle un athlète au moins est inscrit, on affiche le nom de l'épreuve, puis, pour chaque pays ayant présenté des concurrents à cette épreuve, le nom du pays et les noms des inscrits.

2.6. Un pays annonce qu'il a décidé, pour des raisons budgétaires ou politiques, de ne plus participer aux Jeux Olympiques. Écrire la procédure qui permet de le supprimer des structures **tabjo** et **tabpays**:

procédure suppays (d pays : nom);

On pensera également à libérer l'espace mémoire occupé par les listes.

2.7. Écrire une procédure

procédure supépreuve (d ne : entier);

qui supprime l'épreuve de numéro ne dans les structures tabjo et tabépreuve.

2.8. Écrire une procédure

procédure suplignesvides;

qui supprime toutes les épreuves pour lesquelles aucune inscription n'a été enregistrée.

- **2.9.** On dispose d'un fichier de type *text* qui contient les informations suivantes :
- chaque nom de pays est suivi d'une ou plusieurs listes d'épreuves, puis d'un astérisque '*', qui indique que la ligne suivante, si elle existe, sera un nom de pays.
- chaque liste d'épreuves est formée d'un nom d'épreuve, suivi d'un nombre entier (nombre d'athlètes n) puis des n noms correspondants.

La fin de fichier ne peut donc apparaître qu'après un astérisque '*'.

Le fichier n'est pas trié sur les noms de pays ni sur les noms d'épreuves. Ces noms peuvent figurer dans un ordre quelconque, et même éventuellement plusieurs fois. N.B. On suppose que le fichier ne comporte aucune erreur.

Exemple de partie de fichier :

MEXIQUE
PERCHE
4
LOPEZ
GOMEZ
RAMIREZ
VELEZ
100METRES
1
SUAREZ
*
FRANCE
JAVELOT
2
LAJOIE
DUPONT
*
.....

Écrire la procédure qui range tous ces renseignements dans la matrice tabjo: procédure rangejo (dr fichjo: text);.

Remarques:

- Les tables tabpays (avec nbpays connus) et tabépreuve (avec nbépreuve épreuves) sont supposées être déjà créées. La matrice tabjo a été initialisée avec nil dans tous ses éléments, et éventuellement partiellement remplie.
- On supposera qu'il existe une fonction d'en-tête :

fonction numépreuve (d épreu : nom) : entier ;

qui réalise une opération analogue à celle de la fonction **numpays** mais pour une recherche dans le tableau **tabépreuve**.

3. Pour que les données occupent moins de place encore, on va appliquer la technique de la matrice de booléens (cf Tome 2, p. 161). Pour cela, on utilisera les structures suivantes qui remplaceront **tabjo** (cf Fig. 3):

const nbptr = 6000;

var tabjobool : tableau [1..maxépreuves, 1..maxpays] de booléen ; vptr : tableau [1..nbptr] de pointeur;

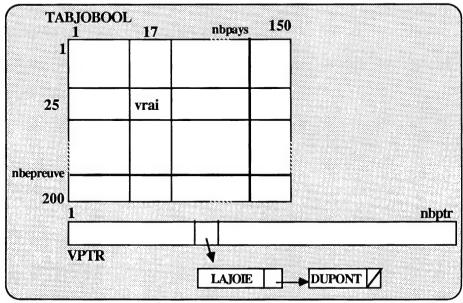


Figure 3

Si un élément de **tabjobool** est **faux**, c'est que le pointeur correspondant est **nil**, on ne le représente pas ; si cet élément est **vrai**, on trouve le pointeur correspondant dans **vptr**.

En gardant les hypothèses proposées au début de la partie 2 (100 pays, 50 épreuves en moyenne), il faudra 5000 pointeurs; on peut prendre **nbptr** égal à 6000 par précaution.

- **3.1.** Calculer la taille des nouvelles structures, dans les deux hypothèses suivantes :
- a) un booléen occupe un octet;
- b) un booléen occupe un élément binaire (bit).
- 3.2. Écrire la fonction qui permet d'accéder à la valeur d'un pointeur, et qui devra remplacer l'indiçage des procédures écrites ci-dessus :

fonction tabjo (d ne, np:entier): pointeur;

Cette fonction délivre nil si tabjobool [ne, np] vaut faux; sinon, il faut compter le nombre de vrai avant le couple (ne, np), en lui ajoutant 1 pour accéder au bon élément de vptr.

Solutions proposées

1.1.a) Le raisonnement est presque le même que celui du cours (cf Tome 1, p. 136).

Hypothèse de récurrence A:

```
tabpays [ 1..inf-1 ] < pays < tabpays [ sup+1..nbpays ]
```

Itération : on est amené à introduire un booléen pour la cohérence Initialisation (non optimisée): inf:=1; sup:=nbpays;

```
b) L'algorithme est alors le suivant :
fonction numpays (d pays : nom) : entier;
spécification \{ \} \Rightarrow \{ (numpays = i, i \in [1..nbpays ], tabpays [i] = pays \}
                               v (numpays = 0, pays \notin tabpays [1..nbpays])
var inf, sup, m: entier;
     trouvé : booléen:
début
     numpays := 0:
     inf := 1; sup := nbpays;
     trouvé := faux ;
     tantque (inf ≤ sup) et non trouvé faire
     début
          m := (inf+sup) div 2;
          si tabpays [ m ] = pays alors
          début
                trouvé := vrai;
               numpays := m
          fin
          sinon
               si tabpays [m] < pays alors inf := m+1
               sinon sup := m-1
     fin
fin:
```

1.2. Taille de **concurrents** : le nombre occupe 1 octet (entier < 256), chaque nom occupe 26 octets, soit au total 1 + (26*10) = 261 octets .

Taille de **tabio**: 150*200*261=7830000 octets ou environ 7.5 Mo.

```
2.
2.1. Taille de tabjo = 150*200*4 = 120\,000 octets ou environ 118 Ko. Nombre moyen de listes = 50*100 = 5000; taille moyenne d'une liste = 3*(26+4) = 90 octets; d'où : taille des listes = 5000*90 = 450\,000 octets ou environ 440 Ko.
```

Taille moyenne totale = 118Ko + 440 Ko = 570 Ko, soit moins du dixième de la taille de la première structure.

- 2.2. Cette procédure se compose de deux parties
- parcours de la liste d'athlètes correspondant à **nump** et **nume**, en s'arrêtant si **nomath** y figure déjà ou s'il y a déjà **maxathlètes** noms dans la liste :
- puis, si les conditions sont vérifiées, insertion du nouveau nom en tête de la liste.

```
procédure inserath (d nomath : nom : d nump . nume : entier) :
var a, ath: pointeur:
     i:entier:
     stop: booléen;
début
     a := tabio [nume. nump]: {a = adresse de la liste}
     stop := faux :
     i := 0 : \{i = compteur\}
     tantque (a≠nil) et non stop faire
     début
          i := i+1:
          si (i = maxathlètes) ou (a↑.nomathlète = nomath) alors
                stop := vrai
                {les conditions pour l'insertion ne sont pas vérifiées}
          sinon
                a := a\u00e1.suivant
     fin:
     si non stop alors
     {les conditions pour l'insertion sont vérifiées}
     début
          {insertion en tête de la liste}
          nouveau (ath);
          ath\(^\).nomathl\(\)ete := nomath:
          ath\family.suivant := tabjo [ nume , nump ] ;
          tabjo [ nume, nump ] := ath
     fin:
fin ;
```

2.3. Il s'agit d'un balayage d'une colonne de la matrice, puis pour chaque élément de la colonne qui correspond à une liste non vide, d'un simple parcours de cette liste.

```
procédure listathpays (d pays : nom) :
var i. np : entier:
     a : pointeur :
début
     np := numpays (pays) :
     sinp = 0 alors
          écrire ('erreur sur pays')
     sinon
          {pour chaque ligne i, ou épreuve, de la colonne np}
          pour i := 1 haut nbépreuve faire
          début
               a := tabjo [i, np]
               si a ≠ nil alors
                début
                     {liste non vide, au moins un athlète inscrit}
                     écrireln ('épreuve : ', tabépreuve [ i ]) ;
                     tantque a ≠ nil faire
                     début
                          écrireln (a\u00e1.nomathlète) :
                          a := a\u00e1suivant
                     fin
               fin
          fin
fin;
```

2.4. La recherche dans une ligne de la matrice est identique à la recherche d'une valeur dans un vecteur. On recherchera ici une adresse de liste différente de nil: si elle existe, c'est qu'il y a au moins un athlète inscrit pour ce pays, et on pourra alors arrêter la recherche.

```
fonction sansath (d ne: entier): booléen;
var j: entier;
trouvath: booléen;
début
trouvath:= faux;
j:=1;
tantque (j≤nbpays) et non trouvath faire
si tabjo [ne, j] ≠ nil alors
trouvath:= vrai
sinon
j:= j+1;
sansath:= non trouvath
fin;
```

2.5. Dans cette procédure on devra faire une double itération, écrite ici à l'aide de deux boucles "pour" imbriquées : parcours par colonnes pour les épreuves, puis, pour chaque épreuve où au moins un athlète est inscrit, parcours par lignes, c'est-à-dire par pays. On remarquera que la boucle interne est tout à fait analogue à la procédure listathpays, en échangeant les rôles des épreuves et des pays.

```
procédure listio:
var i, i : entier :
     a : pointeur :
début
     pour i := 1 haut nbépreuve faire
          {pour chaque épreuve de numéro i}
          si non sansath (i) alors
          début
                écrireln ('épreuve : ', tabépreuve [ i ]) ;
                pour i := 1 haut nbpays faire
                {pour chaque pays de numéro i}
                début
                     a := tabio[i, i]
                     si a ≠ nil alors
                     début
                          {s'il y a un inscrit pour i,j}
                          écrireln ('pays : ', tabpays [ j ]);
                          {liste des athlètes pour i et i}
                          tantque a ≠ nil faire
                          début
                                écrireln (a1.nomathlète) :
                                a := a\u00e1.suivant
                          fin:
                          écrireln
                     fin
               fin
          fin
fin:
```

2.6. Il faut effectuer deux suppressions : le pays dans la table des pays, et la colonne complète correspondante dans la matrice. Ces suppressions s'opèrent par décalage vers la gauche des éléments situés "à droite" du pays concerné (cf procédure tasser, Tome 1, p. 181). La récupération de l'espace occupé par les listes doit être effectuée avant de perdre l'adresse de ces listes.

```
procédure suppays (d pays : nom);
var i, j, np : entier;
    a, b : pointeur;
```

```
début
     np := numpays (pays);
    \sin p \neq 0 alors
     début
          nbpays := nbpays-1:
          {décalage à gauche de tous les pays}
          pour i := np haut nbpays faire
               tabpays[i] := tabpays[i+1];
          {pour chaque ligne :}
          pour i := 1 haut nbépreuve faire
          début {rendre chaque liste de la colonne np}
               a := tabio[i, np]
               tantque a ≠ nil faire
               début
                    b := a : a := a \uparrow.suivant : laisser (b) :
               {puis, décalage à gauche de toutes les colonnes}
               pour i := np haut nbpays faire
                    tabjo[i, j] := tabjo[i, j+1]
          fin
     fin
fin:
2.7. Cette procédure est la "symétrique" de la précédente, en échangeant les
rôles des lignes et des colonnes, donc des épreuves et des pays.
procédure supépreuve (d ne : entier) ;
          i, i: entier;
var
          a, b: pointeur;
début
     nbépreuve := nbépreuve-1 ;
     {décalage vers le haut de toutes les épreuves}
     pour i := ne haut nbépreuve faire
          tabépreuve[i] := tabépreuve[i+1];
     {pour chaque colonne :}
     pour j := 1 haut nbpays faire
     début {rendre la liste de la ligne ne et de la colonne i}
          a := tabjo[ne,j];
          tantque a ≠ nil faire
          début
               b := a : a := a \uparrow.suivant : laisser (b)
          fin:
     {décaler vers le haut, d'une position, toutes les lignes de la colonne j}
          pour i := ne haut nbépreuve faire
               tabjo[i,j] := tabjo[i+1,j];
     fin
fin;
```

2.8. Il suffit d'appeler le prédicat de test sansath pour chaque ligne et, s'il est vérifié, d'effectuer la suppression de cette ligne par la procédure supépreuve.

```
procédure suplignesvides;
var i : entier ;
début
pour i := 1 to nbépreuve faire
si sansath (i) alors supépreuve(i)
fin ;
```

On peut remarquer que cette méthode n'est pas très efficace. En effet, certaines lignes seront décalées plusieurs fois d'une position, et non une seule fois de plusieurs positions. De plus, on appelle inutilement les instructions de suppression de listes, puisque ces listes sont justement vides. Pour obtenir une meilleure efficacité, on peut s'inspirer de la procédure supbidon (Tome 1, p. 182):

```
procédure suplignesvides:
var i, j, k: entier;
     vide: booléen:
début
     {recherche de la première ligne à supprimer}
     i := 1: vide := faux:
     tantque (i ≤ nbépreuve) et non vide faire
          si sansath (i) alors vide := vrai
          sinon i := i+1:
     {retassemenent si nécessaire}
     i := i + 1:
     tantque j≤nbépreuve faire
     début
          si non sansath (j) {ligne à conserver} alors
          début
               {remonter la jème ligne en ième position}
               pour k := 1 haut nbpays faire tabjo [i, k] := tabjo [j, k];
               {remonter la jème épreuve en ième position}
               tabépreuve [i] := tabépreuve [i]:
               i := i+1
          fin:
          j := j + 1
     fin:
     nbépreuve := i - 1
fin:
```

2.9. Trois boucles itératives imbriquées permettent de lire et de traiter correctement le fichier; elles correspondent à la "grammaire" du fichier, qu'on pourrait exprimer ainsi:

```
<fichier> ::= {<pays>}
```

```
<pavs> ::= nom-pavs {épreuve} *
<épreuve> ::= nom-épreuve nb-concurrents {nom-concurrent}*
avec une contrainte sémantique : le nombre d'occurrences de nom-
concurrent doit être égal à nb-concurrents.
procédure rangejo (dr fichio: text);
var nompays, nomépreuve, nomath : nom;
    np. ne. nb: entier:
déhut
    relire (fichio):
     {parcours du fichier}
    tantque non fdf (fichio) faire
    début
         {pour chaque pays dans le fichier}
         lireln (fichio, nompays);
         np := numpays (nompays) ;
         {pour chaque épreuve de ce pays}
         lireln (fichjo, nomépreuve);
         tantque nomépreuve ≠ '*' faire
         début
               ne := numépreuve (nomépreuve) ;
              lireln (fichjo, nb):
               {pour chaque concurrent de ce pays et cette épreuve}
               tantque nb \neq 0 faire
               début
                    {lecture et insertion du nom-concurrent}
                    lireln (fichio, nomath);
                    inserath (nomath, np, ne);
                    nb := nb-1
              fin: {fin des concurrents}
              lireln (fichjo, nomépreuve)
         fin {fin des épreuves}
     fin {fin du fichier, donc des pays}
fin:
3.1.a)
Taille de tabjo : 150*200*1=30\,000 octets ou environ 29.3 Ko.
taille de vptr : 6000*4 = 24\,000 octets, ou environ 23.5 Ko ;
soit au total moins de 53Ko, au lieu des 118 Ko de la structure précédente.
Les tables tabpays et tabépreuves sont inchangées.
3.1.b)
Taille de tabio: 150*200*1/8=3750 octets.
taille de vptr : 6000*4 = 24000 octets :
soit au total environ 27 Ko, les tables tabpays et tabépreuves sont toujours
inchangées.
```

```
3.2.
fonction tabjo (d ne, np: entier) : pointeur;
var nb : entier:
début
     si non tabjobool [ne, np] alors {liste vide}
          tabio := nil
     sinon
     début
          nb := 0:
          pour i := 1 haut ne-1 faire
                pour i := 1 haut nbpays faire
                     si tabjobool [i, j] alors {liste (i,j) non vide}
                           nb := nb + 1;
          {nb contient le nombre de listes non vides avant la ligne ne}
          pour j := 1 haut np faire
                si tabjobool [ ne , j ] alors
                     nb := nb + 1;
          {nb contient le nombre de listes non vides jusqu'à (ne,np)}
          tabjo := vptr [ nb ]
     fin
fin:
```

6.2. Gestion d'une bibliothèque

(HASH-CODE CHAINÉ)

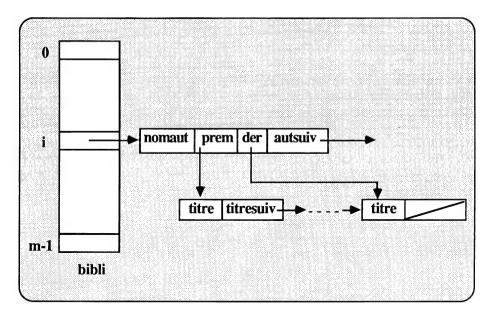
Énoncé

On souhaite gérer les livres d'une bibliothèque à l'aide d'une table de hashcode chaînée.

A chaque nom d'auteur correspondra un code compris entre 0 et m-1. Chaque code donne accès à une liste chaînée triée de tous les noms d'auteurs ayant le même code.

Pour chaque auteur, on connaît son nom : **nomaut**; on dispose également de deux pointeurs **prem** et **der** sur la liste des livres écrits par l'auteur, **triée par ordre chronologique** : **prem** est le pointeur sur le premier livre écrit par l'auteur alors que **der** pointe sur le dernier livre écrit par l'auteur.

Cette organisation correspond au schéma suivant :



On dispose des déclarations suivantes :

```
const

m = 64;

type

ch20 = chaîne20;

paut = ↑auteur;

plivre = ↑livre;

indtab = 0 .. m-1;
```

On supposera que tous les auteurs ont un nom différent et que les titres de tous les livres sont différents.

On dispose d'une fonction de hash-code intitulée **calculecode** qui calcule le code d'un auteur. L'en-tête de cette fonction est le suivant : fonction calculecode (d nom : ch20 ; d m : entier) : indtab ; spécification $\{m \ge 1\} =$ {calculecode = i , $0 \le i \le m$ -1 , i = code du nom d'auteur nom}

1. PARCOURS DE LISTES ET COMPTAGES D'ÉLÉMENTS

```
1.1. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une fonction nbaut (d pa : paut) : entier ; spécification { } => {nbaut = nombre d'auteurs ∈ pa+}
1.2. Écrire une fonction nbautot (d bibli : biblio ; d m : entier) : entier ; spécification {m ≥ 1} => {nbautot = nombre d'auteurs ∈ bibli[0..m-1]}
1.3. Écrire une fonction pointaut (d bibli : biblio; d m : entier; d nom : ch20) : paut; spécification {m≥1, liste ordonnée des auteurs} => {(pointaut = pointeur sur la cellule contenant le nom d'auteur nom, nom ∈ bibli[0..m-1]) v (pointaut = nil, nom ∉ bibli[0..m-1])}
```

```
1.4. Écrire, sous forme récursive, une fonction nblivre (d pl : plivre) : entier ; spécification \{m \ge 1\} => \{nblivre = nombre de livres \in pl^+\}
```

1.5. Écrire une

2. INSERTION D'ÉLÉMENTS

2.1. INSERTION D'UN AUTEUR

On s'intéresse d'abord à l'insertion d'un auteur n'ayant encore écrit aucun livre. Pour ce faire, on écrira deux procédures auxiliaires dont la première sera utilisée dans la procédure **insaut** et la seconde dans la procédure **insauteur**

2.1.1. Écrire une

```
procédure instêteaut (dr pa : paut ; d nom : ch20);

spécification {nom ∉ pa+} => {le nouvel auteur nom qui n'a encore écrit

aucun livre a été inséré en tête de pa+}
```

2.1.2. En utilisant la procédure instêteaut, écrire, sous forme récursive, une procédure insaut (dr pa : paut ; d nom : ch20 ; r pauteur:paut); spécification {pa+ triée} => {(nom ∉ pa+, le nouvel auteur nom qui n'a

encore écrit aucun livre a été inséré dans pa^+ , pa^+ triée) v (nom $\in pa^+$, pas d'insertion),

pauteur = adresse de la cellule contenant nom}

2.1.3. En utilisant la procédure insaut, écrire une

```
procédure insauteur (dr bibli:biblio;d m:entier;d nom:ch20;r pauteur:paut); spécification {m≥1} => {(nom ∉ bibli[0..m-1], le nouvel auteur nom qui n'a encore écrit aucun livre a été inséré dans bibli[0..m-1]) v (nom ∈ bibli[0..m-1], pas d'insertion), pauteur = adresse de la cellule contenant nom}
```

2.2. INSERTION D'UN LIVRE

On s'intéresse maintenant à l'insertion d'un livre. Comme précédemment, on écrira deux procédures auxiliaires.

2.2.1. Écrire une

```
procédure instêtelivre (dr pl : plivre ; d titre : ch20);
spécification { } => {le livre titre a été inséré en tête de pl+}
```

2.2.2. En utilisant la procédure instêtelivre, écrire une procédure inslivre (d pa : paut ; d titre : ch20);

spécification {pa ≠ nil} => {le dernier livre titre écrit par pa \underline{\tau}.nomaut a été inséré dans la liste des livres écrits par \underline{\tau}.nomaut}

On rappelle que la liste des livres est ordonnée par ordre chronologique. Attention au fait que ce livre peut être le premier que l'auteur ait écrit.

2.2.3. En utilisant les procédures **précédentes**, écrire une procédure inserlivre (dr bibli : biblio; d m : entier; d nom , titre : ch20); spécification $\{m \ge 1\} => \{le dernier titre écrit par nom \in bibli[0..m-1]\}$

3. SUPPRESSIONS D'ÉLÉMENTS

3.1. SUPPRESSION D'UN LIVRE

On s'intéresse d'abord à la suppression d'un livre écrit par un auteur. Pour ce faire, on écrira des procédures ou fonctions auxiliaires permettant de décomposer le problème en sous-problèmes plus simples.

- 3.1.1. Écrire, sous forme récursive, une fonction dernier (d pl : plivre) : plivre; spécification {pl ≠ nil} =>{dernier = adresse de la dernière cellule de pl+}
- 3.1.2. En utilisant la fonction précédente, écrire une procédure supptêtelivre (dr prem, der, pl: plivre); spécification {pl+ non vide} => {la cellule de tête de pl+ a été supprimée, prem et der ont été mis à jour si nécessaire}
- 3.1.3. En utilisant la fonction précédente, écrire, sous forme récursive, une procédure suppunlivre (dr prem, der, pl: plivre; d titre: ch20); spécification {pl+ ordonnée} => {le livre titre de pl+ a été supprimé, prem et der ont été mis à jour si nécessaire} Cette procédure ne fait rien si titre ∉ prem+.
- 3.1.4. En utilisant la procédure précédente, écrire une procédure supplivreaut (d bibli : biblio; d m : entier ; d nom, titre : ch20); spécification $\{m \ge 1\} = > \{\text{le livre titre écrit par nom } \not\in \text{bibli}[0..m-1], \\ prem et der ont été mis à jour si nécessaire} \}$

Cette procédure n'a aucun effet si l'auteur nom ∉ bibli[0..m-1] ou s'il n'a pas écrit ce livre.

3.2. SUPPRESSION D'UN AUTEUR

On s'intéresse maintenant à la suppression d'un auteur et de tous les livres qu'il a écrits. Pour ce faire, on écrira des procédures auxiliaires permettant de décomposer le problème en sous-problèmes plus simples.

- 3.2.1. Écrire, sous forme récursive puis itérative, une procédure supplivres (dr pl : plivre); spécification { } => {tous les livres de pl+ ont été supprimés}
- 3.2.2. Écrire une procédure supptêteaut (dr pa : paut); spécification {pa ≠ nil} => {la cellule de tête de pa+ a été supprimée}
- **3.2.3.** En utilisant les procédures **supptêteaut** et **supplivres**, écrire, sous forme récursive, une procédure suppaut! (dr pa : paut ; d nom : ch20); spécification {pa+ triée}=>{l'auteur nom et tous ses livres ∉ pa+}

Cette procédure n'a aucun effet si l'auteur nom ∉ pa+.

3.2.4. En utilisant les procédures précédentes, écrire une procédure suppauteur (dr bibli : biblio ; d m : entier; d nom : ch20) ; spécification $\{m \ge 1\} => \{l'auteur nom et tous ses livres \notin bibli[0..m-1]\}$ Cette procédure n'a aucun effet si l'auteur nom \notin bibli[0..m-1].

Solutions proposées

1. PARCOURS DE LISTES ET COMPTAGES D'ÉLÉMENTS

```
1.1. Version itérative : parcours classique d'une liste (cf Tome 2, p. 23).
fonction nbaut (d pa : paut) : entier ;
spécification \{ \} => \{ nbaut = nombre d'auteurs \in na^+ \}
var nb : entier :
début
     nb := 0:
     tantque pa ≠ nil faire
     début
           nb := nb + 1 :
           pa := pa \(\frac{1}{2}\).autsuiv
     fin:
     nbaut := nb
fin:
Version récursive : parcours d'une liste (cf Tome 2, p. 24).
fonction nbaut (d pa : paut) : entier :
spécification \{ \} => \{ nbaut = nombre d'auteurs \in pa^+ \}
début
     si pa = nil alors nbaut := 0
     sinon nbaut := 1 + \text{nbaut}(pa)-autsuiv)
fin:
1.2. Cette fonction doit appeler, pour tous les éléments de bibli, la fonction
précédente nbaut.
fonction nbautot (d bibli : biblio ; d m : entier) : entier ;
spécification \{m \ge 1\} => \{nbautot = nombre d'auteurs \in bibli[0..m-1]\}
var i, nbt : entier;
début
     nbt := 0;
     pour i := 0 haut m - 1 faire
           nbt := nbaut(bibli[i]) + nbt;
     nbautot := nbt
fin;
```

```
1.3. On peut donner deux versions de la fonction pointaut :
Version itérative
il faut calculer le code de nom, puis effectuer un parcours associatif d'une
liste ordonnée (cf Tome 2, p. 35).
fonction pointaut (d bibli: biblio: d m: entier: d nom: ch20): paut:
spécification {m>1, liste ordonnée des auteurs} => {(pointaut = pointeur
         sur la cellule contenant le nom d'auteur nom, nom ∈ bibli[0..m-1])
                                      v (pointaut = nil , nom \notin bibli[0..m-1])
var t: paut: infer: booléen:
début
     pointaut := nil: {cas où l'auteur est absent}
     infer := vrai: t := bibli [calculecode(nom, m)]:
     {calcul de l'adresse de tête de liste correspondant au code de nom}
     tantque (t \neq nil) et infer faire
          si t \(\hat{\capacita}\).nomaut < nom alors \(\lambda\) la liste est ordonnée\(\lambda\)
                t := t\undersame autsuiv
          sinon
          début \{t \uparrow .nomaut \ge nom\}
                infer := faux:
                si t^{\uparrow}.nomaut = nom alors
                      pointaut := t:
          fin
fin:
Version récursive
il faut appeler une fonction auxiliaire pointautr qui effectue le parcours de
la liste ordonnée (cf Tome2, p. 35).
fonction pointaut (d bibli : biblio; d m : entier; d nom : ch20) : paut;
spécification {m≥1, liste ordonnée des auteurs} => {(pointaut = pointeur
         sur la cellule contenant le nom d'auteur nom, nom \in bibli[0..m-1])
                                      v (pointaut = nil , nom \notin bibli[0..m-1])
var t : paut: infer : booléen:
     pointaut := pointautr (bibli [calculecode(nom, m)], nom)
fin:
fonction pointautr (d pa : paut ; d nom : ch20) : paut ;
spécification {pa+ ordonnée} => {(pointautr = pointeur sur la cellule
                                 contenant le nom d'auteur nom, nom \in pa+)
                                              v (pointautr = nil, nom \notin pa+)
début
     si pa = nil alors
          pointautr := nil
     sinon
          si pa↑.nomaut < nom alors
                pointautr := pointautr (pa\u00e1.autsuiv)
```

```
sinon
si pa↑.nomaut = nom alors
pointautr := pa
sinon {pa↑.nomaut > nom}
pointautr := nil

fin;

1.4. Parcours classique, sous forme récursive, d'une liste (cf tome 2, p. 24).
fonction nblivre (d pl : plivre) : entier ;
spécification {m ≥ 1} => {nblivre = nombre de livres ∈ pl+}
début
si pl = nil alors nblivre := 0
sinon nblivre := 1 + nblivre(pl↑.titresuiv)
fin;
```

1.5. Dans un premier temps, il faut trouver l'adresse de la cellule contenant nom : on fait appel à la fonction pointaut. Ensuite, si l'auteur est absent, la fonction doit retourner la valeur 0 sinon, on appelle la fonction nblivre en passant en paramètre le pointeur sur la liste des livres écrits par nom.

```
fonction nblivraut (d bibli : biblio; d m : entier; d nom : ch20) : entier;

spécification {m ≥ 1, liste ordonnée des auteurs} => {(nom ∈ bibli[0..m-1], nblivraut = nombre de livres écrits par l'auteur nom)

v (nom ∉ bibli[0..m-1], nblivraut = 0)}

var p : paut;

début

p := pointaut (bibli, m, nom);

si p = nil alors

{auteur absent}

nblivraut := 0

sinon

{auteur présent}

nblivraut := nblivre(p↑.prem)

fin;
```

2. INSERTION D'ÉLÉMENTS

2.1. INSERTION D'UN AUTEUR

2.1.1. On s'inspire de la procédure **insertête** du cours (cf tome 2, p. 46), en n'oubliant pas d'initialiser les champs **prem** et **der** à **nil**.

```
procédure instêteaut (dr pa : paut ; d nom : ch20);

spécification {nom ∉ pa+} => {l'auteur nom qui n'a encore écrit aucun

livre a été inséré en tête de pa+}

var p : paut;
```

```
début
     nouveau(p):
     nomaut := nom:
     p\uparrow.prem := nil;
     p\uparrow.der := nil:
     p↑autsuiv := pa:
     pa := p
fin:
2.1.2. On s'inspire de la procédure insertri du cours (cf Tome2, p. 60).
procédure insaut (dr pa : paut ; d nom : ch20 ; r pauteur:paut);
spécification {pa+ triée} => {(nom ∉ pa+, l'auteur nom qui n'a encore
                                       écrit aucun livre a été inséré dans pa+)
                                             v \text{ (nom } \in pa^+, pas d'insertion),
                               pauteur = adresse de la cellule contenant nom}
début
     si pa = nil alors
     début
          {nom est absent => insertion}
          instêteaut (pa, nom);
          pauteur := pa
     fin
     sinon
          si pa\uparrow.nomaut < nom alors
                insaut (pa\_autsuiv. nom. pauteur)
          sinon
                si pa\uparrow.nomaut > nom alors
                début
                     \{nom\ est\ absent => insertion\}
                     instêteaut(pa, nom);
                     pauteur := pa
                fin
                sinon
                     \{(pa\hat{1}.nomaut = nom) = > nom \ est \ présent\}
                     pauteur := pa
fin:
2.1.3. Appel de insaut avec le pointeur sur la liste des livres écrits par nom.
procédure insauteur (dr bibli:biblio;d m:entier;d nom:ch20;r pauteur:paut);
spécification \{m \ge 1\} =>
                                {(nom ∉ bibli[0..m-1], le nouvel auteur nom
              qui n'a encore écrit aucun livre a été inséré dans bibli[0..m-1])
                                    v (nom \in bibli[0..m-1], pas d'insertion),
                               pauteur = adresse de la cellule contenant nom}
début
     insaut (bibli [calculecode (nom, m)], nom, pauteur)
fin;
```

```
2.2. INSERTION D'UN LIVRE
2.2.1.
Insertion en tête d'une liste (cf Tome2, p. 46).
procédure instêtelivre (dr pl : plivre ; d titre : ch20);
spécification \{ \} => \{ \text{le livre titre a été inséré en tête de pl} + \}
var p : plivre:
début
     nouveau(p):
     pî.titre := titre:
     p↑.titresuiv := pl:
     q =: lq
fin:
2.2.2.
Insertion classique dans une file d'attente; on s'inspire de la procédure
aioutelem défini dans le cours (cf Tome 2, p.120).
procédure inslivre (d pa : paut : d titre : ch20):
spécification \{pa \neq nil\} = > \{le dernier livre titre écrit par pa \frac{1}{nomaut} a été
                           inséré dans la liste des livres écrits par pa \(\).nomaut\\
début
     si pa\uparrow.der = nil alors
     \{pa \uparrow prem = nil : l'auteur n'a encore écrit aucun livre\}
     début
           instêtelivre(pa\u00e1.der. titre):
           paî.prem := paî.der
           {le premier livre est aussi le dernier}
     fin
     sinon
     début
           instêtelivre(pa↑.der↑.titresuiv, titre);
           {insertion en fin de liste}
           pa\uparrow.der := pa\uparrow.der\uparrow.titresuiv
           {mise à jour du pointeur sur le dernier}
     fin
fin:
2.2.3.
procédure inserlivre (dr bibli : biblio; d m : entier; d nom, titre : ch20);
spécification \{m \ge 1\} = > \{\text{le dernier titre écrit par nom } \in \text{bibli}[0..m-1]\}
var pauteur : paut;
début
     insauteur(bibli, m, nom, pauteur);
     {l'auteur nom a été inséré si nécessaire, pauteur \uparrow.nomaut = nom}
     inslivre(pauteur, titre)
     {le dernier livre titre écrit par nom a été inséré}
fin;
```

3. SUPPRESSIONS D'ÉLÉMENTS

```
3.1. SUPPRESSION D'UN LIVRE
3.1.1. Fonction classique définie dans le cours (cf Tome2, p. 51).
fonction dernier (d pl : plivre) : plivre;
spécification \{pl \neq nil\} = \{dernier = adresse de la dernière cellule de pl+\}
début
     si pl\uparrow.titresuiv = nil alors
          dernier := pl
     sinon
          dernier := dernier (pl\u00e1.titresuiv):
fin:
3.1.2.
procédure supptêtelivre (dr prem, der, pl : plivre);
spécification {pl+ non vide} => {la cellule de tête de pl+ a été supprimée,
                                  prem et der ont été mis à jour si nécessaire
var p:plivre:
début
     p := pl:
     pl := pl \uparrow.titresuiv:
     {en cas de suppression du premier, prem et pl désignent la même
                                                                       variable}
     si pl = nil alors {suppression du dernier}
           si prem = nil alors {le dernier était aussi le premier}
                 der := nil
          sinon
           {ce n'était pas le premier, il faut donc recalculer l'adresse du
                                                                        dernier}
                der := dernier(prem);
     laisser(p);
fin:
3.1.3.
procédure suppunlivre (dr prem, der, pl: plivre; d titre: ch20);
spécification {pl+ ordonnée} => {le livre titre de pl+ a été supprimé.
                                   prem et der ont été mis à jour si nécessaire
{ne fait rien si titre n'appartient pas à prem+}
début
     si pl \neq nil alors
           si pl\uparrow.titre = titre alors
                supptêtelivre(prem, der, pl)
           sinon
                suppunlivre(prem, der, pl<sup>↑</sup>.titresuiv , titre)
fin;
```

```
314
procédure supplivreaut (d bibli : biblio: d m : entier : d nom.titre : ch20):
spécification \{m \ge 1\} = > \{\text{le livre titre écrit par nom } \notin \text{bibli}[0, m-1].
                                    prem et der ont été mis à jour si nécessaire
{n'a aucun effet si l'auteur n'a pas écrit ce livre ou si l'auteur n'existe pas}
var p:paut:
début
     p := pointaut(bibli, m, nom):
     si p \neq nil alors \{p \uparrow, nomaut = nom, p \uparrow, prem = adresse du premier
                            livre, p \uparrow der = adresse du dernier livre
           suppunlivre (p\uparrow.prem. p\uparrow.der. p\uparrow.prem. titre):
fin:
3.2. SUPPRESSION D'UN AUTEUR
3.2.1. Suppression de tous les éléments d'une liste. Sous forme récursive, on
utilise le deuxième parcours parcours2 (cf Tome 2, p. 17).
Version récursive :
procédure supplivres (dr pl : plivre):
spécification { } => {tous les livres de pl+ ont été supprimés}
début
     si pl \neq nil alors
     début
           supplivres (pl\u00e1.titresuiv):
           laisser (pl):
     fin:
fin:
Version itérative :
procédure supplivres (dr pl : plivre);
spécification { } => {tous les livres de pl+ ont été supprimés}
var p : plivre;
début
     tantque pl \neq nil faire
     début
           p := pl : \{p = adresse de la cellule courante\}
           pl := pl \uparrow.titresuiv : \{pl = adresse de la cellule suivante\}
           laisser(p):
           {la cellule d'adresse courante p a été rendue à la liste libre}
     fin:
fin;
3.2.2.
Suppression classique en tête de liste (cf Tome 2, p. 67).
procédure supptêteaut (dr pa : paut) :
spécification \{pa \neq nil\} = \} {la cellule de tête de pa+ a été supprimée}
var p : paut;
```

```
début
     p := pa;
     pa := pa\bar{1}.autsuiv:
     laisser(p):
fin:
3.2.3.
Suppression, sous forme récursive, dans une liste triée.
procédure suppautl (dr pa : paut ; d nom : ch20) ;
spécification {pa+ triée} => {l'auteur nom et tous ses livres ont été
                                                               supprimés de pa+}
{ne fait rien si nom \notin pa+}
début
     si pa \neq nil alors
           si pa\uparrow.nomaut = nom alors
           début
                {suppression de tous les livres}
                supplivres(pa\u00e1.prem):
                {suppression de l'auteur}
                supptêteaut(pa):
           fin
           sinon
                si pa\uparrow.nomaut < nom alors
                      {appel récursif, pa+ est ordonnée}
                      suppautl (pa\(\text{\text}\).autsuiv, nom);
fin;
3.2.4.
On fait appel à la procédure précédente.
procédure suppauteur (dr bibli : biblio ; d m : entier; d nom : ch20) ;
spécification \{m \ge 1\} => \{l'auteur nom et tous ses livres \notin bibli[0..m-1]\}
{ne fait rien si nom \notin bibli [0..m -1]}
début
     suppautl(bibli[calculecode(nom, m)], nom);
fin:
```

6.3. Inscriptions à l'université

(HASH-CODE RÉCURRENT)

Énoncé

On souhaite gérer la liste des étudiants inscrits en 1989 dans une UFR de l'Université de Grenoble. Pour cela, on dispose d'un fichier FETUD où figurent, dans l'ordre de leur numéro d'inscription, toutes les informations sur chaque étudiant.

On supposera, pour simplifier:

- que chaque enregistrement ne comporte que les informations suivantes : numéro d'inscription, nom et prénom, résultat final (admis ou ajourné) ; le résultat reste vide tant que l'examen n'a pas eu lieu ;
- qu'il n'y a jamais deux étudiants avec le même nom et le même prénom dans la même UFR.

Lorsque l'on veut consulter ou mettre à jour les renseignements concernant un étudiant, il peut être nécessaire d'accéder à l'enregistrement le concernant en donnant son nom plutôt que son numéro d'inscription. Pour cela, on construit une structure permettant l'accès direct au fichier sur les noms. Cette structure devra être tenue à jour lors de l'inscription d'un nouvel étudiant.

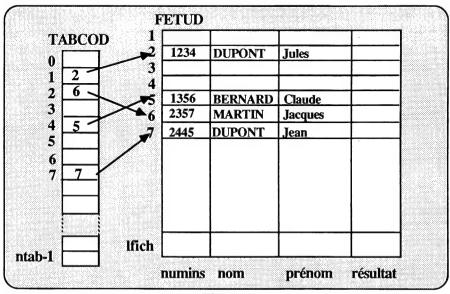


Figure 1

Il s'agit (cf Fig.1) d'une table **tabcod** qui est gérée en adressage dispersé, avec résolution récurrente des collisions ("hash-code récurrent" cf Tome 2, p. 182). On accède directement à cette table par une clé calculée au moyen du nom de l'étudiant. Elle contient, pour chaque étudiant, son numéro d'enregistrement dans **fétud**. Le choix de cette organisation se justifie par les accès rapides qu'elle autorise, et par le fait que les suppressions dans le fichier seront rares ou inexistantes.

Dans l'exemple de la Fig.1, avec un pas de récurrence égal à 3, DUPONT et BERNARD ont la même clé égale à 1, alors que MARTIN a la clé 2. Pour simplifier l'écriture des algorithmes, on simulera le fichier **fétud** par un tableau, avec accès direct indicé, et rangement des nouveaux étudiants à la fin, après le dernier indice utilisé.

```
Les déclarations peuvent alors s'écrire ainsi :
```

```
const
      ntab
              = ...;
                           {nombre d'éléments de tabcod}
      lfich
                           {longueur de fétud}
              = ...:
                           {pas de récurrence}
      Das
              = ...:
                                {indices dans tabcod}
type
      code
              =
                  0..ntab-1:
                                {indices dans fétud}
      adr
                  0..lfich:
              =
      lnom
                  0..20:
              =
      étud
                  structure
             =
                       numins : chaîne4:
                       nom, prénom : chaîne20;
                       résultat : chaîne4:
                  fin:
                  tableau [1..lfich] de étud;
      tétud
             =
                  tableau [code] de adr:
      tcod =
      fétud
               : tétud:
var
      tabcod : tcod:
      dernier :
                  adr:
                           {dernier indice utilisé dans fétud}
```

Remarques:

- on considèrera dans la suite que les variables déclarées ci-dessus sont globales, et pourront donc ne pas figurer parmi les paramètres des algorithmes qui les traitent ;
- on supposera dans les algorithmes demandés que la table **tabcod** a été initialisée avec des 0 dans tous ses éléments, et que toutes les zones de **fétud** ont été initialisées avec des chaînes vides.
- 1. On pense qu'il y aura au plus 2000 étudiants dans l'UFR. Quelles valeurs peut-on envisager de donner à **ntab**, à **pas**, et à **lfich**?

2. Écrire une

fonction clé (d nom : chaîne20) : code:

qui calcule la clé associée à un identificateur **nom** en prenant la somme modulo **ntab** des codes ASCII des caractères de **nom**.

3. Écrire une

procédure affich (d nom : chaîne20);

qui affiche toutes les occurrences de **nom**, avec pour chacune le numéro d'inscription, le prénom et le résultat aux examens, s'il y a lieu. Si aucun étudiant **nom** n'est inscrit, la procédure affichera un message.

Exemple: affich ('DUPONT') permettrait d'afficher:

1234 DUPONT Jules 2445 DUPONT Jean

On notera que toutes les occurrences de nom ont évidemment la même clé, mais que d'autres noms peuvent avoir cette clé ("collision").

4. Écrire une

fonction rangfich (d numéro : entier; d nom, prénom : chaîne20) : booléen; qui vérifie si numéro est bien supérieur au numéro d'inscription du dernier étudiant inscrit dans fétud.

Si c'est vrai, la fonction enregistre le numéro, ainsi que **nom** et **prénom**, dans **fétud**, à la suite des enregistrements précédents ; la variable globale **dernier** doit alors être mise à jour. On supposera, pour simplifier, que, par analogie avec un fichier, il reste toujours de la place dans **fétud**.

5. Écrire une

fonction recherche (d nom, prénom : chaîne20; r place : code) : booléen; qui recherche l'étudiant nom prénom dans fétud, dans la classe d'équivalence de nom; si cet étudiant est inscrit, recherche délivre vrai, et range dans place l'indice correspondant de tabcod; si l'étudiant n'est pas inscrit, recherche délivre faux, et range dans place l'indice du premier emplacement libre dans tabcod pour la classe d'équivalence de nom; si la table est pleine, place sera égal à 0.

6. Écrire une

procédure majrésul (d nom, prénom : chaîne20; d résultat : chaîne4); qui met à jour l'enregistrement relatif à l'étudiant nom prénom, en y mettant le résultat obtenu par cet étudiant.

La procédure devra afficher un message indiquant que la mise à jour a été effectuée, ou bien qu'elle n'a pu être effectuée en raison d'une erreur sur l'identité de l'étudiant.

7. Écrire une

procédure inscrire (d nom, prénom : chaîne20; d numéro : entier);

qui range dans fétud les données relatives à nouvel étudiant, si cette inscription est possible.

Elle devra de plus afficher un message signalant que l'inscription a été effectuée, ou bien un message différent pour chaque cas d'erreur.

Solutions proposées

1. Rappelons que le taux de remplissage d'une table gérée en "hash-code récurrent" ne doit pas dépasser 70% environ, si l'on veut que les temps d'accès demeurent courts. On doit donc donner à **ntab** une valeur supérieure à 2000/0.7, soit **ntab > 2857**. Quant à la valeur du **pas**, il suffit de prendre un entier premier avec **ntab**. On peut donc proposer :

```
ntab = 2900 \text{ et pas} = 3, ou bien ntab = 3000 \text{ et pas} = 7...
```

La constante lfich ne sert que dans la simulation d'un fichier par un tableau, il suffit qu'elle soit égale au nombre maximum d'étudiants, soit lfich = 2000.

2. On supposera qu'il existe une primitive "longueur" qui délivre le nombre de caractères d'une variable de type chaîne.

```
fonction clé (d nom : chaîne20) : code;
var i, c : entier;
début
c := 0;
pour i := 1 à longueur(nom) faire
c := c + ord (nom [i]);
clé := c mod ntab;
fin:
```

- 3. Dans cette procédure, on utilisera un booléen fini qui permet d'arrêter la recherche dans deux cas :
- lorsqu'on rencontre un élément nul dans **tabcod**, c'est que l'on a terminé le parcours des éléments ayant la même clé (classe d'équivalence);
- lorsque le code est égal à la clé calculée initialement, c'est que l'on a parcouru tous les éléments de **tabcod**; ce cas ne devrait jamais se présenter si la taille de **tabcod** est suffisante.

```
procédure affich (d nom : chaîne20);
var cod, codinit : code;
fini : booléen;
étudiant : étud;
n : entier;
```

```
début
     cod := clé (nom):
     codinit := cod:
     fini := faux:
     n := 0:
     tantque non fini faire
     début
          sitabcod[cod] = 0 alors
               fini := vrai
          sinon
          début
               étudiant := fétud[tabcod[cod]];
               si étudiant .nom = nom alors
               début
                     avec étudiant faire
                     écrireln (numins, nom, prénom, résultat);
                     n := n + 1
               fin:
               cod := (cod + pas) mod ntab;
               si cod = codinit alors
                     fini := vrai
          fin
     fin:
     si n = 0 alors
          écrireln('pas de ', nom, ' inscrit')
fin:
4.
fonction rangfich (d numéro : entier; d nom, prénom : chaîne20) : booléen;
var possible: booléen;
début
     si dernier = 0 alors
          possible := vrai
     sinon
          possible := numéro > fétud [dernier].numins;
     si possible alors
     début
          dernier := dernier + 1;
          fétud [dernier].numins := numéro:
          fétud [dernier].nom := nom;
          fétud [dernier].prénom := prénom
     fin:
     rangfich := possible
fin:
```

```
5.
Il faudra, comme dans la fonction affich, faire arrêter la recherche lorsque
la classe d'équivalence est entièrement parcourue, mais il faudra ici
différencier le résultat dans place selon que la table est pleine ou non : de
plus, il faudra arrêter dès que l'on aura trouvé l'enregistrement cherché. On
pourra donc employer trois booléens correspondant à ces trois cas.
fonction recherche (d nom. prénom : chaîne20; r place : code) : booléen:
var cod. codinit: code:
     fini, plein, trouvé: booléen:
début
     cod := clé (nom):
     codinit := cod:
     fini := faux:
     plein := faux:
     trouvé := faux:
     tantque non fini et non plein et non trouvé faire
     début
          sitabcod[cod] = 0 alors
               fini := vrai
          sinon
               si (fétud [tabcod [cod]]. nom = nom) et
                                (fétud[tabcod[cod]].prénom = prénom) alors
                     trouvé := vrai
               sinon
               début
                     cod := (cod + pas) mod ntab:
                    si cod = codinit alors plein := vrai
               fin;
     fin:
     recherche := trouvé;
     place := cod:
     si plein alors place := 0
fin:
6.
procédure majresul (d nom, prénom : chaîne20; d résultat : chaîne4):
var place : code:
début
     si recherche (nom, prénom, place) alors
     début
          fétud [tabcod [place]]. résultat := résultat;
          écrireln (' résultat enregistré')
    fin
    sinon
          écrireln ('erreur, étudiant non inscrit')
fin;
```

```
7.
procédure inscrire (d nom, prénom : chaîne20; d numéro : entier);
var place : code:
début
    si recherche (nom, prénom, place) alors
          écrireln ('erreur, étudiant déjà inscrit ')
     sinon
          si place = 0 alors
               écrireln ('plus de place pour insérer')
          sinon
               si rangfich (numéro, nom, prénom) alors
               début
                    tabcod [place] := dernier;
                    écrireln ('inscription effectuée')
               fin
               sinon
                    écrireln ('erreur sur le numéro d''inscription')
fin;
```

6.4. Classements d'un concours

(SIMULATION DE CHAINAGES)

Énoncé

On se propose de gérer la saisie et l'affichage des différents classements d'un concours de gymnastique. Chaque concurrent sera identifié par son nom, supposé unique, et aura une note globale indiquant ses résultats au concours. On connaît aussi l'âge, en années, de chaque concurrent. L'on souhaite disposer des tableaux suivants :

- liste classée par ordre alphabétique, avec indication de l'âge et de la note obtenue par chaque concurrent ;
- liste classée par ordre croissant d'âge des concurrents, et par ordre alphabétique à âge égal, avec indication de leur rang dans le classement;
- liste classée par ordre décroissant des notes (ordre croissant des rangs).

Exemple:

Supposons qu'il y ait 10 concurrents, et qu'on ait saisi dans un ordre quelconque leur nom, leur âge et leur note.

On affichera les tableaux suivants :

Ordre alphabétique :					
Nom	Age	Note			
Abel	14	9.2			
Adam	18	6.3			
Babel	15	9.6			
Caïn	18	6.3			
David	13	7.4			
Eve	16	5.6			
Goliath	17	9.5			
Jéricho	14	4.5			
Josué	16	5.0			
Moïse	17	8.7			

Classement par åge :					
Age	Nom	Rang			
13	David	5			
14	Abel	3			
14	Jéricho	10			
15	Babel	1			
16	Eve	8			
16	Josué	9			
17	Goliath	2			
17	Moïse	4			
18	Adam	6			
18	Caïn	6			

Classement par notes :						
Rang	Nom	Note				
1	Babel	9.6				
2	Goliath	9.5				
3	Abel	9.2				
4	Moïse	8.7				
5	David	7.4				
6	Adam	6.3				
6	Caïn	6.3				
8	Eve	5.6				
9	Josué	5.0				
10	Jéricho	4.5				

Pour ne pas avoir à stocker plusieurs fois les noms des concurrents, la structure de données interne sera la suivante :

Dans un vecteur d'enregistrements **concours**, on rangera, au fur et à mesure de la saisie, les données de chaque concurrent. Ainsi, **nom**, âge et **note** occuperont chacun un champ de l'enregistrement.

Les classements seront créés au moyen de plusieurs champs supplémentaires, qui contiendront les indices qui permettent de simuler la création de listes chaînées, triées selon les critères choisis. Il y a trois types de classement : à chacun correspondra un champ (suiv1 pour l'ordre alphabétique, suiv2 pour l'ordre des âges, suiv3 pour le classement sur les notes). A la saisie de chaque concurrent, on effectuera une mise à jour des pointeurs, en insérant ce concurrent parmi les autres, déjà classés. On créera également un champ rang permettant de connaître le rang d'un concurrent parmi ceux de sa catégorie.

Chacune des listes sera déterminée par l'indice de son élément de tête, rangé dans une variable entière : liste1, liste2 et liste3.

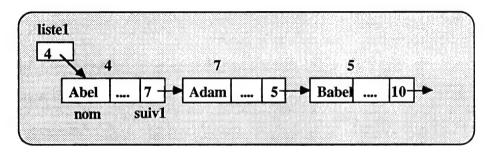
Le tableau final que l'on obtiendrait avec les données ci-dessus serait le suivant (l'ordre des noms est celui, tout à fait aléatoire, de la saisie):

CONCOURS:

	nom	âge	note	rang	suiv1	suiv2	suiv3
1	Moïse	17	8.7	4	0	7	3
2	Josué	16	5.0	9	1	9	6
3	David	13	7.4	5	8	4	7
4	Abel	14	9.2	3	7	6	1
5	Babel	15	9.6	1	10	8	9
6	Jéricho	14	4.5	10	2	5	0
7	Adam	18	6.3	6	5	10	10
8	Eve	16	5.6	8	9	2	2
9	Goliath	17	9.5	2	6	1	4
10	Caïn	18	6.3	6	3	0_	8

Dans ce tableau, nil est représenté par 0. Les valeurs des pointeurs de tête de liste sont : liste1 = 4, liste2 = 3 et liste3 = 5.

Ainsi par exemple, à l'aide de liste1 et des pointeurs suiv1, on a simulé la liste suivante, qui correspond au classement en ordre alphabétique :



```
On utilisera les déclarations de type suivantes :

type ch10 = chaîne10;

concurrent = structure

nom : ch10;

âge : entier ;

note : réel;

rang : entier ;{rang : dans le classement par notes}

suiv1, suiv2, suiv3 : entier;

{suiv1 : pointeur ordre alphabétique ;

suiv2 : pointeur ordre par âge;

suiv3 : pointeur classement par notes}

fin;

tconcours = tableau [1..100] de concurrent;

list1, list2, list3 : entier;
```

Écrire les algorithmes suivants:

ı.

procédure inser (d nom : ch10; d note : réel ; d âge : entier; dr concours : tconcours; dr nb : entier); spécification $\{nb \ge 0\} => \{un \text{ nouvel enregistrement contenant nom. note}\}$

spécification $\{nb \ge 0\}$ => $\{un nouvel enregistrement contenant nom, note et âge a été inséré à la fin de concours [1 .. nb]}$

- 2. On veut maintenant simuler l'insertion d'un nouvel enregistrement dans une liste chaînée triée. Pour cela, on devra modifier certains indices des zones suiv1, suiv2 ou suiv3, selon le critère de tri choisi. L'indice de la tête de liste sera chaque fois un paramètre modifiable de la procédure correspondante. Toutes ces procédures seront récursives.
- 2.1.

 procédure maj1 (dr concours : tconcours ; d nb : entier; dr list : entier);

 spécification {nb ≥ 0 ; list = indice de la tête de liste du classement alphabétique par noms} => {un nouvel enregistrement concours [nb] a été inséré, dans l'ordre alphabétique des noms, parmi les enregistrements de concours [1..nb-1]}

```
2.2.
```

procédure maj2 (dr concours : tconcours; d nb : entier; dr list : entier); spécification {nb ≥ 0 ; list = indice de la tête de liste du classement par âges} => {un nouvel enregistrement concours [nb] , a été inséré dans l'ordre des âges, et à âge égal par ordre alphabétique des noms, parmi les enregistrements de concours [1 ..nb - 1]}

2.3.

procédure maj3 (dr concours : tconcours; d nb : entier; dr list : entier); spécification

 $\{ \mathbf{nb} \ge 0 : \mathbf{list} = \mathbf{indice} \text{ de la tête de liste du classement en ordre décroissant des notes} \} => \{\mathbf{un nouvel enregistrement concours [nb]} \text{ a été inséré, dans le même ordre, parmi les enregistrements de concours [1 ..nb - 1]}$

3.
procédure calculrang (dr concours : tconcours; d list : entier);
spécification {list = indice de la tête de liste du classement par notes} =>
{calcul des rangs dans ce classement}

Cette procédure calcule le rang de chaque concurrent dans le classement par notes, en tenant compte des ex aequo. Pour cela, on compare les notes des concurrents successifs à l'aide des pointeurs suiv3.

4. Les procédures suivantes permettront, une fois tous les concurrents saisis et tous les pointeurs calculés, d'afficher les classements souhaités.

4.1.

procédure affich1(d concours:tconcours; d list: entier); spécification {list = tête de liste du classement alphabétique}

=> {affichage de ce classement}

4.2.

procédure affich2(d concours:tconcours; d list : entier);
spécification {list = tête de liste du classement par âges}

=> {affichage de ce classement}

4.3.

procédure affich3 (d concours:tconcours; d list : entier);
spécification {list = tête de liste du classement par notes}

=> {affichage de ce classement}

5. On souhaite enfin enchaîner toutes les opérations décrites ci-dessus, afin d'obtenir la saisie des données concernant tous les concurrents, le calcul et l'affichage des classements, et enfin la sauvegarde du tableau contenant tous ces résultats et des têtes de listes. Pour cela, on écrira la procédure suivante : procédure résultats_concours (r concours : tconcours; r nb : entier ;

r liste1, liste2, liste3 : entier);

On supposera qu'il existe des procédures saisienom et saisienoteage qui permettent de saisir un nom, une note et un âge, et que la fin de la saisie est signalée par un nom "vide".

1. Il suffit d'insérer à la fin du tableau, en mettant à jour nb.

Solutions proposées

```
procédure inser (d nom : ch10; d note : réel : d âge : entier;
                                     dr concours: dr nb : entier):
spécification \{nb \ge 0\} => \{un nouvel enregistrement contenant nom. note
                            et âge a été inséré à la fin de concours [ 1 .. nb ]}
début
     nb := nb+1:
     concours [nb] . nom := nom;
     concours [nb] . note := note;
     concours [nb] . âge := âge:
fin:
2.1. On reprend ici l'algorithme classique d'insertion d'un élément dans une
liste chaînée triée (cf Tome 2, p. 60), en remplaçant les pointeurs sur
l'élément suivant par la zone suiv1 des enregistrements (cf Tome 2, p. 140).
procédure mail (dr concours : tconcours : d nb : entier : dr list : entier);
spécification \{nb \ge 0 : list = indice de la tête de liste du classement
alphabétique par noms } => {un nouvel enregistrement concours [ nb ] a été
   inséré, dans l'ordre alphabétique des noms, parmi les enregistrements de
                                                      concours [ 1 ..nb - 1 ]}
début
     si list = 0 alors
     début {insertion en fin de liste}
          concours [nb].suiv1:= list:
          list := nb
     fin
     sinon
          si concours [list].nom > concours [nb].nom alors
          début {insertion en tête des noms plus grands}
               concours [nb].suiv1 := list;
               list := nb
          fin
          sinon
               maj1(concours, nb, concours [list].suiv1)
fin:
2.2. L'algorithme est semblable à celui de la question précédente, en
remplacant suiv1 par suiv2, et en modifiant le critère de tri.
procédure maj2 (dr concours : tconcours ; d nb : entier ; dr list : entier);
spécification \{nb \ge 0 : list = indice de la tête de liste du classement par âges \}
```

=> {un nouvel enregistrement concours [nb], a été inséré dans l'ordre des

âges, et à âge égal par ordre alphabétique des noms, parmi les

enregistrements de concours [1 ..nb - 1]}

```
début
     si list = 0 alors
     début
           concours [nbl.suiv2 := list:
           list := nb
     fin
     sinon
           si (concours [list].âge > concours [nb].âge) ou
                 ((concours [list].âge = concours [nb].âge) et
                      (concours [list].nom > concours [nb].nom)) alors
           début
                 concours [nb].suiv2 := list;
                 list := nb
           fin
           sinon mai2 (concours, nb, concours [list], suiv2)
fin:
2.3. L'algorithme est encore semblable à celui de la question 2.1., en
remplacant suiv1 par suiv3, et le test sur les noms croissants par un test sur
les notes décroissantes.
procédure maj3 (dr concours : tconcours; d nb : entier; dr list : entier);
spécification
\{\mathbf{nb} \ge 0 : \mathbf{list} = \mathbf{indice} \ de \ la \ tête \ de \ liste \ du \ classement \ en \ ordre \ décroissant
des notes \ => \{un nouvel enregistrement concours \[ \lambda \] a \(\text{et\ellipsi}\) ins\(\text{er\ellipsi}\), dans
          le même ordre, parmi les enregistrements de concours [1..nb - 1]}
début
     si list = 0 alors
     début
           concours [nb].suiv3 := list;
           list := nb
     fin
     sinon
           si concours [list].note < concours [nb].note alors
           début
                 concours [nb].suiv3 := list;
                 list := nb;
           fin
           sinon maj3(concours, nb, concours [list]. suiv3)
fin:
3.
procédure calculrang (dr concours : tconcours : d list : entier);
spécification {list = indice de la tête de liste du classement par notes} =>
                                           {calcul des rangs dans ce classement}
var rang, n: entier;
     note: réel;
```

```
début
     rang := 1; {initialisation du rang courant}
     n := 1: {initialisation du numéro d'ordre dans le classement}
     note := concours [list].note: {initialisation de la note courante}
     tantque list \neq 0 faire
     début
          si concours [list] .note < note alors
          début {mise à jour du rang et de la note courante}
                rang := n;
                note := concours [list] .note
          fin:
          concours [list].rang := rang;
                                   {insertion du rang courant dans le tableau}
          list := concours [list].suiv3;
          \mathbf{n} := \mathbf{n} + \mathbf{1} \{ \text{mise à jour du numéro d'ordre} \}
    fin:
fin:
4.1. Il s'agit du parcours classique d'une liste chaînée, où l'on a remplacé les
pointeurs par la zone suiv1 des enregistrements.
procédure affich1 (d concours: tconcours: d list: entier):
spécification { list = tête de liste du classement alphabétique }
                                               => {affichage de ce classement}
début
     écrireln ('Ordre alphabétique :'); écrireln ('Nom
                                                                      Note'):
                                                              Age
     tantque list \neq 0 faire
     début
          écrireln (concours [list].nom, concours [list]. âge,
                                                          concours [list] . note);
          list := concours [list].suiv1
     fin:
fin:
4.2. C'est la même principe que ci-dessus, en remplaçant suiv1 par suiv2.
procédure affich2 (d concours:tconcours; d list:entier);
spécification { list = tête de liste du classement par âges }
                                               => {affichage de ce classement}
début
     écrireln ('Classement par âge:'); écrireln ('Age Nom
                                                                  Rang');
     tantque list \neq 0 faire
     début
          écrireln (concours [list].âge, concours [list]. nom,
                                                           concours [list].rang);
          list := concours [list].suiv2
    fin:
fin;
```

```
4.3. C'est encore le même algorithme que ci-dessus, en remplacant suiv2
par suiv3.
procédure affich3 (d concours: tconcours: d list : entier):
spécification {list = tête de liste du classement par notes}
                                             => {affichage de ce classement}
début
     écrireln ('Classement par notes:'): écrireln ('Rang Nom Note'):
     tantque list \neq 0 faire
     début
          écrireln (concours [list], rang, concours [list], nom,
                                                         concours [list].note):
          list := concours [list].suiv3
     fin:
fin:
5. Cette procédure comporte trois phases : initialisation de nb et des têtes de
listes, puis itération sur la saisie et le calcul des classements, et enfin calcul
des rangs et affichage des résultats.
procédure résultats concours (r concours : tconcours : r nb : entier ;
                                                r liste1, liste2, liste3: entier);
var nom: ch10:
     note : réel:
     âge: entier:
début
     {initialisations}
     nb := 0:
     liste1 := 0: liste2 := 0: liste3:= 0:
     {itération}
     saisienom (nom):
     tantque nom ≠ " faire
     début
          saisienoteage (note, âge);
          inser(nom, note, âge, concours, nb);
          mail(concours, nb, listel);
          maj2(concours, nb, liste2);
          mai3(concours, nb, liste3):
          saisienom (nom)
     fin:
     calculrang (concours, liste3);
     {affichages}
     affich1(concours, liste1):
     affich2(concours, liste2):
     affich3(concours, liste3)
fin:
```

6.5. Réseau du métro

(VECTEUR DE LISTES)

Énoncé

Soit la structure suivante représentant un réseau du métro :

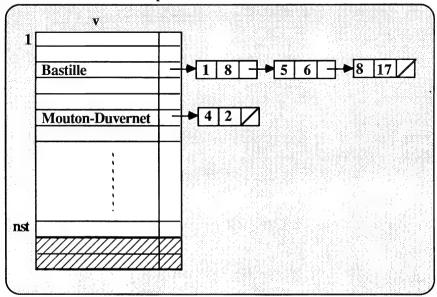


Figure 1

```
Le vecteur v est de type vstat, avec les déclarations suivantes :
                     chaîne20;
type
       nomstat =
       tstat
                     structure
                          station: nomstat;
                          adr: pointeur
                       fin;
       pointeur=
                     ↑cellule:
       cellule =
                     structure
                          numligne, rang: entier;
                          suivant: pointeur
                     fin;
                     tableau [ 1 .. 100 ] de tstat;
       vstat
```

Le vecteur v est ordonné par ordre alphabétique sur les noms des stations de type nomstat (20 caractères au plus). Le nombre de stations présentes dans v est indiqué par l'entier **nst**.

A chaque station, on fait correspondre un pointeur sur une liste indiquant, pour chaque ligne passant par la station, son numéro d'ordre dans la ligne. Cette liste est ordonnée sur les numéros de lignes.

Exemple: la station Bastille se trouve sur trois lignes:

elle est la 8ème station sur la ligne no 1 elle est la 6ème station sur la ligne no 5 elle est la 17ème station sur la ligne no 8.

De même, Mouton-Duvernet est la 2ème station sur la ligne no 4.

1. CRÉATION DE LA STRUCTURE À PARTIR D'UN FICHIER SÉQUENTIEL

1.1. Écrire une

procédure insert (dr liste : pointeur; d noligne, ordre : entier); spécification {liste+ triée} => {une cellule comportant la ligne de numéro noligne et de rang ordre a été insérée dans liste+}

- a) Algorithme itératif
- b) Algorithme récursif
- 1.2. En utilisant un parcours séquentiel, écrire une

fonction appart (d v : vstat; d nst : entier; d stat : nomstat; r place : entier)

: booléen;

spécification {} =>

 $\{(\neg \text{ appart, stat } \notin v[1..nst], place = \text{ rang auquel il faudra insérer stat dans } v)$ $v \text{ (appart, stat = } v \text{ [place].station)}\}$

- 1.3. Écrire la fonction précédente en utilisant un parcours dichotomique.
- a) Raisonnement par récurrence
- b) Algorithme itératif
- c) Algorithme récursif.
- 1.4. Écrire une

procédure insertion (dr v: vstat; dr nst: entier; d stat: nomstat;

d noligne, ordre: entier);

1.5. Soit un fichier séquentiel f de type fstat, dont les enregistrements contiennent un nom de station, un numéro de ligne, et le rang de la station sur cette ligne : type fstat = fichier de structure

station: nomstat; numligne, rang: entier;

numingne, rang

fin;

Le fichier f, non trié, contient tous les noms de stations du métro; lorsqu'une station appartient à plusieurs lignes, le fichier f contiendra plusieurs enregistrements ayant le même nom de station. Ces enregistrements ne sont ni forcément consécutifs, ni triés sur numligne.

On demande d'écrire une

procédure consy (dr f : fstat ; dr v : vstat; dr nst : entier) ;

qui construit la structure représentant le réseau complet à partir du fichier séquentiel f.

2. EXPLOITATION DE LA STRUCTURE CRÉÉE DANS LA PREMIERE PARTIE

2.1. On rappelle qu'une station est dite "de correspondance" si elle appartient à au moins deux lignes. Écrire une

fonction corresp (d v : vstat; d nst : entier; d stat : nomstat) : booléen; spécification {} => {corresp = stat est une station de correspondance}

2.2. Écrire une

fonction nbcorr (d v : vstat; d nst : entier) : entier;

spécification {} => {nbcorr = nombre de stations de correspondance}

- a) Algorithme itératif
- b) Algorithme récursif
- 2.3. Écrire une

fonction appartl (d liste : pointeur; d noligne : entier) : booléen; spécification {} => {appartl = noligne ∈ liste+}

2.4. Écrire une

fonction nbstat (d v : vstat ; d nst, noligne : entier) : entier;

spécification {} => {nbstat = nombre de stations sur la ligne noligne}

2.5. Écrire une

fonction présent (d v : vstat ; d nst : entier; d stat: nomstat;

d noligne: entier) : booléen;

spécification {} => {présent = stat appartient à la ligne noligne}

2.6. Écrire une

fonction mêmeligne (d v : vstat ; d nst : entier; d stat1, stat2 : nomstat)

: booléen;

spécification {} =>

{mêmeligne = stat1 et stat2 appartiennent à une même ligne}

2.7. On suppose que les lignes sont numérotées de 1 à N, sans "trous". Écrire une

fonction nblignes (d v: vstat; d nst: entier): entier;

spécification {} => {nblignes = nombre de lignes du réseau}

3. CRÉATION D'UNE NOUVELLE STRUCTURE

3.1. On veut construire une liste chaînée représentant une ligne de métro.

Chaque élément de la liste est composé de :

- un nom de station.
- un indicateur précisant si la station permet les correspondances,
- un pointeur sur l'élément suivant.

```
On utilisera de nouveaux types :

type pointeur2 = \taucolor cellule2;

cellule2 = structure

station : nomstat;

cor : booléen;

suivant : pointeur2

fin:
```

Les stations figurent dans cette liste dans l'ordre de leur rang :

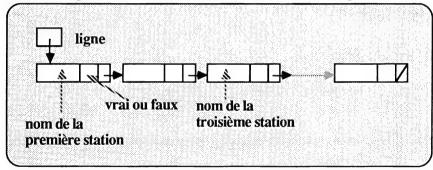


Figure 2

Écrire une

procédure consl (d v : vstat ; d nst, noligne : entier; r ligne : pointeur2); qui construit une liste d'adresse ligne représentant la ligne de numéro noligne.

3.2. On veut, à partir du vecteur v, construire une nouvelle représentation du réseau (cf Fig. 3):

```
Écrire une
```

procédure conslignes (d v : vstat; d nst : entier; r lignes : vectligne; r n : entier);

avec

type vectligne = tableau [1..100] de pointeur2;

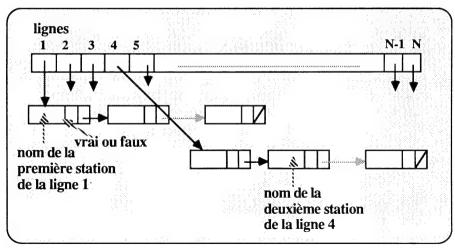


Figure 3

Solutions proposées

1. CRÉATION DE LA STRUCTURE À PARTIR D'UN FICHIER SÉQUENTIEL

1.1. a) Nous commençons par définir une procédure d'insertion en tête de liste (Tome 2, p. 46) qui nous servira dans les deux versions de la procédure d'insertion dans une liste triée :

```
procédure instête (dr liste : pointeur; d noligne, ordre : entier);

spécification {} => {une cellule comportant la ligne de numéro noligne et de rang ordre a été insérée en tête de liste+}

var p: pointeur;

début

nouveau(p);

p↑. numligne := noligne;

p↑.rang := ordre;

p↑. suivant := liste;

liste := p

fin;
```

Il ne reste alors plus qu'à parcourir la liste en cherchant la cellule d'adresse **préced**, qui précède la place d'insertion. Il faut prévoir les cas particuliers de l'insertion en tête de liste, et de la liste initiale vide : ce sont les cas où la variable auxiliaire **liste1** a gardé la valeur **liste**.

```
procédure insert (dr liste : pointeur: d noligne, ordre : entier);
spécification {liste+ triée} => {une cellule comportant la ligne de numéro
                             noligne et de rang ordre a été insérée dans liste+}
var liste1, préced : pointeur;
     infer: booléen:
début
     infer := vrai:
     liste1 := liste:
     tantque (liste1 \neq nil) et infer faire
          si liste1↑.numligne < noligne alors
           début
                préced := liste1:
                liste1 := liste1 \(\frac{1}{2}\) suivant
           fin
           sinon infer := faux:
     {listel = nil ou non infer}
     si liste1 = liste {insertion en tête de liste} alors
           instête (liste, noligne, ordre)
     sinon {insertion après préced}
           instête (préced\u00b1.suivant, noligne, ordre)
fin;
1.1. b) C'est l'algorithme classique (Tome 2, p. 60) :
procédure insert (dr liste : pointeur; d noligne, ordre : entier);
spécification {liste+ triée} => {une cellule comportant la ligne de numéro
                             noligne et de rang ordre a été insérée dans liste+}
début
     si liste = nil alors
           instête (liste, noligne, ordre)
     sinon
          si noligne \leq liste\uparrow.numligne alors
                instête (liste, noligne, ordre)
           sinon
                insert (liste\u00a1.suivant, noligne, ordre)
fin;
1.2. Nous proposons ici la solution sans booléen, où l'on arrête l'itération,
soit sur le premier élément supérieur ou égal à celui que l'on cherche, soit
sur le dernier élément. Il faut penser à traiter séparément le cas où le
vecteur est initialement vide.
fonction appart (d v : vstat; d nst : entier; d stat : nomstat; r place : entier)
                                                                       : booléen:
```

 $\{(\neg appart, stat \notin v[1..nst], place = rang auguel il faudra insérer stat dans v\}$

v (appart, stat = v [place].station)}

spécification {} =>

```
var i: entier:
déhut
     appart := faux:
     si nst = 0 alors {vecteur vide}
           place := 1
     sinon \{nst > 0\}
           si stat > v [nst], station alors
                place := nst + 1
           sinon \{ stat \le v | nst \}, station \}
           début
                 i := 1:
                 tantque stat > v [i].station faire i := i + 1;
                 \{stat \leq v \ [i].station\}
                 appart := v [i].station = stat:
                 place := i
           fin
fin:
1.3. a) Notons d'abord que la post-condition peut s'écrire :
                 v [place - 1], station < stat \le v [place], station
Soient alors deux valeurs inf et sup qui vérifient l'assertion A suivante :
                  A: \{v [\inf -1] . station < stat \le v [\sup] . station\}
Deux cas sont possibles:
. inf = sup alors la post-condition est vérifiée pour place = inf
. inf < sup
      on pose alors mil := (inf + sup) div 2
     .. stat \leq v [mil] . station
                 alors sup := mil permet de retrouver l'assertion A
     .. stat > v [mil] . station
                 alors inf := mil+1 permet de retrouver l'assertion A
De ce raisonnement, on déduit soit l'itération, soit la procédure récursive.
Initialisation:
On élimine d'abord, comme ci-dessus, les cas où nst = 0 ou bien
stat >v [nst]. station, il suffit ensuite de poser inf := 1 et sup := nst.
1.3. b)
fonction appart (d v: vstat; d nst: entier; d stat: nomstat;
                                                        r place: entier) : booléen;
spécification {} =>
\{(\neg \text{ appart, stat} \notin v[1..nst], place = rang auguel il faudra insérer stat dans v)\}
                                             v (appart, stat = v [place].station)}
```

```
var inf. sup. mil : entier:
début
      appart := faux:
      si nst = 0 alors {vecteur vide}
            place := 1
      sinon
            si stat > v[nst]. station alors place := nst + 1
            sinon
            début
                  inf := 1; sup := nst;
                  {v \mid inf-1 \mid . station < stat \le v \mid sup \mid . station}
                  tantque inf < sup faire
                  début
                        mil := (inf + sup) div 2:
                        si stat \leq v [mil]. station alors
                              sup := mil
                        sinon
                              inf := mil + 1
                  fin:
                  \{inf = \sup_{v \in \mathcal{V}} v [inf-1].station < stat \leq v [sup].station\}
                  place := inf;
                  appart := stat = v [inf].station :
            fin:
fin:
```

1.3. c) Pour la version récursive, il faut éviter d'effectuer les tests initiaux à chaque itération. On est donc conduit à écrire une fonction principale qui fait les initialisations et appelle une fonction secondaire récursive.

```
fonction appartrec (d v: vstat: d inf. sup : entier: d stat : nomstat:
                                                      r place : entier): booléen:
var mil: entier:
début
     si inf = sup alors
     début
          place := inf:
          appartrec := stat = v [inf] .station
     fin
     sinon
     début
          mil := (inf + sup) div 2:
          si stat ≤ v [mil].station alors
                appartrec := appartrec (v, inf, mil, stat, place)
          sinon
                appartrec:= appartrec (v, mil + 1, sup, stat, place)
     fin
fin:
1.4. Cette procédure comporte trois parties :
- appel d'une des versions de la procédure appart pour déterminer si la
station figure déià dans v [ 1 .. nst]
- si non, insertion dans v [1. nst] à la place délivrée par appart
- dans tous les cas, insertion de noligne et ordre dans la liste correspondante.
procédure insertion (dr v: vstat: dr nst: entier: d stat: nomstat:
                                                      d noligne, ordre: entier);
spécification {} => {la station stat, qui se trouve à la place ordre sur la ligne
                                          noligne, a été insérée dans v[1..nst]}
var place, i: entier:
début
     si non appart (v. nst. stat. place) {recherche de stat. calcul de place}
     alors
     début {insertion de stat dans v [ 1 .. nst]
          pour i := nst bas place faire
                v[i + 1] := v[i];
          nst := nst + 1:
          v [place] .station := stat;
          v [place] .adr := nil
     fin:
     insert (v [place].adr, noligne, ordre)
     {insertion de noligne et ordre dans la liste}
fin:
```

1.5. Un simple parcours du fichier, en appelant la procédure **insertion** pour chaque enregistrement, permet de résoudre le problème.

```
procédure consv (dr f : fstat ; dr v : vstat; dr nst : entier) ; début  
    relire (f);  
    nst := 0;  
    tantque non fdf (f) faire  
    début  
        insertion (v, nst, f^{\uparrow}.station, f^{\uparrow}.numligne, f^{\uparrow}.rang);  
    prendre (f)  
    fin; fin:
```

2. EXPLOITATION DE LA STRUCTURE CRÉÉE DANS LA PREMIERE PARTIE

2.1. Il suffit de vérifier, à l'aide de la fonction **appart**, si **stat** appartient bien à la structure, puis si la liste de lignes correspondante comporte plus d'une cellule.

```
fonction corresp (d v : vstat; d nst : entier; d stat : nomstat) : booléen:
spécification \{\} => \{\text{corresp} = \text{stat} \text{ est une station de correspondance}\}
var place: entier;
début
     si appart (v. nst. stat. place) alors
           corresp := v [place] .adr↑.suivant ≠ nil
     sinon
           corresp := faux;
fin:
2.2. a) Il s'agit ici d'un simple parcours du vecteur v [1..nst], en comptant
les stations dont la liste de lignes comporte plus d'une cellule.
fonction nbcorr (d v : vstat; d nst : entier) : entier;
spécification \{\} => \{nbcorr = nombre de stations de correspondance\}
var i. nb: entier:
début
     nb := 0:
     pour i := 1 haut nst faire
           si v [i] .adr\uparrow.suivant \neq nil alors nb := nb + 1;
     nbcorr := nb
fin:
```

2.2. b) Le parcours récursif du vecteur peut se faire en diminuant à chaque appel la borne supérieure du vecteur.

```
fonction nbcorr (d v : vstat; d nst : entier) : entier;

spécification {} => {nbcorr = nombre de stations de correspondance}

début
```

```
si nst = 0 alors nbcorr := 0
     sinon
          si v [nst].adr↑.suivant ≠ nil alors
                nbcorr := 1 + nbcorr (v. nst - 1)
          sinon
                nbcorr := nbcorr(v, nst - 1);
fin:
2.3. Nous donnons la solution récursive classique (Tome 2, p. 35), adaptée
et simplifiée pour délivrer un booléen au lieu d'un pointeur :
fonction appartl (d liste : pointeur; d noligne : entier) : booléen;
specification \{\} => \{appartl = noligne \in liste+\}
début
     si liste = nil alors appartl := faux
     sinon
          si liste\uparrow.numligne \geq noligne alors
                appartl := liste\u00e1.numligne = noligne
          sinon appartl := appartl(liste\u00b1.suivant, noligne)
fin;
2.4. Il suffit de compter le nombre de stations qui appartiennent à la ligne
noligne, en utilisant la fonction appartl.
fonction nbstat (d v : vstat ; d nst, noligne : entier) : entier;
spécification {} => {nbstat = nombre de stations sur la ligne noligne}
var i. nb: entier:
début
     nb := 0:
     pour i := 1 haut nst faire
          si appartl(v [i].adr, noligne) alors
                nb := nb + 1:
     nbstat := nb
fin:
2.5. Cet algorithme se compose de deux parties :
- appel de appart, pour vérifier l'appartenance de stat à la structure, et
trouver sa place
- appel de appartl, pour vérifier l'appartenance de la station à la ligne.
fonction présent (d v : vstat ; d nst : entier; d stat: nomstat;
                                                   d noligne: entier) : booléen;
spécification {} => {présent = stat appartient à la ligne noligne}
var place: entier;
début
     si appart (v, nst, stat, place) alors
          présent := appartl (v [place].adr, noligne)
     sinon présent := faux
fin;
```

```
2.6. Nous allons d'abord écrire une fonction auxiliaire rech qui détermine
s'il existe un numéro de ligne commun à deux listes :
fonction rech (liste1, liste2 : pointeur) : booléen;
début
     si (liste1 = nil) ou (liste2 = nil) alors
          rech := faux
     sinon { liste1 \neq nil. liste2 \neq nil}
          si liste1^.numligne < liste2↑.numligne alors
                rech := rech (liste1\u00e1, suivant, liste2)
               si liste1↑.numligne > liste2↑.numligne alors
                     rech := rech (liste1, liste2\u00e1, suivant)
               sinon
                     rech := vrai
fin:
Il suffit alors de vérifier l'appartenance des deux stations à la structure, puis
d'appeler rech avec leurs listes de lignes.
fonction mêmeligne (d v : vstat ; d nst : entier; d stat1, stat2 : nomstat)
                                                                     : booléen:
spécification {} =>
                {mêmeligne = stat1 et stat2 appartiennent à une même ligne}
var place1, place2 : entier:
début
     si appart (v, nst, stat1, place1) et appart (v, nst, stat2, place2) alors
          mêmeligne := rech (v [place1].adr, v [place2].adr)
     sinon
          mêmeligne := faux
fin;
2.7. Nous cherchons le nombre de lignes. Les lignes sont numérotées de 1 à
N, sans trous, par conséquent le nombre de lignes est égal à N, c'est-à-dire
au numéro de ligne le plus élevé. Or chaque liste de lignes est triée sur les
numéros de ligne, par conséquent le numéro le plus élevé de chaque ligne est
le dernier, et N est le maximum des derniers éléments.
Nous allons donc utiliser une fonction auxiliaire qui délivre un pointeur sur
le dernier élément de chaque liste (Tome 2, p. 51)
fonction dernier (d ligne: pointeur): pointeur;
spécification {ligne ≠ nil} =>
                         {dernier = pointeur sur la dernière cellule de ligne}
début
     si ligne↑.suivant = nil alors
          dernier := ligne
     sinon
          dernier := dernier(ligne↑.suivant)
fin;
```

```
fonction nblignes (d v: vstat; d nst: entier) : entier;
spécification {} => {nblignes = nombre de lignes du réseau}
var i, max : entier;
    der: pointeur;
début
    max := 0;
{initialisation par minorant, car tous les numéros de lignes sont positifs}
    pour i := 1 haut nst faire
    début
        der := dernier (v [i].adr);
        {par construction, aucune liste de lignes n'est vide}
        si max < der↑.numligne alors max := der↑.numligne
    fin;
    nbligne := max</pre>
```

3. CRÉATION D'UNE NOUVELLE STRUCTURE

3.1. Nous allons utiliser une structure auxiliaire : un vecteur vligne d'entiers, qui contiendra les numéros (indices dans v [1..nst]) des stations de la ligne noligne, rangées dans l'ordre de leur rang sur la ligne. Il suffira ensuite de transformer ce vecteur auxiliaire en une liste, en remplaçant les numéros de station par leur nom et l'indicateur de correspondance.

```
Pour cela, nous utiliserons une fonction auxiliaire pointl qui délivre un pointeur sur la cellule contenant noligne dans une liste de lignes : fonction pointl (d liste : pointeur; d noligne : entier) : pointeur; début
si liste = nil alors pointl := nil
```

```
si liste = nil alors pointl := nil
sinon
si liste↑.numligne > noligne alors pointl := nil
sinon
si liste↑.numligne = noligne alors pointl := liste
sinon
pointl := pointl (liste↑.suivant, noligne)
fin:
```

puis une procédure instête2 d'insertion en tête d'une liste de type pointeur2 : procédure instête2 (dr l : pointeur2; d stat : nomstat; d cor : booléen);

```
var p : pointeur2;
début
    nouveau (p);
    p↑. station := stat ; p↑. cor := cor;
    p↑. suivant := l; l := p
fin:
```

```
La procédure demandée s'écrit alors :
procédure consl (d v : vstat ; d nst, noligne : entier; r ligne : pointeur2):
var stat : nomstat:
     vligne: tableau [1..100] de entier:
     i. i. rangmax : entier:
     1: pointeur:
     11: pointeur2:
début
     rangmax := 0; {initialisation du rang maximum par un minorant}
     pour i := 1 haut nst faire
     début
          l :=pointl (v[i] . adr, noligne);
          si l \neq nil {la station numéro i de v appartient à noligne} alors
          début
                vligne [1].rangl := i:
          {rangement du numéro de la station à son rang dans vligne}
                si 1 rang > rangmax alors {mise à jour du rang maximum}
                     rangmax := 11.rang
          fin:
     fin:
     {création, de droite à gauche, de la liste des stations :}
     l1 := nil:
     pour j := rangmax bas 1 faire
     début
          stat := v [vligne [i]]. station;
          {stat = nom de la jème station dans vligne}
          instête2 (11, stat, corresp (v, nst, stat))
     fin:
     ligne := 11
fin:
3.2. Il suffit d'appliquer la procédure définie ci-dessus à chacune des lignes
du réseau:
procédure conslignes (d v : vstat; d nst : entier; r lignes : vectligne;
                                                                   r n : entier);
var i: entier;
début
     n := nblignes (v, nst):
     pour i := 1 haut n faire
          consl (v, nst, i, lignes [i])
fin:
```

LES ARBRES

7.1. Gestion d'un dictionnaire arborescent

Énoncé

Cette technique est souvent utilisée pour manipuler de gros dictionnaires en minimisant la place occupée. On rappelle, ci-après, le principe de cette organisation.

Supposons que nous ayons les mots suivants :

ART	BAL	COU	COUVE etc
ARTICLE	BAR	COUR	COUVENT
ARTISTE	BARBE	COUTEAU	COUVER
	BARRE		

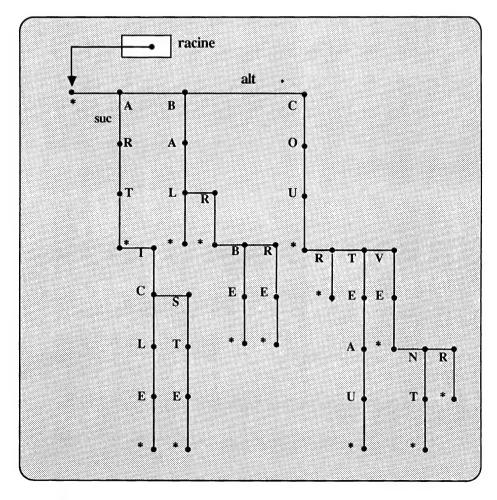
On veut construire, à partir des mots précédents, un dictionnaire ordonné par ordre alphabétique qui tienne compte d'une mise en facteur des préfixes communs.

Par exemple: ART, ARTICLE, ARTISTE ont un préfixe commun ART que l'on peut mettre en facteur.

On admettra que le caractère '*' n'est jamais un caractère entrant dans la composition d'un mot et qu'il est inférieur à tous les autres caractères. On peut alors, afin de simplifier les algorithmes de mise à jour, l'utiliser comme sentinelle : en tête de la structure et comme terminateur de mot.

Chaque information de la forêt est constituée d'un caractère.

On obtient alors la structure suivante :



Les informations associées aux alternants sont ordonnées par ordre alphabétique. Chaque mot est associé à un chemin dans l'arbre. On dispose d'une chaîne de caractères mot terminée par le caractère **.

- 1. Écrire, sous forme récursive, un algorithme permettant de lister, par ordre alphabétique, les mots du dictionnaire arborescent.
- 2. Écrire, sous forme récursive, un algorithme d'insertion de la chaîne de caractères mot dans le dictionnaire arborescent. Cet algorithme n'a aucun effet si la chaîne de caractères est déjà présente dans le dictionnaire.
- 3. Écrire, sous forme récursive, un algorithme de suppression de la chaîne de caractères mot dans le dictionnaire arborescent. Cet algorithme n'a aucun effet si la chaîne de caractères est absente du dictionnaire.

Solutions proposées

```
1. On souhaite écrire, sous forme récursive, une
procédure liste (d racine : pointeur: d mot : chaîne):
spécification {racine+ ordonné} => {les mots de racine+ ont été imprimés
                                                    par ordre alphabétique}
où mot est une chaîne de caractères construite au fur et à mesure que l'on
effectue un parcours préfixé des éléments de racine<sup>+</sup>. On utilise la fonction
concat de concaténation de deux chaînes de caractères.
Par application directe du cours, l'algorithme est alors le suivant :
procédure liste (d racine : pointeur : d mot : chaîne);
spécification {racine+ ordonné} => {les mots de racine+ ont été imprimés
                                                    par ordre alphabétique}
début
     si racine ≠ nil alors
     début
          si racine info = '*' alors
               écrireln (mot)
          sinon
               liste (racine<sup>↑</sup>.suc, concat (mot, racine<sup>↑</sup>.info));
          liste (racine \_alt . mot) :
     fin:
fin:
Remarque: l'appel de liste doit se faire avec mot = ".
2. On veut écrire, sous forme récursive, une
procédure insérer (dr racine : pointeur: d mot : chaîne: d i : entier):
spécification {racine+ ordonné} => {mot appartient au dictionnaire
ordonné}
Il faut effectuer un parcours en parallèle de mot et de l'arborescence
racine+ afin de chercher le préfixe commun. Le préfixe commun ayant été
trouvé, on insère ensuite, s'il n'est pas vide, le suffixe restant dans mot. Cet
algorithme se décompose alors en deux parties : la recherche du préfixe
commun suivie par l'appel d'une procédure suffixe d'insertion du suffixe.
Hypothèse: Les i-1 premiers caractères de mot appartiennent au
dictionnaire
Les cas sont alors les suivants :
. racine = nil
     Le parcours de l'arbre est terminé. Le préfixe commun a été trouvé,
     on insère alors le suffixe restant en exécutant l'action :
          suffixe (racine, mot, i);
. racine ≠ nil
     on a encore 3 cas:
```

```
.. racine info > mot [ i ]
     Le parcours de l'arbre est terminé. Le préfixe commun a été trouvé.
     on insère alors le suffixe restant en exécutant l'action :
          suffixe (racine, mot, i):
.. racine \info < mot [ i ]
     si le caractère mot [ i ] est présent dans le dictionnaire, il se trouve en
     position alternant. L'algorithme se poursuit alors par l'appel :
          insérer (racine \(^\).alt . mot . i)
.. racine info = mot [ i ]
     le parcours doit se poursuivre avec le successeur de racine et de i. On
     effectue alors l'appel récursif suivant :
          insérer (racine \uparrow. suc , mot , i + 1)
L'algorithme est alors le suivant :
procédure insérer (dr racine : pointeur: d mot : chaîne: d i : entier);
spécification {racine+ ordonné} => {mot appartient au dictionnaire
ordonné}
début
     si racine = nil alors
          {on a trouvé le préfixe, insertion du suffixe}
          suffixe (racine, mot, i)
     sinon
          si racine \talinfo > mot [i] alors
                {on a trouvé le préfixe, insertion du suffixe}
                suffixe (racine, mot, i)
          sinon
                si racine↑.info < mot [ i ] alors
                     insérer (racine \(^1\).alt, mot, i)
                sinon
                     insérer (racine↑.suc. mot. i + 1)
fin:
Il faut maintenant écrire une
procédure suffixe (dr racine : pointeur; d mot : chaîne; d i : entier);
spécification {mot [1..i-1] \in racine^-, racine+ ordonné} =>
                                    {mot appartient au dictionnaire ordonné}
```

Cette procédure se décompose en deux parties :

insertion du caractère mot [i] suivie de l'insertion des caractères suivants réalisée au moyen d'une boucle itérative qui s'arrête après l'insertion du caractère '*'.

L'algorithme est alors le suivant :

```
procédure suffixe (dr racine : pointeur: d mot : chaîne: d i : entier);
spécification {mot [1.,i-1] ∈ racine -, racine + ordonné} =>
                                          {mot appartient au dictionnaire ordonné}
var p, q: pointeur;
début
      {insertion de mot [ i ]}
      nouveau (p):
      \mathbf{p} \uparrow .info := mot [i]:
      pî.alt := racine:
      racine := p:
      {insertion des caractères restants}
      tantque mot [i] ≠ '*' faire
      début
            i := i + 1 :
            nouveau (q):
            a \uparrow.info := mot [i] :
            \mathfrak{a} \cap \mathfrak{alt} := \mathfrak{nil} :
            \mathbf{p} \uparrow . \mathbf{suc} := \mathbf{q} :
            p := q:
      p\uparrow.suc := nil;
fin:
4
On désire écrire, sous forme récursive, une
procédure supprime (d mot : chaîne: d i : entier: dr racine : pointeur;
                                                             dr succès, fait : booléen):
```

Il faut:

Effectuer un parcours en parallèle de mot et de l'arborescence racine+ afin de détecter la présence du mot à supprimer. Si le mot n'est pas présent, on ne fait rien; s'il est présent, il faut supprimer les éléments non communs à d'autres dans l'arborescence. Pour cela, on supprime les éléments en remontant jusqu'à trouver un élément appartenant également à une autre chaîne de caractères. Il faut alors disposer de deux indicateurs : succès détectant la présence du mot, et fait pour la fin des suppressions.

Afin de simplifier l'algorithme de suppression, on dispose d'une sentinelle('*') en tête de l'arborescence racine+.

Le parcours en parallèle est effectué, comme précédemment, par des appels récursifs. Ensuite, si l'élément est présent et qu'il faut encore supprimer des éléments, on supprime l'élément correspondant. A l'appel, succès et fait sont initialisés à la valeur faux.

On donne le raisonnement après les appels récursifs :

après exécution de supprime (mot , i+1 , racine \uparrow .suc , succès , fait) on a les cas suivants :

. succès et non fait

mot est présent dans le dictionnaire et il faut encore supprimer racine \(^{\}\) on préserve racine par l'action :

p := racine;

ensuite on a deux cas:

.. racine alt ≠ nil

c'est la dernière suppression car il y a un alternant, on met à jour racine, fait et on supprime la cellule :

fait := vrai:

racine := racine \(^1\).alt;

laisser(p);

.. racine[↑].alt = nil

Il n'y a pas d'alternant, on supprime l'élément, fait reste toujours à faux

laisser(p);

. -succès ou fait

le mot n'est pas présent dans **racine**⁺ ou les suppressions sont terminées. L'algorithme est alors terminé.

après exécution de supprime (mot , i , racine ↑.alt , succès , fait) on a les cas suivants :

. succès et non fait

Les éléments ont déjà été supprimés, il suffit de mettre à jour racine et fait en exécutant les actions :

fait := vrai;

racine ↑.alt := racine ↑.alt ↑.alt:

. -succès ou fait

le mot n'est pas présent dans **racine**⁺ ou les suppressions sont terminées. L'algorithme est alors terminé.

L'algorithme est alors le suivant :

procédure supprime (d mot : chaîne; d i : entier; dr racine : pointeur;

dr succès, fait : booléen);

spécification {racine+ ordonné} => {racine+ ordonné.

(succès, mot a été supprimée de racine+) v (-succès, mot n'était pas présent)

var p:pointeur;

début {ne fait rien si l'élément n'appartient pas}

si racine ≠ nil alors

```
début
            si mot [i] = racine<sup>↑</sup>.info alors
            début
                 si mot [ i ] = '*' alors
                        succès := vrai
                  sinon
                       supprime(mot, i + 1, racine \(^1\). suc, succès, fait);
                  si succès et non fait alors
                  début
                        p := racine:
                       si racine \_alt ≠ nil alors
                        début
                             fait := vrai:
                             racine := racine \(^1\).alt:
                        fin:
                       laisser(p);
                 fin
           fin
           sinon
                 si mot [i] > racine \int \info alors
                       supprime(mot, i, racine \(^1\).alt, succès, fait);
                       si succès et non fait alors
                        début
                              fait := vrai;
                              racine \( \).alt := racine \( \).alt \( \).alt:
                        fin
                 fin:
     fin;
fin;
```

7.2. Plan d'un document

Énoncé

On veut pouvoir traiter et manipuler le plan d'un document sous la forme d'un arbre n-aire.

Exemple:

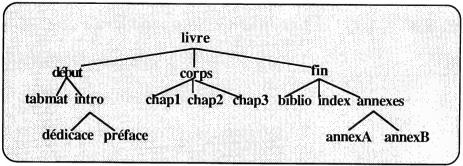


Figure 1

La valeur maximale de n n'est pas connue a priori, et elle peut être assez élevée. Comme on l'a vu dans le Tome 2 (p. 265), on va donc transformer cet arbre en un arbre binaire "alternant-successeur", avec une représentation chaînée (cf Fig. 2).

Les noeuds de l'arbre seront appelés parties, chaque partie sera identifiée par son nom.

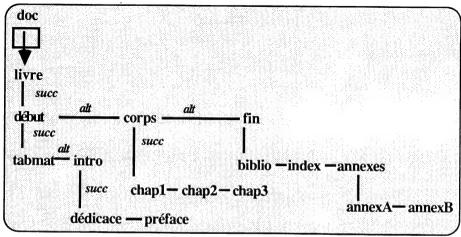


Figure 2

Remarques:

- On supposera que toutes les parties d'un arbre ont un nom différent.
- Le noeud racine de l'arbre (*livre* dans l'exemple) n'a pas d'alternants.
- On dira que A est un **composant** de B si A est soit le successeur direct de B, soit l'un des alternants de ce successeur. Ainsi, *index* est un composant de *fin*, alors que *annexA* ne l'est pas. Par contre, *annexA* est un composant de *annexes*.
- On nommera feuilles les parties sans composants. Il faut noter que cette définition d'une feuille est différente de celle qui est habituelle avec les arbres binaires : il s'agit des parties qui n'ont pas de successeur, mais elles peuvent avoir un alternant. Ainsi, dédicace, préface, index sont des feuilles, alors que intro et annexes ne le sont pas. Bien entendu, il s'agit de retrouver la notion de feuille telle qu'elle se présentait sur l'arbre n-aire initial.

```
On utilisera les déclarations suivantes :

type pointeur = ↑partie;

partie = structure

nom : chaîne20;

alt, succ : pointeur

fin ;
```

1. RECHERCHES DE PARTIES DANS L'ARBRE

1.1. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une fonction cherchcomp (d p : pointeur ; d nom : chaîne20) : pointeur; spécification {} => {cherchcomp = pointeur sur la partie nom dans la liste de composants p+, ou bien nil si nom ∉ p+}

Exemples: Si p contient l'adresse de la partie *biblio*, alors cherchcomp (p, 'annexes') délivrera le pointeur sur la partie *annexes*; cherchcomp (p, 'annexA') ou cherchcomp (p, 'début') délivreront nil.

1.2. Écrire une

```
fonction cherchpartie (d doc : pointeur ; d nom : chaîne20) : pointeur ; spécification {} => {cherchpartie = pointeur sur la partie nom dans l'arbre d'adresse doc, ou bien nil si nom ∉ doc+}
```

- a) Algorithme récursif,
- b) Algorithme "semi-récursif", en tenant compte des rôles différents des pointeurs "alt" et "succ".

1.3. Écrire une

Exemple: comp (doc, 'fin', 'index') délivrera le pointeur sur la partie *index*, alors que comp (doc, 'fin', 'annexB') ou comp (doc, 'fin', 'intro') délivreront nil

1.4. Écrire une

fonction père (d doc : pointeur ; d nom : chaîne20) : pointeur ;
spécification {} => {père = adresse de la partie dont nom est un
composant, dans l'arbre d'adresse doc,
ou bien nil si nom ∉ doc↑.succ+}

Exemples : père (doc, 'chap2') délivrera le pointeur sur *corps*; père (doc, 'livre') ou père (doc, 'conclusion') délivreront **nil**.

2. COMPTAGE DE PARTIES

2.1. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une

fonction nbcomp (d p : pointeur) : entier;

spécification { } => {**nbcomp** = nombre de composants de la liste p^+ } Exemple : Si p contient l'adresse de la partie *chap1*, alors nbcomp (p) = 3.

2.2. Écrire une

Exemple: nbcomp2 (doc, 'corps') = 3.

2.3. Écrire une

fonction nbnoeuds (d p : pointeur) : entier;

spécification {} => {nbnoeuds = nombre de parties dans p+, en comptant p
lui-même, ses successeurs et ses alternants}

Exemple: Si p contient l'adresse de la partie corps, alors nbnoeuds(p) = 10.

2.4. Écrire une

Exemples: Si p contient l'adresse de la partie corps, alors nbnoeuds(p) = $\frac{3}{3}$; si p contient l'adresse de la partie fin, alors nbnoeuds(p) = $\frac{5}{3}$.

2.5. Écrire une

Exemples: nbparties(doc, 'corps') = 3; nbparties(doc, 'fin') = 5.

3. INSERTION D'UNE NOUVELLE PARTIE

3.1. Écrire une

Exemple : si p contient l'adresse de *biblio*, alors après exécution de insertête (p, 'conclusion'), on aura p⁺ =(conclusion, biblio, index, annexes).

3.2. On décide de changer le plan de l'ouvrage, en créant une nouvelle partie. Écrire une

procédure insertion (d doc : pointeur ; d nom1, nom2, nom3 : chaîne20); qui insère la nouvelle partie nom3 comme composant de nom1, et comme alternant immédiat de nom2 ; si nom2 est la chaîne vide, c'est que nom3 devra être en tête de la liste des composants de nom1.

La procédure affichera les messages d'erreur appropriés s'il y a erreur sur nom1, nom2, ou nom3.

Pour écrire cette procédure, il est conseillé d'utiliser insertête, cherchcomp et cherchpartie.

4. SUPPRESSION D'ÉLÉMENTS DANS L'ARBRE

4.1. Écrire une

procédure libèretous (d p : pointeur); spécification {} => {les cellules de l'arbre d'adresse p ont été libérées en tenant compte des successeurs et des alternants}

Exemple : si p est un pointeur sur *corps*, les parties *corps* et *fin* et toutes leurs sous-parties seront libérées.

4.2. Écrire une

procédure libère (d p : pointeur);

Exemple : si p est un pointeur sur *corps*, seules les parties *corps*, *chap1*, *chap2* et *chap3* seront libérées.

4.3. Écrire une

procédure supp (dr p : pointeur);

spécification {} => {le sous-arbre p+ a été supprimé}

- a) Algorithme direct, semi-récursif,
- b) Algorithme utilisant "libèretous".

4.4. Écrire une

procédure suppnom (dr p : pointeur ; d nom : chaîne20) ;

spécification {} => {si nom appartient à la liste de composants d'adresse p, alors la procédure effectue la suppression de la partie nom et de tout le sous-arbre correspondant (en libérant les cellules correspondantes); sinon la procédure ne fait rien}

Exemple : si on veut supprimer *corps*, p sera le pointeur sur *début*, et on supprimera *corps*, *chap1*, *chap2* et *chap3*. L'alternant de *début* deviendra alors *fin*.

4.5. Écrire une

procédure suppression (dr doc : pointeur ; d nom: chaîne20 ;

r possible : booléen);

spécification {} => {suppression dans l'arbre doc+ de la partie nom et de tout son sous-arbre (en libérant les cellules correspondantes),

possible = la suppression a pu être effectuée}

Pour écrire cette procédure, il est conseillé d'utiliser père, supp et suppnom.

5. LISTAGES

5.1. Écrire une

procédure listefeuilles (d doc : pointeur);

spécification {}=>{les noms de toutes les feuilles de doc+ ont été imprimés}

5.2. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une

procédure listecomp (d p : pointeur);

5.3. Écrire, sous forme semi-récursive puis récursive, une **procédure listelem (d p : pointeur) ;**

spécification {} => {impression de l'arbre p+; si p vaut nil ou n'a pas de composants, la procédure ne fait rien}

Le contenu de l'arbre sera imprimé de la manière suivante : pour chaque partie qui n'est pas une feuille, on imprimera son nom, suivi de la liste de ses composants entre parenthèses.

```
Exemple:
livre = (début corps fin)
début = (tabmat intro)
intro = (dédicace préface)
corps = (chap1 chap2 chap3)
fin = (biblio index annexes)
```

annexes = (annex A annex B)

5.4. Écrire une

La présentation du plan, dans le cas général, sera celle qui a été proposée pour la procédure listelem.

Solutions proposées

1. RECHERCHES DE PARTIES DANS L'ARBRE

1.1. Pour ces deux fonctions, il s'agit de reprendre les algorithmes classiques de recherche d'un élément dans une liste linéaire chaînée (cf Tome 2, p. 30 à 33). C'est le pointeur alt qui permet d'accéder à l'élément suivant de la liste de composants.

Algorithme itératif :

Algorithme récursif:

1.2.

a) C'est l'algorithme classique de recherche d'un élément dans un arbre binaire, les pointeurs "succ" et "alt" jouant les rôles de "gauche" et "droite". Remarque : on a choisi ici d'effectuer une recherche "en profondeur", puisqu'on utilise ici d'abord le pointeur "succ", et ensuite seulement, si la recherche n'a pas abouti, le pointeur "alt". Pour obtenir une recherche "en largeur", il suffirait d'inverser cet ordre. Mais, avec l'hypothèse que toutes les parties ont des noms différents, le résultat sera le même dans les deux cas. Seul le temps d'accès pourra différer.

```
fonction cherchpartie (d doc: pointeur; d nom: chaîne20): pointeur:
spécification {} => {cherchpartie = pointeur sur la partie nom dans l'arbre
                                    d'adresse doc, ou bien nil si nom ∉ doc+}
var p : pointeur:
début
     si doc = nil alors
          cherchpartie := nil
     sinon
          si doc \uparrow nom = nom alors
                cherchpartie := doc
          sinon
          début
               p := cherchpartie(doc↑.succ, nom);
                si p \neq nil alors
                     cherchpartie := p
                sinon
                     cherchpartie := cherchpartie(doc\u00f1.alt. nom)
          fin
fin:
```

```
1.2, b)
fonction cherchpartie (d doc : pointeur : d nom : chaîne20) : pointeur :
spécification {} => {cherchpartie = pointeur sur la partie nom dans l'arbre
                                   d'adresse doc, ou bien nil si nom ∉ doc+}
var p : pointeur: trouvé : booléen:
début
     si doc = nil alors
          cherchpartie := nil
     sinon
          si doc \uparrow nom = nom alors
               cherchpartie := doc
          sinon
          début
               doc := doc\tags.succ :
               {recherche récursive parmi les composants de doc.
                                         parcourus par une boucle itérative}
               trouvé := faux:
               p := nil:
               tantque (doc ≠ nil) et non trouvé faire
                     p := cherchpartie(doc, nom):
                     si p \neq nil alors
                          trouvé := vrai
                     sinon
                          doc := doc\alt
               fin:
               cherchpartie := p
          fin
fin:
1.3.
Il s'agit ici d'une simple utilisation successive des deux algorithmes
précédents.
fonction comp (d doc : pointeur ; d nom1, nom2 : chaîne20) : pointeur;
spécification {} => {comp = pointeur sur le composant nom2 de la partie
                                            nom1 dans l'arbre d'adresse doc.
                       ou bien nil si nom2 n'est pas un composant de nom1}
var p : pointeur;
début
     p := cherchpartie (doc, nom1);
     comp := cherchcomp (p\uparrow.succ. nom2)
fin:
```

```
1.4.
```

```
fonction père (d doc : pointeur : d nom : chaîne20) : pointeur ;
spécification \{\} = \} {père = adresse de la partie dont nom est un
                                 composant, dans l'arbre d'adresse doc.
                                               ou bien nil si nom \notin doc\uparrow.succ+}
var p : pointeur;
début
     si doc = nil alors
          père := nil
     sinon
          si cherchcomp(doc\uparrow.succ, nom) \neq nil alors
                {nom est un composant de doc}
                père := doc
          sinon
           début
                {recherche récursive, en profondeur (succ avant alt)}
                p := pere(doc \uparrow .succ, nom);
                si p \neq nil alors
                      père := p
                sinon
                      père := père(doc \(^1\).alt. nom)
           fin
fin:
```

2. COMPTAGE DE PARTIES

nbcomp := n

2.1.

fin:

Dans les deux cas, il s'agit de reprendre les algorithmes classiques de calcul du nombre d'éléments d'une liste linéaire chaînée (cf Tome 2, p. 21). Le pointeur "alt" permet d'accéder à l'élément suivant de la liste de composants.

```
Algorithme itératif : fonction nbcomp (d p : pointeur) : entier; spécification \{\} \Longrightarrow \{ nbcomp = nombre \ de \ composants \ de \ la \ liste \ p^+ \} var n : entier; début  \begin{array}{c} n := 0; \\ tantque \ p \ne nil \ faire \\ début \\ n := n+1; \quad p := p^{\uparrow}.alt \\ fin; \end{array}
```

```
Algorithme récursif:
fonction nbcomp (d p : pointeur) : entier:
spécification \{\} => \{\text{nbcomp} = \text{nombre de composants de la liste } p^+\}
début
     si p = nil alors
          nbcomp := 0
     sinon
          nbcomp := 1 + nbcomp(p \uparrow .alt):
fin:
2.2.
Utilisation de deux fonctions déià écrites :
fonction nbcomp2 (d doc : pointeur : d nom : chaîne20) : entier:
spécification {} => {nbcomp2 = nombre de composants de la partie nom
                                                                    dans doc+}
var p : pointeur:
début
     p := cherchpartie(doc. nom):
     nbcomp2 := nbcomp(p) succ
fin:
2.3.
Il s'agit ici de reprendre l'algorithme classique de comptage des noeuds dans
un arbre binaire, les pointeurs "succ" et "alt" jouant les rôles de "gauche" et
"droite"
fonction nbnoeuds (d p : pointeur) : entier ;
spécification \{\} => \{nbnoeuds = nombre de parties dans p^+, en comptant p
                                  lui-même, ses successeurs et ses alternants }
début
     si p = nil alors
          nbnoeuds := 0
     sinon
          nbnoeuds := 1 + nbnoeuds(p \uparrow .succ) + nbnoeuds(p \uparrow .alt)
fin:
2.4.
fonction nbéléments (d p : pointeur) : entier ;
spécification {} =>{nbéléments = nombre de sous-parties de la partie
                                                                  d'adresse p}
début
     si p = nil alors
          nbéléments := 0
     sinon
          nbéléments := nbnoeuds(p↑.succ)
fin:
```

```
2.5.
On peut utiliser la fonction intermédiaire nbéléments :
fonction nbparties (d doc : pointeur : d nom : chaîne20) : entier :
spécification {} =>{nbparties = nombre de sous-parties de la partie nom
                                                                  dans doc+}
début
     nbparties := nbéléments (cherchpartie (doc. nom))
fin:
ou bien, on peut utiliser directement nbnoeuds:
fonction nbparties (d doc : pointeur : d nom : chaîne20) : entier :
spécification {} =>{nbparties = nombre de sous-parties de la partie nom
                                                                  dans doc+}
var p : pointeur:
début
     p := cherchpartie(doc, nom);
     si p = nil alors
          nbparties := 0
     sinon
          nbparties := nbnoeuds(p\u00e1.succ)
fin:
3. INSERTION D'UNE NOUVELLE PARTIE
3 1
procédure insertête(dr p : pointeur ; d nom : chaîne20) ;
spécification {} => {insertion d'une nouvelle partie nom, sans composants.
                                             au début de la liste d'adresse p
var cel: pointeur;
début
     nouveau(cel);
     cel↑.nom := nom;
     cel^{\uparrow}.succ := nil:
     cel^{\uparrow}.alt := p:
    p := cel:
fin;
3.2.
Il s'agit ici de combiner judicieusement les recherches de nom1, nom2 et
nom3, puis, si cela est possible, d'effectuer l'insertion demandée à l'aide de
```

procédure insertion (d doc : pointeur ; d nom1, nom2, nom3 : chaîne20); var p , q , r : pointeur; début

la procédure insertête :

```
p := cherchpartie(doc, nom1);
     si p = nil \{nom\} \notin doc^+\} alors écrireln ('père inconnu')
     sinon
     début
          q := cherchpartie(doc, nom3):
          si q \neq nil \{nom3 \in doc^+\} alors
                écrireln ('partie existe déjà')
          sinon
                si nom2 = " alors insertête(p↑.succ. nom3)
                sinon
                début
                     r := cherchcomp(p\uparrow.succ, nom2);
                     si r = nil \{nom2 \ n'est \ pas \ un \ composant \ de \ nom1\}  alors
                          écrireln ('place d''insertion inexistante')
                     sinon insertête(r↑.alt. nom3)
                fin
     fin
fin:
4. SUPPRESSION D'ÉLÉMENTS DANS L'ARBRE
4.1
Il s'agit d'une procédure récursive qui traite l'arbre comme un arbre
binaire classique.
procédure libèretous (d p : pointeur);
spécification {} => {les cellules de l'arbre d'adresse p ont été libérées
                          en tenant compte des successeurs et des alternants }
début
     si p \neq nil alors
     début
          libèretous(p↑.succ):
          libèretous(p↑.alt);
          laisser(p)
     fin
fin:
4.2.
Cette manière de procéder permet de préserver les alternants de p.
procédure libère (d p : pointeur) ;
spécification {} => {toutes les cellules du sous-arbre p+ ont été libérées,
                                                    soit p et toutes ses parties}
début
     libèretous(p↑.succ);
     laisser(p)
fin:
```

```
4.3. a)
procédure supp (dr p : pointeur) :
spécification \{\} => \{\text{le sous-arbre } \mathbf{p}^+ \text{ a été supprimé} \}
var a : pointeur:
début
     si p \neq nil alors
     début
           tantque p\uparrow.succ \neq nil faire
                 supp(p\u00e1.succ):
           q := p : p := p \uparrow .alt:
           laisser(a)
     fin
fin:
4.3.b)
procédure supp (dr p : pointeur);
spécification \{\} => \{\text{le sous-arbre } \mathbf{p}^+ \text{ a été supprimé} \}
var q : pointeur:
début
     libèretous(p↑.succ);
     q := p; p := p \cap alt;
     laisser(a):
fin:
4.4.
Cette procédure ressemble à la suppression d'un élément dans une liste (cf
Tome 2, p. 70). Mais ici on a remplacé "laisser" par "libère", afin de
supprimer tout l'arbre de chaque élément de la liste.
procédure suppnom (dr p : pointeur ; d nom : chaîne20);
 spécification {} => {si nom appartient à la liste de composants d'adresse p,
                    alors la procédure effectue la suppression de la partie nom
                          et de tout le sous-arbre correspondant (en libérant les
                    cellules correspondantes); sinon la procédure ne fait rien}
var q : pointeur;
début
     si p \neq nil alors
     début
           si \mathbf{p} \uparrow.nom = nom alors
           début
                 q := p; p := p \uparrow .alt;
                 libère(q)
           fin
           sinon
                 suppnom(p↑.alt, nom)
     fin
fin;
```

4.5.

```
procédure suppression (dr doc : pointeur : d nom: chaîne20 :
                                                         r possible : booléen) :
spécification {} => {suppression dans l'arbre doc+ de la partie nom et de
              tout son sous-arbre (en libérant les cellules correspondantes).
                                possible = la suppression a pu être effectuée
var p : pointeur:
début
     possible := faux:
     si doc ≠ nil alors
          si doc↑.nom = nom alors
          début
                supp(doc):
                possible := vrai
          fin
          sinon
          début
                p := père(doc, nom);
                si p \neq nil alors
                début
                     suppnom(p\u00e1.succ, nom);
                     possible := vrai
                fin
           fin
fin:
```

5. LISTAGES

5.1.

Il s'agit d'une procédure récursive classique sur un arbre binaire, mais la définition des feuilles est différente : il s'agit des noeuds qui n'ont pas de successeur ; cependant ils peuvent avoir un alternant.

```
procédure listefeuilles (d doc : pointeur);

spécification {} =>{le nom de toutes les feuilles de doc+ ont été imprimés}

début

si doc ≠ nil alors

début

si doc↑.succ = nil alors

écrireln(doc↑.nom)

sinon

listefeuilles(doc↑.succ);

listefeuilles(doc↑.alt)

fin

fin:
```

```
5.2. Algorithme itératif :
procédure listecomp (d p : pointeur) :
spécification \{\} => \{\text{impression des noms des composants de la liste } p^+.
                                                  suivis d'une parenthèse droite}
début
     tantque p \neq nil faire
     début
           écrire(p↑.nom. ' '):
           p := p \hat{} \cdot alt
     fin:
     écrireln(')');
fin:
Algorithme récursif:
procédure listecomp (d p : pointeur) :
spécification {} => {impression des noms des composants de la liste p+,
                                                  suivis d'une parenthèse droite}
début
     si p = nil alors
           écrireln(')')
     sinon
     début
           écrire(p↑.nom, ' ');
           listecomp(p<sup>↑</sup>.alt)
     fin
fin;
5.3. Algorithme semi-récursif :
procédure listelem (d p : pointeur) ;
spécification {} => {impression de l'arbre p+; si p vaut nil ou n'a pas de
                                          composants, la procédure ne fait rien}
var q : pointeur;
début
     si p \neq nil alors
           si p\uparrow.succ \neq nil alors
           début {p+ possède des composants}
                 écrire (p↑.nom, '=(');
                 listecomp (p\u00e1.succ);
                 {la parenthèse droite est fournie par listecomp}
                 q := p \uparrow.succ:
                 tantque q≠nil faire
                 début
                      listelem (q); q := q^{\uparrow}.alt
                 fin
            fin
fin;
```

```
Algorithme récursif:
procédure listelem (d p : pointeur) :
spécification {} => {impression de l'arbre p+; si p vaut nil ou n'a pas de
                                        composants, la procédure ne fait rien)
var q: pointeur:
début
     si p \neq nil alors
     début
          si \mathbf{p} \uparrow.succ \neq nil alors
          début
                écrire (p↑.nom, '=('):
                listecomp (p↑.succ);
                listelem (p\).succ)
          fin:
          listelem (p\u00e1.alt)
     fin
fin:
5.4
Il suffit de traiter d'abord les deux cas particuliers, puis d'appeler la
procédure listelem pour le cas général.
procédure listplan (d doc : pointeur) ;
spécification {} => {impression du plan complet du document doc+, en
                     prévoyant des cas particuliers pour le document vide
                                             et le document sans composants }
var p : pointeur;
début
     si doc = nil alors
          écrireln('structure vide')
     sinon
          si doc↑.succ = nil alors
                écrireln('une seule partie :', doc↑.nom)
          sinon
                listelem (doc):
fin:
```

STRUCTURES DIVERSES

Dans les deux premiers exercices ci-dessous, nous présentons deux méthodes de tri un peu différentes de celles qui ont été vues dans le cours, particulièrement performantes pour des fichiers volumineux (taille ou nombre des enregistrements). Ces méthodes utilisent des structures internes de vecteurs et de listes.

Le troisième exercice propose l'étude comparative de différentes structures pour une même réalisation : liste linéaire triée, table alphabétique, table à adressage aléatoire, et enfin arbre binaire ordonné.

8.1. Tri par index

Énoncé

Nous disposons au départ d'un fichier non trié de mots de 5 lettres au plus chacun. On supposera que ce fichier contient moins de 100 mots, afin de pouvoir le copier initialement dans un vecteur de dimension 100.

A l'aide de comparaisons entre éléments de ce vecteur, nous construirons un vecteur dit d'index, qui nous permettra de retrouver les éléments du vecteur dans l'ordre croissant. Sans effectuer aucune permutation, nous pourrons alors construire le fichier trié correspondant.

Cette méthode demande une lecture et une écriture de chaque élément du fichier, un nombre de comparaisons d'éléments du vecteur relativement élevé, mais aucun déplacement d'éléments du vecteur. Elle est donc intéressante pour trier, sur une clé simple, des enregistrements de grande taille.

INITIATION À L'ALGORITHMIQUE: PROBLEMES

On dispose des types suivants :

tvpe

vectmots = tableau [1..100] de chaîne5; vectent = tableau [1..100] de entier;

fichmots = fichier de chaîne5;

1. Écrire la procédure

procédure lirefich (dr f: fichmots; r V: vectmots; r n : entier); spécification $\{f=f_1^m, m \le 100\} = \{n=m, V [1..n] = f\}$

2. Écrire la procédure

procédure créindex (d V:vectmots; d n : entier; r index :vectent) spécification {} => {création de index [1..n] .

 $V[index [i]] \le V[index [i+1]], i \in [1...n-1]$

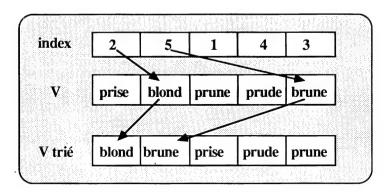
Exemple:

Si $\mathbf{n} = \hat{\mathbf{5}}$ et $\mathbf{V} = \{prise, blond, prune, prude, brune\}$ alors $\mathbf{index} = 25143$

En effet:

le plus petit élément de V est *blond*, à l'indice 2, d'où **index** [1]=2 le second élément de V est *brune*, à l'indice 5, d'où **index** [2]=5

le plus grand élément de V est *prude*, à l'indice 4, d'où **index** [5]=4



3. Écrire la procédure

procédure écrifichtri (d V : vectmots; d n : entier;

d index : vectent; r f : fichmots);

spécification {}=> {création d'un fichier trié f contenant les éléments de

V [1..n] dans l'ordre croissant}

4. En utilisant les procédures précédentes, écrire la procédure procédure trifich (dr f : fichmots); spécification $\{f = f_1^m, m \le 100\} = > \{f \text{ est trié}\}\$

Solutions proposées

```
procédure lirefich (dr f: fichmots; r V: vectmots; r n : entier);
spécification \{f=f_1m, m \le 100\} = \{n=m, V [1..n] = f\}
début
     relire(f):
     n := 0:
     tantque non fdf(f) faire
     début
          n := n+1;
          V [ n] := f↑:
          prendre(f)
     fin
fin:
2. Première solution: utiliser le vecteur d'indices du tri par comptage
(Tome 1, p. 168):
procédure créindex (d V:vectmots; d n : entier; r index :vectent)
spécification {} => {création de index [1..n].
                                V[index [i]] \leq V[index [i+1]], i \in [1...n-1]
var i,j:entier;
     ind:vectent:
début
     {initialisation}
     pour i := 1 haut n faire ind [i] := 1:
     {construction du vecteur d'indices}
     pour i := 1 haut n-1 faire
          pour i := i+1 haut n faire
               si V[i]>V[i] alors
                     ind[i] := ind[i] +1
               sinon
                     ind [i] := ind [i] + 1;
     {transformation des indices en index}
     pour i := 1 haut n faire index [ind [i]] := i
Le nombre de comparaisons entre éléments de V dans cet algorithme est
toujours égal à n(n-1)/2.
Deuxième solution: tri "bulles optimisé" (Tome 1, p. 160) modifié, en
permutant les indices au lieu des éléments du vecteur eux-mêmes:
procédure créindex (d V:vectmots; d n : entier; r index :vectent)
spécification {} => {création de index [1..n],
                                V[index [i]] \le V[index [i+1]], i \in [1..n-1]
```

1. Il s'agit du parcours simple d'un fichier (Tome 1, p. 65), en comptant les éléments et en les recopiant dans un vecteur. La précondition sur le nombre

d'éléments permet d'être sûr que le vecteur a une taille suffisante.

```
var i.i:entier:
     perm:booléen:
début
     pour i := 1 haut n faire index [i] := i;
     i := n: perm := vrai:
     tantque perm faire
     début
          perm := faux:
          pour j := 1 haut i-1 faire {comparaison entre éléments du vecteur}
               si V [index [i]] > V [index [i+1]] alors
               début
                     {permutation des indices correspondants}
                     permut (index, j, j +1); perm := vrai
               fin:
          i := i-1
     fin
fin:
Le nombre de comparaisons entre éléments du vecteur est ici au plus égal à
n(n-1)/2, en effet l'optimisation à l'aide du booléen perm permet d'arrêter
les comparaisons plus tôt s'il y a lieu. Cette solution est donc préférable.
3. Il suffit d'utiliser le vecteur index pour obtenir l'indice des éléments que
l'on rangera successivement dans le fichier.
procédure écrifichtri (d V : vectmots; d n : entier;
                                             d index : vectent; r f : fichmots);
spécification {}=> {création d'un fichier trié f contenant les éléments de
                                              V [ 1..n] dans l'ordre croissant
début
     récrire(f):
     pour i := 1 haut n faire
          f \uparrow := V [index [i]] : mettre(f)
     fin
fin:
4. Il suffit d'appliquer successivement les trois procédures décrites ci-
procédure trifich (dr f : fichmots):
spécification \{f=f_1^m, m \le 100\} = \{f \text{ est trié}\}\
var V: vectmots; n: entier;
     index:vectent:
début
     lirefich (f,V,n);
     créindex (V, n, index);
     écrifichtri (V. n. index. f)
fin;
```

8.2. Tri par distribution

Énoncé

La seconde méthode de tri que nous proposons s'applique de manière particulièrement simple à un fichier où tous les mots ont la même longueur : ici, nous avons choisi une longueur de 5 lettres. Elle demande un nombre de lectures et d'écritures du fichier égal à la longueur des mots, soit 5 dans cet exemple. Une petite extension permettrait de traiter les mots plus courts.

Cette méthode n'utilise que la mémoire centrale dynamique, sans recopie du fichier dans un vecteur. Elle permet donc de trier des fichiers de grande taille, la seule limite étant la taille de la mémoire centrale disponible.

Le principe de la méthode consiste à "distribuer" les mots du fichier en sous-classes (ici, des listes chaînées) selon la dernière lettre de chaque mot. Ces sous-classes sont ensuite concaténées pour former un fichier trié sur la dernière lettre. L'opération est alors recommencée pour l'avant-dernière lettre, et ainsi de suite jusqu'à la première lettre.

Exemple:

Fichier initial : {prise, blond, prune, prude, brune} Etapel (dernière lettre): Sous-classes : 'd' : blond

'e': prise, prune, prude, brune

fichier: {blond, prise, prune, prude, brune}

Etape2 (4ème lettre): Sous-classes: 'd': prude

'n': blond, prune, brune

's': prise

fichier: {prude, blond, prune, brune, prise}

Etape3 (3ème lettre): Sous-classes: 'i': prise

'o': blond

'u': prude, prune, brune

fichier: {prise, blond, prude, prune, brune}

Etape4 (2ème lettre): Sous-classes: 'l': blond

'r': prise, prude, prune, brune

fichier: {blond, prise, prude, prune, brune}

Etape5 (première lettre): Sous-classes: 'b': blond, brune

'p': prise, prude, prune

fichier: {blond, brune, prise, prude, prune}

INITIATION À L'ALGORITHMIQUE : PROBLEMES

Les types suivants seront utilisés :

type pointeur = ↑cell;

cell = structure

mot : chaîne5; suiv : pointeur

fin:

debfin = structure

deb,fin:pointeur

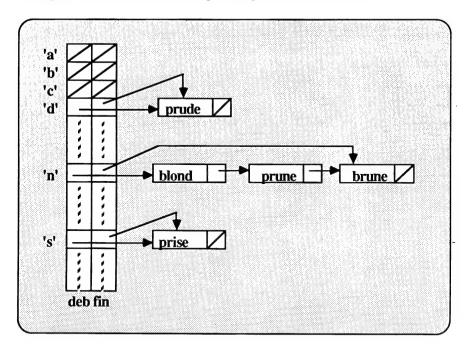
fin;

tablistes = tableau ['a'..'z'] de debfin;

fichmots = fichier de chaîne5;

En effet, les "sous-classes" seront réalisées au moyen de listes chaînées, dont on gardera les adresses de début et de fin dans un tableau indicé sur les lettres de l'alphabet. L'adresse de fin servira à accélérer l'insertion en fin de liste au cours des phases de "distribution", alors que l'adresse de début servira aux phases de concaténation. Bien entendu, toutes ces adresses seront mises à nil au début de chaque étape.

Exemple : les sous-listes de l'étape 2 se présenteront ainsi :



1. Écrire la procédure :

procédure inittablistes (dr tab : tablistes);

spécification {} => {tous les pointeurs de tab sont initialisés à nil}

```
2. Écrire la procédure :
procédure insertfinliste (d mot : chaîne5; dr l : debfin):
spécification {} => {mot est inséré dans une nouvelle cellule à la fin
                                                    de la liste d'adresse l.deb}
3. Écrire la procédure :
procédure distribue (dr f : fichmots: dr tab : tablistes: d k : entier);
spécification {} => {tous les mots de f sont distribués dans les listes dont
                          les adresses figurent dans tab. selon la kième lettre
4. Écrire la procédure :
procédure concatlistes(d tab : tablistes: dr f : fichmots);
spécification \{\} => {les mots de toutes les listes de tab sont écrits dans f,
                                                    dans l'ordre alphabétique}
5. Écrire la procédure :
procédure tri distrib (dr f : fichmots):
spécification \{\} => \{f est trié\}
Solutions proposées
1.
procédure inittablistes (dr tab : tablistes),
spécification {} => {tous les pointeurs de tab sont initialisés à nil}
var c:car:
début
     pour c := 'a' haut 'z' faire
     début
          tab[c].deb := nil;
          tab [c]. fin := nil
     fin
fin;
```

2. Il faut utiliser le pointeur "fin" pour insérer en fin de liste, mais sans oublier de mettre à jour le pointeur de début de liste ou bien le pointeur de la dernière cellule.

```
début
     nouveau(p):
     p\uparrow.suiv := nil; p\uparrow.mot := mot;
     si l.deb= nil alors
           l.deb := p
     sinon
           l.fin \uparrow.suiv := p:
     l.fin := p;
fin:
3. Il s'agit d'un parcours simple du fichier f, au cours duquel on applique à
chaque mot de f la procédure d'insertion en fin de liste, selon la kième
lettre, définie ci-dessus.
procédure distribue (dr f : fichmots; dr tab : tablistes; d k : entier);
spécification {} => {tous les mots de f sont distribués dans les listes dont
                           les adresses figurent dans tab. selon la kième lettre}
début
     relire(f):
     tantque non fdf(f) faire
     début
           insertfinliste (f \uparrow, tab [ mot [ k] ]):
           prendre(f)
     fin:
fin:
4. Parcours successif de toutes les listes dont les adresses figurent dans tab;
l'espace occupé par ces listes est récupéré au fur et à mesure du traitement.
procédure concatlistes(d tab : tablistes; dr f : fichmots);
spécification {} => {les mots de toutes les listes de tab sont écrits dans f,
                                                       dans l'ordre alphabétique}
var c:car; l,p:pointeur;
début
     récrire(f):
     pour c := 'a' haut 'z' faire
     début
           l := tab [c].deb:
           tantque l ≠ nil faire
           début
                 p := l;
                 \mathbf{f} \uparrow := \mathbf{i} \uparrow. mot; mettre (f);
                 l := 1^{\uparrow}.suiv;
                 laisser(p)
           fin;
     fin:
fin:
```

5. Pour chacune des cinq lettres des mots, on itère le processus de distribution et concaténation.

```
procédure tri_distrib (dr f : fichmots);
spécification {} => {f est trié}
var tab : tablistes;
    k:entier;
début
    pour k := 5 bas 1 faire
    début
        inittablistes(tab);
        distribue(f,tab, k);
        concatlistes(tab, f);
    fin
```

8.3. Index d'un livre

Énoncé

On souhaite construire l'index alphabétique des noms propres cités dans un livre et, pour cela, on se propose de choisir entre plusieurs structures de données

L'élément de base de chacune des structures sera la ligne. Une ligne, dans l'index, sera composée d'un nom propre, associé aux numéros de page où il figure dans le livre. Ces numéros seront chaînés entre eux, dans l'ordre croissant, sans répétition. Deux pointeurs, l'un sur le premier et l'autre sur le dernier, permettront de gérer la liste des numéros. On accèdera aux lignes, et on les reliera entre elles par des pointeurs, de manières différentes selon les structures adoptées.

```
type pnum = \(\frac{1}{num}\);

num = structure

numpage: entier;

numsuiv: pnum

fin;

pligne = \(\frac{1}{ligne}\);

ligne = structure

nom: chaîne25;

premier, dernier: pnum;

... \(\left(\frac{1}{pointeur(s)}\) \) sur ligne(s) suivante(s),

selon la structure adoptée}

fin:
```

Exemple : Napoléon est cité aux pages 10, 147 et 392. La ligne correspondante sera :

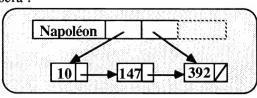


Figure 1

Cette ligne sera imprimée dans l'index sous la forme :

Napoléon : 10, 147, 392

1. PROCÉDURES UTILISÉES DANS TOUTES LES STRUCTURES

1.1. Écrire la

fonction crécellpage (d page : entier) : pnum ;

qui délivre un pointeur sur une nouvelle cellule de type pnum, comportant le numéro page.

1.2. Écrire la

procédure inserpage (d l : pligne ; d page : entier) ;

qui insère le numéro page à la fin de la liste des numéros associé à la "ligne" d'adresse l. Cette liste contient déjà au moins un numéro à l'entrée dans la procédure.

1.3. Écrire la

procédure impligne (d l: pligne);

qui imprime toutes les informations d'une ligne : le nom suivi de la liste de numéros de page.

2. LISTE LINÉAIRE

La structure A est une liste chaînée de lignes, triée sur les noms.

```
type pligne = | Tligne;
| ligne = structure | nom: chaîne25;
| premier, dernier: pnum;{pnum déclaré ci-dessus} |
| lignesuiv: pligne;
| fin;
| var lind: pligne;
```

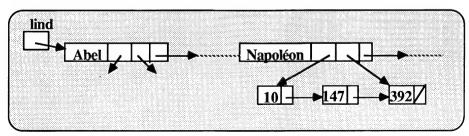


Figure 2

2.1. Écrire la

procédure insnomtête (dr l : pligne; d nom : chaîne25 ; d page : entier) ; qui insère une nouvelle "ligne" en tête de la liste l, avec nom et page .

2.2. Écrire, sous forme récursive, la

procédure inserta (dr lind : pligne ; d nom : chaîne25; d page : entier) ;

Si **nom** ne figure pas encore dans la liste triée **lind**, la procédure effectue l'insertion de **nom** dans la liste, associé au numéro de page **page**.

Si **nom** figure déjà dans la liste, la procédure vérifie si le dernier numéro de la liste de numéros associée à **nom** est égal à **page**. Si oui, la procédure ne fait rien, si non elle insère **page** à la fin de cette liste de numéros.

3. TABLE DE LISTES LINÉAIRES (ACCES SUR L'INITIALE)

La structure B est une table, indicée sur les lettres majuscules de l'alphabet, de pointeurs sur des listes chaînées triées de noms ayant la même initiale. Cette table aura été initialisée avec nil dans tous ses éléments.

type tablett = tableau ['A'..'Z'] de pligne; {pligne déclaré ci-dessus}

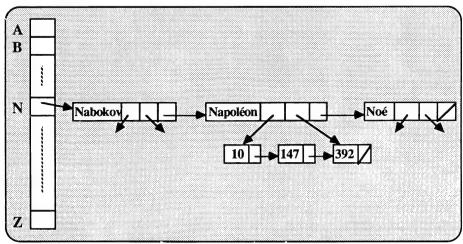


Figure 3

Écrire la procédure insertb (dr tabl : tablett ; d nom : chaîne25; d page : entier) ; qui insère nom et page dans la structure B s'ils n'y figurent pas déjà, comme ci-dessus.

4. TABLE DE LISTES LINÉAIRES (ACCES ALÉATOIRE)

La structure C est une table de 200 pointeurs sur des listes chaînées triées de noms ayant le même "code" (cf Figure 4). Ce code est un nombre compris entre 1 et 200.

```
type indtab = 1..200;
tabcode = tableau [ indtab ] de pligne;
```

Cette table aura été initialisée avec nil dans tous ses éléments.

```
4.1 Écrire la fonction :
fonction code (d nom : chaîne25) : indtab ;
spécification {} =>
{code = (somme des codes ascii des lettres de nom) mod 200) +1}
```

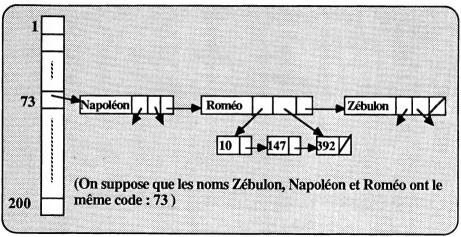


Figure 4

4.2. Écrire la procédure :

procédure inserte (dr tabe : tabcode ; d nom : chaîne25; d page : entier) ; qui insère nom et page dans la structure C s'ils n'y figurent pas déjà, comme ci-dessus.

5. ARBRE BINAIRE ORDONNÉ

La structure D est un arbre binaire ordonné sur les noms :

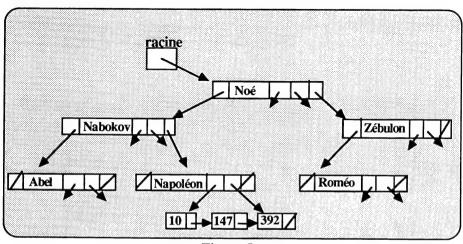


Figure 5

```
On donne les déclarations suivantes :
type pligne = 1 ligne:
       ligne
                = structure
                                       {attention, le type ligne a été modifié}
                           gauche : pligne:
                           nom: chaîne25:
                           premier, dernier: pnum: {pnum n'a pas changé}
                           droite : pligne:
                     fin:
       racine: pligne:
var
5.1. Écrire, sous forme itérative puis récursive, une
fonction place (d racine : pligne: d nom : chaîne25) : pligne:
spécification {racine \neq nil} => {(place = père, (nom = père \backslash.nom)
                                        v \text{ (nom < père } \uparrow \text{.nom. père } \uparrow \text{.gauche = nil)}
                                       v \text{ (nom > père } \uparrow \text{.nom. père } \uparrow \text{.droite } = \text{nil})
```

5.2. Écrire la

fonction crécelligne (d nom : chaîne25; d page : entier): pligne; qui délivre l'adresse d'une nouvelle cellule "feuille" de type pligne, comportant les informations nom et page.

5.3. Écrire la

procédure insertd (dr racine : pligne ; d nom : chaîne25; d page : entier) ; qui insère nom et page dans la structure D s'ils n'y figurent pas déjà, comme ci-dessus

6. CONCLUSIONS

- **6.1.** Parmi les structures A, B, C et D, lesquelles permettent d'imprimer l'index (trié) du livre ?
- **6.2.** Écrire les procédures correspondantes.
- **6.3.** En supposant que 1000 noms différents sont cités dans le livre, classer les structures A, B, C et D selon le temps d'accès moyen à un nom donné (du temps le plus court au temps le plus long).
- **6.4.** Quelles sont donc, parmi les structures proposées ici, les mieux adaptées à la construction de l'index ?

Solutions proposées

1. PROCÉDURES UTILISÉES DANS TOUTES LES STRUCTURES

Il s'agit ici des primitives de gestion de listes chaînées qui serviront dans toutes les structures étudiées dans la suite de l'exercice.

1.1. On a choisi ici de traiter la création de cellule au moyen d'une fonction plutôt que d'une procédure.

```
fonction crécellpage (d page : entier) : pnum ;
var q: pnum;
début
nouveau(q);
q↑.numpage := page;
q↑.numsuiv := nil;
crécellpage := q
fin;
```

1.2. Lors de la création d'une cellule "ligne" (procédures insnomtête ou crécelligne ci-dessous), on insère le premier numéro, qui est donc aussi le dernier. On est alors sûr, ensuite, que le pointeur "dernier" ne sera pas égal à nil.

```
procédure inserpage (d l : pligne ; d page : entier) ;
var q: pnum;
début
q := crécellpage(page);
l↑.dernier↑.numsuiv := q;
l↑.dernier := q
fin;
```

1.3. On pourrait écrire une procédure récursive, mais la version itérative permet de gérer facilement les ponctuations entre numéros successifs, en traitant séparément le dernier numéro.

```
procédure impligne (d 1: pligne);
var p: pnum;
début
écrire(l↑.nom, ':');
p:= l↑.premier;
tantque p ≠ l↑.dernier faire
début
écrire(p↑.numpage, ',');
p:= p↑.numsuiv;
fin;
écrireln(p↑.numpage)
fin;
```

2. LISTE LINÉAIRE

2.1. Cette procédure est une variante plus complexe de la procédure "insertête" du cours (cf Tome 2, p. 46). On y adjoint l'initialisation de la liste des numéros de page.

```
procédure insnomtête (dr l : pligne; d nom : chaîne25 ; d page : entier) ;
var p: pligne; q: pnum;
début
    nouveau(p);
    p↑.nom := nom;
    q := crécellpage(page);
    p↑.premier := q; p↑.dernier := q;
    p↑.lignesuiv := l;
    l := p;
fin;

2.2. De même, cette procédure est une variante plus complexe de la
```

2.2. De même, cette procédure est une variante plus complexe de la procédure "insertrié" du cours (cf Tome 2, p. 58). On y a ajouté l'insertion du nouveau numéro de page, à condition qu'il soit différent du dernier numéro entré.

```
procédure inserta (dr lind : pligne ; d nom : chaîne25; d page : entier) ;
début
si lind = nil alors
```

```
insnomtête(lind, nom, page)

sinon

si lind↑.nom > nom alors
    insnomtête(lind, nom, page)

sinon

si lind↑.nom < nom alors
    inserta(lind^.lignesuiv, nom, page)

sinon

si lind↑.dernier↑.numpage ≠ page alors
    inserpage(lind, page);
```

fin;

3. TABLE DE LISTES LINÉAIRES (ACCES SUR L'INITIALE)

Cette procédure est extrêmement simple : il s'agit de l'insertion dans une liste triée, comme ci-dessus . La seule différence consiste dans le fait qu'on dispose d'une table de têtes de listes, et qu'on sélectionne la tête de liste que l'on va utiliser au moyen de l'initiale du nom.

```
procédure insertb (dr tabl : tablett ; d nom : chaîne25; d page : entier) ; début
```

```
inserta (tabl [ nom [1] ] , nom, page)
fin;
```

Il faut noter que la table sera mise à jour dans le cas où l'on est amené à insérer en tête de liste. Il serait donc tout à fait erroné d'utiliser une variable pointeur auxiliaire et d'écrire :

```
début
```

```
p := tabl [nom [1] ];
inserta (p , nom, page)
fin:
```

4. TABLE DE LISTES LINÉAIRES (ACCES ALÉATOIRE)

```
4.1.
```

4.2. On peut faire les mêmes remarques ici que dans la partie 3. La seule différence consiste en la manière de sélectionner la tête de liste.

```
procédure insertc (dr tabc : tabcode ; d nom : chaîne25; d page : entier) ;
var i : indtab;
début
    i := code(nom);
    inserta(tabc[ i ] , nom, page)
fin;
```

5. ARBRE BINAIRE ORDONNÉ

```
5.1. Version itérative :
```

```
tantque continue faire
           si (nom < racine\uparrow.nom) et (racine\uparrow. gauche \neq nil) alors
                  racine := racine^.gauche
                  si (nom > racine\uparrow.nom) et (racine\uparrow. droite \neq nil) alors
                        racine:= racine droite
                        continue := faux:
     place := racine
fin:
Version récursive :
fonction place (d racine : pligne; d nom : chaîne25) : pligne;
spécification {racine \neq nil} => {(place = père, (nom = père \(^1\).nom)}
                                         v \text{ (nom < père } \uparrow \text{.nom, père } \uparrow \text{.gauche = nil)}
                                         v(nom > pere \uparrow.nom, pere \uparrow.droite = nil)
début
     si (nom < racine\uparrow.nom) et (racine\uparrow.gauche \neq nil) a lors
            place := place(racine \(^1\).gauche, nom)
     sinon
            si (nom > racine\uparrow.nom) et (racine\uparrow.droite \neq nil) alors
                  place := place(racine \(^1\).droite, nom)
            sinon
                  place := racine
 fin;
5.2.
fonction crécelligne (d nom : chaîne25; d page : entier): pligne ;
var l: pligne; q: pnum;
début
     nouveau(1);
     1<sup>\(\)</sup>.nom := nom:
      q := crécellpage(page);
      1^{\uparrow}.premier := q;
     1 dernier := q:
     1\(\bar{1}\).gauche := nil:
     1^{\uparrow}.droite := nil:
     crécelligne := l
fin;
```

5.3. Il s'agit ici d'une version un peu plus complexe de l'insertion d'un noeud dans un arbre binaire ordonné (cf Tome 2, p. 235). Nous y ajoutons d'une part le cas où l'arbre serait vide (initialisation), d'autre part la mise à jour d'un noeud existant.

```
procédure insertd (dr racine : pligne : d nom : chaîne25: d page : entier) :
var p: pligne:
début
     si racine = nil alors
           racine := crécelligne (nom, page)
     sinon
     début
           p := place(racine, nom);
           si p\uparrow.nom > nom alors
                p^.gauche :=crécelligne (nom. page)
           sinon
                 si p\uparrow.nom < nom alors
                      p<sup>1</sup>.droite := crécelligne (nom. page)
                      si p\uparrow.dernier\uparrow.numpage \neq page alors
                            inserpage(p. page)
     fin
 fin:
```

6.1. La structure A (liste linéaire triée) permet l'accès à tous les noms dans l'ordre alphabétique, c'est l'ordre où ils sont rangés dans la liste.

Dans la structure **B**, chaque liste est triée, et ne comporte que les noms qui commencent par une même lettre. Il suffit donc de traiter ces listes dans l'ordre des initiales pour retrouver l'ordre alphabétique demandé.

Par contre, dans la structure C, bien que chaque liste individuelle soit triée, il est impossible d'atteindre rapidement un ordre global sur l'ensemble des noms. Il faudrait envisager un interclassement de ces listes, ce qui serait tout à fait déraisonnable.

Enfin, l'arbre binaire ordonné de la structure **D** permet de retrouver les noms dans l'ordre alphabétique ; il suffit de le parcourir dans l'ordre infixé. Finalement, seule la structure C ne permet pas l'impression d'un index trié.

```
6.2.

procédure impindexa (d lind: pligne);
début

si lind ≠ nil alors
début

impligne(lind);
impindexa(lind↑.lignesuiv)
fin
fin:
```

```
procédure impindexb (d tabl: tablett);
var c: car;
début
    pour c := 'A' haut 'Z' faire impindexa (tabl[c])
fin;

procédure impindexd (d racine: pligne);
début
    si racine ≠ nil alors
    début
        impindexd(racine↑.gauche);
        impligne(racine);
        impindexd(racine↑.droite)
    fin
fin
```

6.3. Soit k le temps d'accès moyen à une cellule au moyen de son pointeur, et t_x le temps d'accès à un nom donné dans la structure x.

Pour la structure A, on parcourt en moyenne la moitié de la liste, donc : $t_{A} \approx 1000 \text{ k} / 2 = 500 \text{k}$.

Pour la structure **B**, si l'on suppose qu'il y a autant de mots pour chaque initiale, on parcourt en moyenne des listes de $1000/26 \approx 40$ éléments, soit, en négligeant le temps d'accès par la table, $t_B \approx 40 \text{ k}/2 \approx 20 \text{ k}$. En réalité, les listes seront de longueur très variable, et les temps d'accès varieront beaucoup selon l'initiale du nom.

Pour la structure C, les listes seront, si la fonction de codage est bien choisie, à peu près de même longueur. De plus, elles seront plus courtes puisque plus nombreuses : $1000/200\approx 5$ éléments par liste en moyenne. En négligeant le temps de calcul du code et le temps d'accès par la table, on obtient $t_{C}\approx 5\,k/2\approx 2.5\,k$.

Enfin, la structure **D** correspond à un accès dichotomique, le temps d'accès moyen à une feuille sera proportionnel à $(\log_2 1000)$ soit $t_D \approx 10 \text{ k}/2 \approx 5 \text{k}$. Le classement demandé est donc : **C D B A** .

6.4. D'après la question précédente, on constate que c'est C qui présente le meilleur temps d'accès; mais on a vu en **6.1.** qu'il ne permet pas d'imprimer l'index trié. La solution la plus adaptée au problème posé est donc la solution D, l'arbre binaire ordonné.



OUVRAGES GÉNÉRAUX

Ainsi naquit l'informatique : R. Moreau Principe des ordinateurs : P. de Miribel Emploi des ordinateurs ; J. C. Faure Aide-mémoire d'informatique ; Ch. Berthet Méthodes mathématiques de l'informatique; J. Vélu L'informatique appliquée au calcul scientifique : J.H. Saïac D.P. words: dictionnaire d'informatique anglais-français, français-anglais; G Fehlmann La sécurité informatique : approche méthodologique; J. M. Lamère La sécurité des réseaux : méthodes et techniques ; J. M. Lamère et J. Tourly, Sécurité des petits et movens systèmes : J. M. Lamère, J. Tourly Sûreté de fonctionnement des systèmes informatiques : matériels et logiciels ; J. C. Laprie, B. Courtois, M. C. Gaudel, D. Powell Approche logique de l'intelligence artificielle, tomes 1, 2 et 3; A. Thayse et CO-sufeurs Techniques de l'intelligence artificielle ; C. H. Dominé Architecture et technologie des ordinateurs ; P. Zanella et Y. Ligier Guide juridique de l'informatique : B. Van Dorsselaere L'anglais pour l'informatique; L. Gallet et J. Brossard Les systèmes informatiques : vision cohérente et utilisation : C. Carrez

ALGORITHMIQUE, PROGRAMMATION

Initiation à l'analyse et à la programmation ; J. P. Laurent Exercices commentés d'analyse et de programmation ; J. P. Laurent et J. Ayel Les bases de la programmation ; J. Arsac Raisonner pour programmer ; A. Gram Proverbes de programmation ; H. F. Ledgard Programmation, tomes 1 et 2 ; A. Ducrin Théorie des programmes ; C. Livercy Synchronisation de programmes parallèles ; F. André, D. Herman et J. P. Verjus Algorithmique tomes 1 et 2 ; P. Berlioux et Ph. Bizard Algorithmique du parallélisme ; M. Raynal Initiation à l'algorithmique et aux structures de données, tomes 1, 2 et 3 ; J. Courtin et I. Kowarski Construire les algorithmes ; C. Pair, R. Mohr et R. Schott Parallélisme, génie logiciel temps réel ; M. Thorin Programmation par syntaxe ; B. Groc et M. Bouhier

LANGAGES

La programmation en assembleur ; J. Rivière Exercices d'assembleur et de macro-assembleur ; J. Rivière Basic: programmation de micro-ordinateurs; A. Checroun Introduction à A.P.L.; S. Pommier Cobol: initiation et pratique; M. Barès et H. Ducasse Fortran IV; M. Dreyfus La pratique du Fortran; M. Dreyfus et C. Gangloff Fortran structuré et méthodes numériques ; S. Faroult et D. Simon Le langage de programmation PL/I; Ch. Berthet Prolog: fondements et applications; M. Condillac Pascal ISO/AFNOR: programmation déductive et description de la norme; A. Tisserant Turbo Pascal et son environnement ; J. Rivière Le langage C; D. Galland Langages de quatrième génération ; Groupe LBD4G Le langage ADA: manuel d'évaluation; D. Le Verrand ADA, un apprentissage; M. Gauthier

BASES DE DONNÉES

Concention de bases de données : Galacsi Structures des bases de données ; M. Léonard

Structuration des données informatiques : initiation et applications : B. Ibrahim et C. Pellegrini

Bases de données : méthodes pratiques sur maxi et mini-ordinateurs ; D. Martin

Techniques avancées pour bases de données : D. Martin

Bases de données et systèmes relationnels ; C. Delobel et M. Adiba

Bases d'informations généralisées : C. Chrisment, J.B. Crampes et G. Zurfluh

Les fichiers ; C. Jouffroy et C. Létang

Exploration informatique et statistique des données : M. Jambu Classification automatique des données ; G. Celeux, É. Diday et al.

Des structures aux bases de données : C. Carrez

APPLICATIONS DE L'INFORMATIQUE

Les systèmes d'information : analyse et conception ; Galacsi

Comprendre les systèmes d'information ; Galacsi

Conception des systèmes d'information : B. Herz, C. Moine et R. Sabatier

Systèmes informatiques répartis ; Cornafion

Systèmes d'exploitation des ordinateurs ; Crocus

Principes des systèmes d'exploitation des ordinateurs : S. Krakowiak

Téléinformatique : C. Macchi et J.F. Guilbert

Les réseaux de communication ; Neuvièmes Journées Francophones sur l'Informatique

Synthèse d'image : algorithmes élémentaires ; G. Hégron Graphes, algorithmes et logiciels; M. Minoux et G. Bartnik

De l'image à la décision : analyse des images numériques et théorie de la déci-

sion; J. G. Postaire

Images de synthèse : M. Bret

Logiciels interactifs et ergonomie; M.F. Barthet

Le RNIS : E. Iris

Dépôt légal: août 1990

Télématique: techniques, normes, services; B. Marti et al.

Méthodologies pour les systèmes d'information : guide de référence et d'évaluation : T.W. Olle et al.

PROCESSEURS

Introduction aux microprocesseurs et aux micro-ordinateurs ; C. Pariot Microprocesseurs: du 6800 au 6809, modes d'interfaçage; G. Révellin Interfaçage des microprocesseurs; M. Robin et T. Maurin Les architectures RISC ; J. C. Heudin et C. Panetto

INFORMATIOUE DE GESTION

Informatique de gestion : théorie, techniques, Cobol, pratique professionnelle ; Ch. Berthet

Merise 1: méthode de conception; A. Collongues, J. Hugues et B. Laroche

Merise 2 : études et exercices ; A. Collongues

Analyse organique, tomes 1 et 2; C. Cochet et A. Galliot

Merise: vers la conduite de projet; B. Hugues, M. Grimal, B. Leblanc

INITIATION A L'ALGORITHMIQUE ET AUX STRUCTURES DE DONNÉES

3 - Problèmes, études de cas

Ce troisième tome a pour objectif de mettre en œuvre les principes et les méthodes algorithmiques développés dans les deux premiers : 1 - Programmation structurée et structures de données, et 2 - Récursivité et structures de données avancées. Comme eux, il s'adresse aux étudiants de première année (DEUG, DEUST, DUT, BTS, MIAGE, MST, Licences, Ecoles d'ingénieurs...) et plus généralement à tous les lecteurs désireux de s'initier à la construction d'algorithmes corrects, qui sont la base de toute bonne programmation.

Les algorithmes sont exprimés dans un langage proche de Pascal. Très souvent, il sera demandé au lecteur de transformer ou d'adapter à des variables structurées, un algorithme connu utilisant des variables simples. Enfin, les exercices proposés, testés en travaux dirigés, sont de niveaux très divers afin que l'ensemble soit utile au plus grand nombre.

